

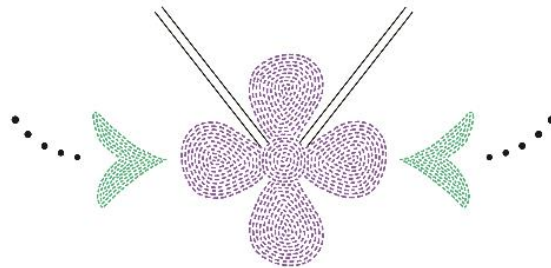
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Centre culturel des Kwanlin Dün
Whitehorse (Yukon)**



TRADUCTION

**Le Mercredi 31 mai 2017
Audience publique Volume No. 2**

**Commissaire en chef Marion Buller
Commissaire Qajaq Robinson
Commissaire Michèle Audette**

VERBATIM WORDS WEST LTD.

260-13711, 72^e Avenue, Surrey (Colombie-Britannique) V3W 2P2
Téléphone : 604-591-6677 - Télécopieur : 604-591-1567

TABLE DES MATIÈRES

Première audience

Témoin : Starr Evangeline Drynock (famille de Deborah Evangeline)

Témoignage :

Starr Evangeline Drynock avec Me Karen Snowshoe
(conseillère juridique de la Commission)..... 3

Pièces de la première audience

- Pièce P1 : Déclaration du témoin de trois pages, recto seulement, « My name is Starr Evangeline Drynock... ».
- Pièce P2 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'une femme avec deux jeunes enfants sur un canapé.
- Pièce P3 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo qui représenterait Starr Drynock avec sa fille Nevaeh en habits d'apparat et arborant les marques du corbeau sur le visage.
- Pièce P4 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'une femme debout affichant un grand sourire et portant une chemise blanche et une veste noire.
- Pièce P5 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'un homme portant un chapeau de cow-boy et enlaçant une femme vêtue d'une chemise blanche à manches longues.

Deuxième audience

Témoin : Edna Deerunner (famille d'Annie Dick)

Témoignage :

Edna Deerunner avec Me Lillian Lundrigan
(conseillère juridique de la Commission)..... 12

Pièces de la deuxième audience

- Pièce P1 : Affidavit de Walter J. Covich; affidavit d'Edna D. Covich; deux pages avec les signatures respectives, tous deux assermentés le 12 janvier 1990.
- Pièce P2 : Accord de six pages daté du 29 avril 1958 (voir la deuxième page) sur le papier à en-tête du cabinet d'avocats Nielsen, Enderton and MacWilliam, daté de mai 1958 à Whitehorse et sur papier de format légal.
- Pièce P3 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'une femme vêtue d'un chapeau et d'une veste de couleur foncée, et tenant un garçon.
- Pièce P4 : Certificat de présomption de décès, émanant du ministère de la Santé de l'Alaska, pour Robert Martin Simmons, présumé mort le 27 mars 1964.
- Pièce P5 : Photocopie d'un article intitulé « Man has taxi stop, jumps to his death » et écrit par Chuck Tobin dans le Whitehorse Star. Photocopie non datée.

Pièce P6 : Photocopie de quatre pages comprenant du texte et des images, parfois recto-verso, agrafée dans le coin supérieur gauche. Première page : photo d'un groupe devant une cabane portant la légende : « At Ross River, Y.T 1923 or 24... »; programme pour les funérailles de Kazoa' Frank Dick et photo de groupe sur les pages suivantes.

Troisième audience

Témoin : Bella Bresse, Pamela Blanchard, Toni Blanchard, Logan Blanchard (famille d'Evangelina Billy)

Témoignage :

Bella Bresse, Pamela Blanchard, Toni Blanchard, Logan Blanchard avec Me Wendy van Tongeren (conseillère juridique de la Commission).....26
Alex Carlick prend la parole.....31

Pièces de la troisième audience

Pièce P1 : « Family Tree for Evangelina Billy » d'une page [Rem. : Contient quelques fautes d'orthographe]
Pièce P2 : Poème manuscrit d'une page de Pamela Blanchard « Silence dropping... knees shaking... »
Pièce P3 : Déclaration de quatre pages de Toni Blanchard commençant par « K'ama Soothan Toni Blanchard Ushi, Good morning, my name is Toni Blanchard » - agrafée dans le coin supérieur gauche.
Pièce P4 : Livret de cinq pages contenant des photos en couleur sur du papier de bureau de 8,5 x 11 po. La première page est une photo complète d'Evangelina Kris Billy; la deuxième page contient deux photos, celle du bas porte la mention « Dawson » et une étoile sur le dessus; les pages suivantes contiennent un mélange de photos de famille en noir et blanc et en couleur. Le livret est agrafé dans le coin supérieur gauche; les pages ne sont pas numérotées.
Pièce P5 : Copie de *R v. Murphy*, 2016 YKSC 48. Date : 2016/04/15. S.C. n°. : 08-01518A. Huit pages numérotées.

Quatrième audience

Témoin : Dorothy Hayes (famille d'Elsie Tibbett, de Rose Boya, d'Angel Carlick, de Wendy Carlick)

Témoignage :

Dorothy Hayes avec Me Christa Big Canoe (conseillère juridique de la Commission).....48

Cinquième audience

**Témoins : Diane Lilley, Florence Washpan, Joy O'Brien,
Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien (famille de Tina Washpan)**

Témoignage :

Diane Lilley, Florence Washpan, Joy O'Brien,
Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien avec
Me Wendy van Tongeren (conseillère juridique de la
Commission)74

Pièce de la cinquième audience

Pièce P1 : Photo en couleur d'une jeune femme des Premières
nations vêtue d'un manteau ou d'une chemise de couleur
blanche; la jeune femme serait Tina Washpan, environ
9 x 12 pouces.

Whitehorse (Yukon)
Le 31 mai 2017

(LA SÉANCE COMMENCE À 9 H 5.)

1
2
3
4
5
6 WANEK HORN-MILLER : Bonjour à tous. Je m'appelle
7 Waneek Horn-Miller. Je suis la directrice des
8 relations communautaires dans le cadre de
9 l'Enquête nationale. Nous vous accueillons à
10 nouveau aujourd'hui. C'est un plaisir de vous
11 voir toutes et tous.

12 Nous voulions simplement faire, avant de
13 commencer par les prières des Aînés, quelques
14 remarques d'ordre administratif, de simples
15 rappels.

16 Tout d'abord, veuillez éteindre vos
17 téléphones. Essayez de ne pas les utiliser. Si
18 vous devez prendre un appel ou envoyer des textos
19 ou quelque chose du genre, veuillez vous
20 installer du côté réservé au public parce qu'il
21 est très important que nous soyons attentifs et
22 que nous écoutions de ce côté-ci de la tente. Je
23 vous en remercie.

24 Des activités culturelles sont organisées
25 aujourd'hui dans la tente des Aînés et j'en ai la
26 liste. Oh, et je viens de la faire tomber. Je
27 l'ai lâchée. Je vais la ramasser.

28 Il va y avoir... dans la tente familiale, il
29 y aura des activités culturelles cet après-midi,
30 et je pense qu'il y a des jeux de bâton à manier
31 et des percussions et différentes choses pour les
32 familles.

33 Il y a aussi, comme vous l'aurez remarqué,
34 il y a ces magnifiques couvertures, ces
35 courtepointes, elles ont été confectionnées par
36 des femmes qui sont en prison en Saskatchewan.
37 Elles souhaitaient offrir quelque chose aux
38 familles. Elles sont donc toutes... ont été
39 confectionnées par ces superbes femmes, femmes
40 autochtones en prison.

41 Nous voulions également vous faire savoir
42 que vous pouvez confectionner votre propre carré.
43 De ce côté-ci de la tente familiale, vous avez
44 également la possibilité de vous asseoir et de
45 confectionner votre propre carré, et, à la fin,
46 nous les assemblerons pour former une
47 courtepointe pour l'audience. Donc, si vous

1 sentez que vous avez besoin de temps, ne
2 serait-ce que pour rassembler vos idées, vous
3 avez la possibilité de le faire.

4 Comme vous l'aurez remarqué, certaines
5 personnes portent des cordons jaunes. Il s'agit
6 du personnel des services de santé. Si vous ne
7 vous sentez pas bien, vous pouvez faire appel à
8 eux... et tout le monde peut en profiter. Y
9 compris les médias. Y compris les personnes de
10 soutien. Y compris le personnel technique. Si
11 vous ne vous sentez pas bien, à n'importe quel
12 moment, n'hésitez pas à en profiter. Il y a aussi
13 une cabane des services de santé qui a une porte
14 verte... 11, oui. C'est la cabane des services de
15 santé. Alors n'hésitez pas à en profiter.

16 Il y a... comme vous l'aurez remarqué, il y
17 a des sacs posés par terre. Ce sont des sacs à
18 larmes, et il y a des boîtes de mouchoirs en
19 papier. D'après les enseignements culturels,
20 pleurer c'est guérir, il est sain de pleurer.
21 Cela fait partie du processus et nous honorons
22 ces larmes en les recueillant dans ces sacs, que
23 l'on récupérera et présentera au cours d'une
24 cérémonie et... autour du feu culturel qui brûle
25 là-bas, demain à la fin de la journée. Donc, si
26 vous avez des mouchoirs, veuillez les mettre dans
27 ces sacs afin que nous puissions prendre bien
28 soin d'eux.

29 Si vous en ressentez le besoin et que vous
30 voulez être purifiés ou avez... vous n'avez qu'à
31 vous asseoir près du feu sacré qui brûle depuis
32 lundi matin, nous invitons tout le monde, y
33 compris tous les médias, y compris toutes les
34 personnes ici présentes, tous les membres du
35 personnel, si vous voulez être purifiés et parler
36 aux personnes extraordinaires qui entretiennent
37 le feu, c'est un sentiment merveilleux qui permet
38 de se recentrer. Nous vous y invitons donc toutes
39 et tous. Nous voulons juste que vous sachiez que
40 vous ne pouvez pas y prendre de photo. C'est plus
41 un moment qui vous permet de reprendre vos
42 esprits. C'est une expérience incroyable, alors
43 j'espère que vous aurez l'occasion d'aller
44 rencontrer les Gardiens du feu qui nous aident
45 dans ce processus.

46 Je suppose... oui. Dernière chose en tout
47 cas. De l'eau est offerte. Nous serions très

1 reconnaissants si vous pouviez prendre ces
2 bouteilles d'eau avec vous et nous voulons les
3 recycler. Donc, à la fin des séances lorsque nous
4 prenons des pauses, veuillez prendre votre
5 bouteille d'eau avec vous et la mettre au
6 recyclage. Et si vous ne savez pas où se trouve
7 le recyclage, adressez-vous à quelqu'un portant
8 un cordon vert, un cordon jaune. Nous vous
9 aiderons et les mettrons au recyclage pour vous.
10 Nous ferons ça pour vous.

11 Et à part ça, je vous souhaite à toutes et à
12 tous une très... une bonne journée, une journée
13 forte, et je suis impatiente de discuter avec bon
14 nombre d'entre vous.

15 J'aimerais demander à l'Aîné Hammond Dick
16 d'ouvrir la séance.

17 Veuillez tous éteindre vos téléphones
18 cellulaires. Merci. Et ceux d'entre vous... juste
19 pour vous dire que de l'autre côté du rideau,
20 nous avons des sièges réservés aux membres des
21 familles, aux Aînés et au personnel de soutien.
22 Alors n'hésitez pas à venir ici à l'intérieur et
23 vous pouvez être de ce côté-ci.

24 L'AÎNÉ HAMMOND DICK : (PRIÈRE D'OUVERTURE)

25 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Bonjour à tous
26 et bienvenue à la deuxième journée de nos
27 audiences à Whitehorse. Je suis la commissaire en
28 chef Marion Buller et je suis accompagnée ce
29 matin de la commissaire Qajaq Robinson et de la
30 commissaire Michèle Audette. Maître Snowshoe,
31 êtes-vous prête?
32

33 **Première audience**

34 **Starr Evangeline Drynock (famille de Deborah**
35 **Evangeline) avec Me Karen Snowshoe (conseillère**
36 **juridique de la Commission)**
37

38 Me KAREN SNOWSHOE : Madame la Commissaire en chef,
39 Mesdames les Commissaires, je m'appelle
40 Karen Snowshoe, je suis la conseillère juridique
41 de la Commission aujourd'hui. Et j'ai l'honneur
42 de vous présenter aujourd'hui Starr Evangeline
43 Drynock. Et j'ai aussi le plaisir de vous
44 présenter le père de Starr, Norman Drynock, qui a
45 fait le long voyage depuis Lytton, en Colombie-
46 Britannique, pour être ici et soutenir sa fille.
47 Starr a préparé une déclaration écrite

AUDIENCE PUBLIQUE
Starr Drynock
(Deborah Evangeline)

4

1 aujourd'hui, dont la famille a aimablement fourni
2 des copies aux commissaires et à l'interprète.

3 Et Bryan, si vous le permettez, Starr
4 aimerait faire sa déclaration solennelle
5 aujourd'hui avec la plume d'aigle.

6 BRYAN ZANDBERG : Bonjour, Starr. Je crois comprendre
7 que vous souhaitez faire votre déclaration
8 solennelle avec la plume ce matin. Affirmez-vous
9 solennellement que le témoignage que vous
10 donnerez aujourd'hui sera la vérité, toute la
11 vérité et rien que la vérité?

12 STARR DRYNOCK : Oui.

13 BRYAN ZANDBERG : Merci beaucoup.

14
15 STARR EVANGELINE DRYNOCK,
16 déclaration solennelle.

17
18 Me KAREN SNOWSHOE : Starr, je vous remercie d'être ici
19 aujourd'hui, et je suis honorée d'avoir travaillé
20 avec vous ces derniers temps. J'aimerais vous
21 offrir ce tabac en soutien à vos propos
22 d'aujourd'hui.

23 STARR DRYNOCK : Merci.

24 Me KAREN SNOWSHOE : Je vous prie de commencer dès que
25 vous êtes prête.

26 STARR DRYNOCK : Je m'appelle Starr Drynock. J'ai
27 25 ans. Je suis née et j'ai grandi à Merritt, en
28 Colombie-Britannique, et j'ai déménagé ici à
29 Whitehorse en mars 2007.

30 Ma mère s'appelait Deborah Evangeline
31 Edwards et elle était née le 28 septembre 1969, à
32 Merritt, en Colombie-Britannique. Elle avait deux
33 enfants, moi et mon grand frère, Joseph Swakum,
34 qui a maintenant 28 ans.

35 Ma mère aimait la musique et elle aimait
36 danser. Ses espoirs et ses rêves étaient d'avoir
37 sa famille réunie et sa force était de vouloir
38 une bonne vie pour ses bébés. Deborah avait la
39 voix douce et était résiliente. Elle traitait
40 toujours les autres avec équité et bienveillance.
41 Elle faisait beaucoup avec peu.

42 Mon père, il devait lui acheter de beaux
43 vêtements et souliers parce qu'elle magasinait
44 peu pour elle et portait des vieux souliers usés.

45 Ma mère a grandi dans des foyers d'accueil
46 où elle a été agressée sexuellement. Elle a
47 cherché à obtenir du counseling pour l'aider à

1 prendre soin d'elle après avoir subi un
2 traumatisme et avoir eu des relations violentes.

3 À la fin du mois d'avril 1992, ma mère a
4 disparu. Mon père, Norman, suivait un cours de
5 premiers soins et était à la maison pendant la
6 fin de semaine lorsqu'un policier du coin l'a
7 arrêté pour savoir s'il avait vu Debbie quelque
8 part.

9 Une semaine avant qu'elle disparaisse,
10 Deborah a dit à mon père de s'occuper de moi s'il
11 arrivait quoi que ce soit.

12 Le 8 mai 1992, le corps de ma mère a été
13 découvert dans la rivière Nicola. Elle avait
14 22 ans.

15 Mon père avait mentionné deux noms aux
16 policiers, mais ils ont dit qu'ils ne pouvaient
17 pas arrêter des gens d'après des on-dit et qu'ils
18 ne pouvaient pas déranger les gens sans preuve,
19 les preuves étant des indications d'agression
20 sexuelle. Le service de police de Merritt a
21 ensuite déclaré le décès de ma mère comme étant
22 un suicide.

23 Au moment où ils ont trouvé Debbie, j'étais
24 avec Winston, le père de mon frère. Après que ma
25 mère a été trouvée, j'ai été emmenée aux Services
26 à l'enfance. Mon père voulait qu'on lui confie ma
27 garde, mais pour cela il devait prouver qu'il
28 était mon père; il est donc allé devant les
29 tribunaux. Mon père avait créé des précédents en
30 se battant pour obtenir ma garde. C'était un
31 homme célibataire issu des Premières nations qui
32 essayait de récupérer sa fille. J'avais deux ans
33 et demi quand il m'a récupérée et il a tout fait
34 pour me garder loin des Services à l'enfance et à
35 la famille.

36 J'ai grandi enfant unique, me demandant
37 souvent pourquoi ma mère n'était pas là. J'ai
38 commencé à boire à un jeune âge, à environ
39 14 ans. Mon cœur était rempli de colère, de
40 solitude et de frustration. J'étais souvent
41 jalouse des filles qui avaient leur mère. J'étais
42 en colère de ne pas pouvoir parler de mes étapes
43 importantes avec ma mère, comme elles le
44 faisaient. Toute ma vie j'ai été élevée par mon
45 père, qui tenait non seulement le rôle de père,
46 mais aussi celui de mère.

47 Mon père m'avait de nouveau raconté quand

1 j'avais 16 ou 17 ans ce qui était arrivé à ma
2 mère. Je me souviens avoir été aveuglée par la
3 colère et la douleur, et avoir appelé le service
4 de police de Merritt, depuis Whitehorse, pour
5 exiger qu'on me dise ce qui était arrivé à ma
6 mère. On m'a dit qu'on ne pouvait pas communiquer
7 ces dossiers par téléphone et que si je voulais
8 vraiment savoir, je pouvais me rendre au service
9 de police de Merritt et que, peut-être, on
10 pourrait me dire ce qui s'était passé.

11 La douleur dans mon cœur s'est intensifiée,
12 mais je me suis sentie aussi en paix maintenant
13 que je savais ce qui s'était vraiment passé. En
14 grandissant, je me disais que je serais la mère
15 que je n'avais jamais eue; qu'un jour, lorsque
16 j'aurai un bébé, je l'élèverai comme j'imaginai
17 que ma mère m'aurait élevée.

18 En mars 2012, j'ai appris que j'étais
19 enceinte. Le 2 décembre, ma fille est née :
20 Navaeh Southerly Evangeline Drynock. Elle a
21 maintenant quatre ans. Je lui parle souvent de sa
22 grand-mère Debbie et lui montre des photos que
23 j'ai obtenues de mon oncle Winston. Navaeh sait
24 qu'elle est avec nous spirituellement et demande
25 souvent où elle est, et je lui transmets
26 volontiers tout ce que je sais.

27 Ma mère a été élevée sans connaître sa
28 culture. J'ai eu la chance de grandir baignée
29 dans ma culture et j'aimerais que Navaeh
30 grandisse en connaissant ses deux cultures, de la
31 nation Nlakapamux en Colombie-Britannique et de
32 la Première Nation Trondek Hwech'in à Dawson.

33 Pendant mon séjour ici au Yukon, je me suis
34 intéressée au chant et à la danse traditionnels.
35 Je fais connaître les chants de la
36 nation Nlakapamux et de la nation Stl'atl'imx à
37 Lillooet, en Colombie-Britannique.

38 J'ai appris à apaiser la colère et la
39 jalousie que je ressentais envers les autres
40 filles et leurs mères. Maintenant, j'adore être
41 témoin de ces relations et j'espère qu'un jour ma
42 fille et moi pourrions être aussi proches.

43 Au cours des deux dernières années, j'ai
44 commencé à suivre le mouvement pour les femmes
45 autochtones disparues et assassinées. Je chante
46 le « Chant guerrier des femmes » pour soutenir
47 les familles et rendre honneur aux femmes et aux

1 filles que nous avons perdues.

2 Je raconte l'histoire de ma mère en son
3 honneur. Je ne l'ai peut-être pas connue
4 physiquement, mais au travers des histoires que
5 les gens me racontent, je sais que c'était une
6 belle femme et je veux parler d'elle et de son
7 histoire à tout le monde.

8 Me KAREN SNOWSHOE : Merci, Starr. Mesdames les
9 Commissaires, Starr a envoyé quelques photos
10 qu'elle aimerait vous montrer. Voici la première
11 photo. Et je commencerai par demander à Starr de
12 décrire cette photo, puis je vous la donnerai.
13 Starr, peut-être pouvez-vous parler un peu de
14 cette photo.

15 STARR DRYNOCK : Sur cette photo, c'est ma mère,
16 Deborah, mon grand frère, Joseph. Il doit avoir
17 deux ans environ. Et je ne sais pas exactement
18 quel âge j'ai, mais c'est...

19 NORMAN DRYNOCK : Quatre mois et demi.

20 STARR DRYNOCK : Quatre mois et demi. Et c'est génial
21 parce que nous avons toujours cette robe. Elle
22 est rouge avec des frous-frous blancs et mon père
23 a toujours le petit bandeau.

24 NORMAN DRYNOCK : J'ai toujours son chemisier.

25 STARR DRYNOCK : Et mon père a toujours le chemisier en
26 soie blanc qu'elle porte sur cette photo.

27 Me KAREN SNOWSHOE : Merci. Mesdames les Commissaires,
28 voici la deuxième photo que Starr aimerait
29 montrer à la Commission. Et là encore, je
30 demanderai à Starr de simplement décrire cette
31 photo, puis je vous la donnerai pour que vous
32 puissiez la voir. Starr, pouvez-vous parler de
33 cette photo aux commissaires?

34 STARR DRYNOCK : Comme je l'ai dit, ma mère aimait
35 danser. Donc, sur cette photo, on m'a dit qu'elle
36 se faisait belle pour aller danser et pour, je
37 suppose, sortir s'amuser.

38 Me KAREN SNOWSHOE : Merci. Voici la troisième photo
39 que Starr aimerait montrer à la Commission. Et là
40 encore, je demanderai à Starr de bien vouloir
41 décrire cette photo, puis je la donnerai aux
42 commissaires pour qu'elles puissent la voir.

43 STARR DRYNOCK : Sur cette photo, c'est moi et ma
44 fille, Navaeh. On se préparait pour une
45 représentation et elle porte un tout petit châle
46 que je lui ai fait. Et les marques sur son menton
47 c'est pour représenter le clan du Corbeau. C'est

1 censé représenter la queue. On se préparait donc
2 pour une représentation. Et j'aime toujours
3 prendre des photos d'elle lorsqu'elle est toute
4 pomponnée dans ses habits d'apparat. Ça joue un
5 rôle très important dans notre vie parce que
6 quand on chante et danse, ça m'aide à garder les
7 pieds sur terre et à garder le lien avec tout et
8 ça me ramène à moi et à la vie de ma fille.

9 Me KAREN SNOWSHOE : Merci. Mesdames les Commissaires,
10 voici la dernière photo que Starr aimerait
11 présenter. Là encore, Starr, si vous pouviez...
12 je vous en prie, prenez votre temps. Prenez tout
13 le temps qu'il vous faut, et lorsque vous êtes
14 prête, vous pouvez parler un peu de cette photo
15 aux commissaires.

16 STARR DRYNOCK : Donc j'ai deux de ces photos de ma
17 mère et mon père, Norman, ici. Il dit que c'était
18 juste avant qu'ils se préparent à aller danser en
19 ville. Nous avons encore... j'ai un exemplaire de
20 cette photo et mon père a l'autre.

21 Me KAREN SNOWSHOE : Merci, Starr. Starr, si vous êtes
22 d'accord, j'aurais juste quelques questions.
23 Merci.

24 La première question est la suivante :
25 Avez-vous obtenu des documents concernant
26 l'enquête criminelle ou le rapport du coroner sur
27 le décès de votre mère?

28 STARR DRYNOCK : Non, je n'ai rien obtenu. On a même...
29 mon père et moi, on a essayé de chercher en
30 ligne, du genre, des articles de journaux et on
31 n'en a trouvé aucun. Et je n'ai pas pensé à
32 essayer d'obtenir des dossiers du coroner ou de
33 la police chez moi.

34 Me KAREN SHOWSHOE : Votre famille aimerait-elle
35 obtenir ces dossiers?

36 STARR DRYNOCK : J'y ai pensé. J'ai pensé au fait de
37 vouloir les dossiers et tout, mais je crois que
38 pour l'instant, tant que je connais son histoire
39 et que je sais que je peux la transmettre aux
40 autres, je pense que c'est tout ce qu'elle
41 voudrait, simplement que son histoire soit
42 racontée et que je vous parle d'elle, que les
43 gens apprennent à la connaître. Et je pense que
44 c'est tout ce qui importe à l'heure actuelle.

45 Me KAREN SHOWSHOE : J'aimerais vous poser quelques
46 questions à propos de votre force et de votre
47 résilience, mais une brève question avant que je

1 vous les pose. Y avait-il des suspects dans la
2 mort de votre mère et, si oui, connaissez-vous
3 leur origine ethnique ou leurs antécédents?

4 STARR DRYNOCK : Je sais qu'il y en avait deux. L'un
5 était autochtone et l'autre était blanc. C'est
6 tout ce que je sais. Mon père m'en a dit plus,
7 mais mon esprit, d'après moi, refoule le reste.
8 Et c'est sans doute mieux comme ça, d'une
9 certaine façon. Je l'ai donc juste accepté, que
10 c'est juste deux hommes. Et, oui, j'ai appris à
11 l'accepter. Je n'ai pas besoin de connaître leurs
12 noms, ni où ils sont ou qui ils sont.

13 Me KAREN SHOWSHOE : Merci. Starr, vous dites être une
14 danseuse et vous parlez de vos traditions et de
15 votre culture. Et je me demande juste, y a-t-il
16 d'autres facteurs qui font de vous cette jeune
17 femme forte et résiliente?

18 STARR DRYNOCK : Jeune, j'ai toujours pensé que ma mère
19 voudrait que je sois une personne gentille,
20 attentionnée et aimante. Et je sais que... je
21 suppose qu'en grandissant sans ma mère, j'étais
22 vouée à devenir forte, indépendante... une femme
23 forte, indépendante, et je dois apprendre à faire
24 les choses par moi-même. Et je savais qu'un jour
25 j'aurais un bébé dont je devrais m'occuper, et je
26 me suis toujours dit, je vais être une bonne mère
27 pour lui ou elle. Et effectivement, j'ai ma
28 fille, et c'est elle qui me fait tenir. Il y a
29 des jours parfois où je suis comme, oh, je ne
30 pense pas y arriver. Je ne pense pas que je peux
31 continuer. Mais je la regarde, et mon père dit
32 qu'elle a beaucoup de traits du visage et même
33 des traits de personnalité de ma mère. Alors,
34 quand je pense à ça, ça me fait tenir parce que
35 je sais qu'il y a une partie de ma mère dans mon
36 bébé. Donc, elle m'aide. Elle m'aide. Son nom
37 nlakapamux, c'est Yedik Moyammen (transcription
38 phonétique) et ça signifie « bon remède ». Donc,
39 elle a été un bon remède pour moi et sans aucun
40 doute pour mon père, et elle aide, du genre, rien
41 que de la serrer dans ses bras et de la sentir,
42 elle transmet une bonne énergie, et c'est pour ça
43 qu'on l'appelle « bon remède ». Donc ça explique
44 en grande partie ma force et comment j'arrive à
45 tenir.

46 Me KAREN SHOWSHOE : Merci. Starr, ma dernière question
47 concerne les personnes qui vous soutiennent,

1 votre réseau de soutien. Et vous avez parlé de la
2 façon dont votre père vous a beaucoup aidée. Et,
3 encore une fois, M. Drynock, je suis extrêmement
4 reconnaissante que vous soyez ici pour soutenir
5 votre fille. Starr, à part votre père, y a-t-il
6 eu d'autres personnes qui vous ont soutenue au
7 cours de votre vie et dont vous aimeriez parler?

8 STARR DRYNOCK : D'autres personnes qui me soutiennent
9 ce sont des amis et des proches parents. Ma tante
10 Loretta, elle est revenue à Spences Bridge, je
11 parle beaucoup avec elle et elle m'aide à
12 traverser les moments difficiles. J'ai beaucoup
13 de... ou quelques amis proches ici avec qui je
14 parle. Mon amie Kim, elle est comme une sœur pour
15 moi, on peut donc parler de tout et de rien. Il y
16 a des personnes qui me soutiennent à Many Rivers
17 Counseling et j'ai des amis et de la famille,
18 comme mon oncle Roger ici présent. Il est
19 toujours là pour moi. Donc c'est vraiment bon
20 d'aider... merci. C'est vraiment bon d'avoir un
21 bon et proche soutien des amis et de la famille
22 qui peuvent être là pour me soutenir quand j'en
23 ai besoin.

24 Me KAREN SNOWSHOE : Merci, Starr. Je n'ai pas d'autres
25 questions. Y a-t-il quelque chose qui vous vient
26 à l'esprit, quoi que ce soit d'autre que vous
27 aimeriez dire aux commissaires? Ou peut-on leur
28 demander si elles ont des questions? Bien.

29 Starr a indiqué qu'elle est disposée à
30 répondre aux questions des commissaires.

31 STARR DRYNOCK : Bonjour.

32 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Bonjour. Merci. Merci
33 de nous avoir parlé de votre mère et de l'avoir
34 honorée avec vos propos et vos souvenirs et ces
35 photos. Vous avez son sourire et nous l'avons
36 remarqué.

37 Une partie de notre travail consiste à
38 chercher des moyens d'honorer les êtres chers
39 perdus, et vous venez de le faire. Et s'il y a
40 d'autres souvenirs dont vous ou votre père voulez
41 nous faire part, je tenais simplement à vous
42 inviter à le faire, si vous le souhaitez,
43 dites-nous en plus sur elle, ça serait un
44 véritable honneur. Merci beaucoup.

45 Me KAREN SNOWSHOE : Madame la Commissaire, Starr a...
46 oui, son témoignage comprend tous les souvenirs
47 de sa mère. Et si quelque chose lui revient plus

1 tard, elle a proposé de m'en faire part et j'en
2 ferai part aux commissaires.

3 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Quant à moi, c'est
4 une belle leçon que vous nous donnez là, en tant
5 que mères, en tant que femmes, et j'espère que
6 les gens partout au Canada ou sur cette Terre
7 mère sont conscients de votre force, de votre
8 beauté. Vous aussi, le papa. Et si vous me le
9 permettez, j'aimerais prendre un peu de votre
10 énergie avec moi pour le reste de la journée...
11 seulement si vous me le permettez. Merci.

12 NORMAN DRYNOCK : J'aimerais vous remercier d'avoir
13 donné à ma fille l'occasion de prendre la parole
14 et de toute la prévenance de votre équipe pour
15 avoir fait venir, non seulement moi, mais
16 d'autres membres de la famille pour la soutenir.
17 Je vous en suis très reconnaissant. (S'exprime
18 dans une langue autochtone)

19 Me KAREN SNOWSHOE : Mesdames les Commissaires,
20 d'autres questions?

21 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Nous sommes
22 très reconnaissantes que vous soyez venue et que
23 vous ayez raconté ces magnifiques histoires au
24 sujet de votre mère. Merci beaucoup. Et nous
25 avons quelque chose pour vous.

26
27 (CÉRÉMONIE DE DON DE SEMENCES)

28
29 **Pièces de la première audience**

30 **Starr Evangeline Drynock (famille de Deborah**
31 **Evangeline)**

32
33 Pièce P1 : Déclaration du témoin de trois pages, recto
34 seulement, « My name is Starr Evangeline
35 Drynock... ».

36 Pièce P2 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'une
37 femme avec deux jeunes enfants sur un canapé.

38 Pièce P3 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo qui
39 représenterait Starr Drynock avec sa fille Nevaeh
40 en habits d'apparat et arborant les marques du
41 corbeau sur le visage.

42 Pièce P4 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'une
43 femme debout affichant un grand sourire et
44 portant une chemise blanche et une veste noire.

45 Pièce P5 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'un
46 homme portant un chapeau de cow-boy et enlaçant
47 une femme vêtue d'une chemise blanche à manches

1 longues.
2
3
4

5 Me KAREN SNOWSHOE : Mesdames les Commissaires, pour
6 conclure, Starr aimerait interpréter le « Chant
7 guerrier des femmes ».

8
9 (CHANT)

10
11 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Nous allons
12 faire une courte pause. Merci.
13

14 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE À 9 H 47.)

15 (LA SÉANCE REPREND À 10 H 7.)
16

17 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Reprenons.

18 Maître Lundrigan, êtes-vous prête?

19 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Oui, nous sommes prêtes.

20 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Allez-y, je
21 vous prie.
22

23 **Deuxième audience**

24 **Edna Deerunner (famille d'Annie Dick) avec Me Lillian**
25 **Lundrigan (conseillère juridique de la Commission)**
26

27 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Merci. (S'exprime en langue
28 autochtone), Mesdames les Commissaires. Bonjour.
29 J'aimerais vous présenter les membres de la
30 famille d'Annie Dick, Edna Deerunner, et la
31 personne qui la soutient assise à côté d'elle
32 aujourd'hui.

33 Edna, pouvez-vous raconter aux commissaires
34 ce que vous aimeriez raconter aujourd'hui s'il
35 vous plaît. Nous devons faire la déclaration
36 solennelle. Désolé.

37 BRYAN ZANDBERG : Vous n'êtes pas obligée de lever
38 votre main droite mais vous pouvez lever votre
39 plume droite.

40 Affirmez-vous solennellement que le
41 témoignage que vous donnerez aujourd'hui sera la
42 vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

43 EDNA DEERUNNER : Eh bien, du point de vue d'un enfant
44 de cinq ans, oui.

45 EDNA DEERUNNER, déclaration
46 solennelle.
47

1 BRYAN ZANDBERG : Bien. Merci.

2 Me LILLIAN LUNDRIGAN : OK. Vous pouvez raconter votre
3 histoire aux commissaires.

4 EDNA DEERUNNER : Bon, si je deviens nerveuse,
5 quelqu'un va devoir tenir ça pour moi.

6 Je suis là au nom de ma maman, et elle
7 s'appelle Annie Dick. Elle est morte en
8 1957-1958, la veille du jour de l'An, ou dans ces
9 eaux-là, dans notre petite cabane dans les bois à
10 Porter Creek, et elle est morte sous les coups de
11 mon père après de très nombreux épisodes de
12 violence envers elle.

13 J'ai une photo d'elle, quand elle avait
14 25 ans. Elle est morte à 30 ans. Elle a eu cinq
15 enfants. Excusez-moi, elle a eu six enfants, une
16 demi-sœur qui n'a pas été élevée dans notre
17 famille mais qui avait une grande place dans
18 notre vie, et nous cinq.

19 Où est-ce que je m'en vais là? Je suis Kaska
20 et Slavey des Dénés. Slavey c'est dans les
21 Territoires du Nord-Ouest, et c'était le peuple
22 de ma grand-mère. Mon grand-père était originaire
23 du territoire du Yukon. Et je suis irlandaise,
24 anglaise et écossaise et j'ai été élevée au Yukon
25 pendant presque cinq ans. Je suis partie peu
26 après la mort de maman parce que papa essayait
27 d'échapper à la justice, à ce que je sache. Il
28 n'a jamais payé pour son crime... sauf qu'il a
29 payé. Vous savez qu'une âme paie pour ces
30 choses-là. Et je sais qu'il a payé. J'ai dû lui
31 pardonner et je l'aime toujours.

32 La logistique de la maison... enfin,
33 d'abord, est-ce que je peux vous dire pourquoi je
34 veux vous parler? Il faut que je tienne ça. Tout
35 d'abord, ma... les restes de ma maman n'ont
36 jamais été retrouvés, et ça c'est dur pour une
37 famille. J'ai la description légale de
38 l'emplacement de la propriété sur laquelle nous
39 vivions, et elle doit être traduite dans des
40 termes actuels pour que je puisse peut-être
41 retrouver ses ossements, parce que j'ai une
42 théorie... j'avais presque cinq ans. J'ai une
43 théorie à propos de l'endroit où elle a été
44 enterrée, et j'ai une théorie à propos de la
45 façon dont elle a été enterrée. Bon, quand elle
46 est morte, papa était un gros buveur. Maman ne
47 buvez pas, jusqu'à la dernière, peut-être année

1 de sa vie environ, et je pense qu'elle avait en
2 quelque sorte renoncé. Elle lui servait de
3 défouloir. Et elle était jeune et belle, et puis
4 son visage a... il a été vraiment abîmé.

5 OÙ est-ce que j'en étais? Bien, d'abord je
6 dois parler de la façon dont elle est morte. Papa
7 n'était pas conscient de ce qu'il faisait. J'en
8 suis certaine. Je me suis penchée sur cette
9 question pendant 32 ans de ma vie, c'est à peu
10 près à ce moment-là que je me suis réveillée. Les
11 premières parties de ma vie, j'étais une bonne
12 petite fille blanche, de la classe moyenne aisée.
13 J'étais mariée. J'avais une carrière dans le
14 milieu juridique en Alaska. J'étais ce que je
15 pensais être plutôt heureuse. Et puis les choses
16 ont changé et je me suis réveillée, et c'était
17 comme, oh, il y a plus dans la vie que ce que je
18 pensais. Alors mon mari a dit : « Tu dois rentrer
19 chez toi. » Donc je suis rentrée. Et ça a changé
20 mon monde. Et... je suis très reconnaissante de
21 ce que mon peuple m'a donné.

22 Donc, ce que je veux, ce n'est pas seulement
23 retrouver ses ossements et les ramener à la
24 maison. Ce que je vais dire ensuite je le dis
25 sans colère ou intention juridique ou quoi que ce
26 soit du genre, mais j'aimerais que la GRC
27 s'excuse, auprès de moi et de ma famille et de ma
28 communauté pour ne pas avoir ouvert de dossier
29 sur ma maman. Ma maman était une femme incroyable
30 et elle était très accomplie à sa façon. C'était
31 une trappeuse. C'était une super maman. Je
32 n'étais pas très joyeuse quand j'avais cinq ans.
33 Je ne l'étais juste pas. Mais elle nous aimait de
34 tout son cœur. Et la nuit où papa a mis un terme
35 à sa vie, elle... je me suis réveillée.

36 Bon. Douze années de ma vie dont je n'ai
37 aucun souvenir, sauf ces petits morceaux, et un
38 de ces petits morceaux m'est revenu un jour en
39 Alaska, parce que je les cherchais, et j'ai vu
40 toute la scène de mort. Je me suis vu regarder à
41 travers une petite fente du berceau dans lequel
42 j'étais. J'ai vu maman allonger le bras vers papa
43 pour essayer de prendre les clés de sous son
44 pantalon parce qu'elle voulait partir car il
45 était méchant avec elle, mais il s'est réveillé
46 et il a commencé à s'en prendre à elle.
47 Maintenant, ce grand frère... cette photo de ma

1 maman, c'est mon grand frère. Et c'était son...
2 c'était son preux chevalier. Il la protégeait. Il
3 était trop jeune pour avoir à faire ça mais il le
4 faisait. Et il a essayé de s'interposer entre
5 maman et papa, et ils l'ont jeté à terre... papa
6 l'a jeté à terre et il avait totalement perdu
7 connaissance quand maman est morte. Donc je pense
8 que ce qui s'est passé c'est que, dans sa rage,
9 et malheureusement alors qu'il n'était pas
10 conscient de ce qu'il faisait, il est simplement
11 allé trop loin. Et elle... les choses étaient
12 déjà allées trop loin pour elle. Alors il a pris
13 un couteau et il l'a tuée.

14 Maintenant, c'est ce dont je me souviens, et
15 ces souvenirs ne sont pas toujours fiables. Mon
16 grand frère croit... la mémoire lui est revenue
17 et, d'après lui, papa a pris une poêle en fonte
18 et il a frappé ma mère sur le côté de la tête et
19 c'est comme ça qu'il l'a tuée. Ça n'a pas
20 vraiment d'importance. Il l'a tuée.

21 J'ai arrêté de me souvenir à partir de là
22 pendant un moment. Je pense que je me suis
23 retrouvée dans un état de choc terrible. Je sais
24 qu'on ne se rappelait pas... on ne se rappelait
25 pas qu'elle était morte de cette façon-là. On m'a
26 raconté des mensonges. On m'a dit qu'elle s'était
27 suicidée et je l'ai détestée pendant tout un
28 temps. La petite fille de six ans que j'étais
29 était en colère. Et puis ma maman s'est rendu
30 compte de ce qui se passait, ma mère adoptive, et
31 elle a dit, eh bien, en réalité ce qui s'est
32 passé c'est qu'elle est morte aux mains des G.I.,
33 alors j'ai détesté les G.I. pour toujours. Enfin,
34 lorsque la vérité a éclaté, c'était en fait mon
35 père.

36 J'ai très peu de souvenirs, mais je les
37 chéris. Ma maman m'a appris à tricoter et à
38 crocheter à tel point que je sais le faire
39 maintenant, alors que je n'avais même pas cinq
40 ans. Elle me lisait des histoires tirées d'un
41 livre de contes, et je ne pense pas qu'elle
42 savait lire. Je crois qu'un de mes souvenirs
43 préférés c'est quand j'étais sur son dos et que
44 je regardais par-dessus son épaule quand elle
45 piégeait des lapins; on allait de piège en piège
46 pour ramasser les lapins.

47 On a rapidement quitté le Canada et on a

1 déménagé en Alaska. Mon père, je crois, a appelé
2 son plus jeune frère et lui et sa femme sont
3 venus et nous ont emmené mon frère et moi.
4 Maintenant, nous étions cinq, donc... enfin, plus
5 la demi-sœur. La demi-sœur s'appelle Doris et
6 elle est décédée. Elle a une famille merveilleuse
7 à Ross River. Puis il y a mon frère Joe, qui a
8 cinq ans de plus que moi, moi et puis mon frère
9 Bob, qui était mon meilleur ami, et il avait deux
10 ans de moins que moi. Et puis il y avait Kathy,
11 qui est morte d'une maladie liée à l'alcool en
12 1984, et elle est... sa mort est la raison pour
13 laquelle je me suis réveillée. Beaucoup de choses
14 se sont passées durant ces années. Et puis il y a
15 Maggie, Margaret, qui a cinq ans de moins que moi
16 et qui était le bébé.

17 Ça c'est Kathy. Cette femme se réveillait
18 dans des centres de réhabilitation pour
19 alcooliques, et deux ans avant sa mort, elle a
20 cessé de boire; elle a marqué le Sud-Est de
21 l'Alaska. Je pense qu'une fois que nous devenons
22 forts, on ne peut vraiment pas arrêter les gens
23 de ma famille parce que nous sommes des personnes
24 bonnes, fortes. Bref, voici Kathy, et elle a été
25 élevée en Floride par un oncle. Elle a eu une vie
26 très difficile. Elle a eu une vie très, très
27 difficile. Est-ce que j'ai d'autres photos?

28 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Est-ce que je peux vous poser
29 quelques questions?

30 EDNA DEERUNNER : Bien sûr.

31 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Quand vous avez parlé de votre
32 maison et de l'emplacement et du fait que vous
33 voulez obtenir de l'aide pour retrouver les
34 restes de votre mère, pouvez-vous décrire ce
35 document aux commissaires s'il vous plaît.

36 EDNA DEERUNNER : Est-ce que vous allez le leur donner?

37 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Oui.

38 EDNA DEERUNNER : Voici le document de transfert de
39 biens entre mon père et un autre homme, et ça
40 indique l'emplacement de la propriété sur
41 laquelle on vivait quand j'étais enfant. On a
42 vécu au nord de Ross pendant la plupart de...
43 enfin, pendant un certain temps. C'est là que je
44 suis née. Et puis on a déménagé ici.

45 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Et vous avez dit que quand
46 votre mère est décédée vous avez tous été emmenés
47 à la résidence de la mission, Lazy Mountain...

1 EDNA DEERUNNER : Est-ce que j'en étais déjà arrivée
2 là?

3 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Je crois que oui. Je
4 présenterai également ceci à la Commission.

5 EDNA DEERUNNER : Oui. Elle a un affidavit de... il y
6 avait deux couples qui s'occupaient de la maison
7 pour enfants dans laquelle nous avons été placés
8 pendant sept ans. C'était une maison extrêmement
9 chrétienne. Il y avait de l'abus, et à la fois
10 pas. Il y avait de bonnes personnes là-bas; il y
11 avait des personnes vraiment terribles là-bas. Il
12 y avait un pasteur qui était un pédophile et
13 beaucoup d'entre nous sont tombés entre ses
14 mains. Il y avait... j'ai été violée par l'un des
15 résidents... j'ai envie de dire résidents, mais
16 ce n'est pas exactement... comment je pourrais
17 dire ça? Élèves? Résidents? J'aime bien
18 résidents.

19 Mais il y avait aussi des gens bien là-bas.
20 Je tiens à le dire. Mais le christianisme poussé
21 à l'extrême c'est certainement ce qui m'a le plus
22 touchée, et en tout cas à huit ans, j'ai dit non,
23 et ça a été ma... l'une de mes premières et plus
24 importantes décisions, je crois. Mais la
25 meilleure chose de la maison pour enfants c'est
26 qu'on avait 75 enfants avec qui jouer.

27 On était mal nourris. J'ai un problème à vie
28 qui fait que je remplis mon réfrigérateur au
29 maximum. Donc ça c'est quelque chose que je
30 traîne avec moi au quotidien. J'étais négligée,
31 avais beaucoup de difficultés. Si vous aviez
32 vraiment besoin d'aide et que les gens n'étaient
33 pas prêts à vous aider, vous étiez pratiquement
34 un petit enfant livré à lui-même. On a donc aussi
35 pris soin les uns des autres.

36 Quoi qu'il en soit, sept ans là-bas. Puis
37 papa est mort en 1964 dans le port de Seward. Il
38 a été l'une des très rares personnes à mourir
39 lors du tremblement de 1964 en Alaska. Moins de
40 200 personnes ont été tuées et il a été l'une
41 d'entre elles. À ce moment-là j'ai été adoptée ou
42 prise par son plus jeune frère, qui était
43 évaluateur de biens immobiliers en Alaska, à
44 Anchorage, et son épouse, qui était une personne
45 dynamique. Rien ne la freinait quand elle voulait
46 faire quelque chose. Elle participait de près à
47 la politique et était très active, et j'ai

1 hérité... j'ai hérité l'essentiel de ma
2 personnalité d'elle, et non de la maison pour
3 enfants. Je la bénis chaque jour.

4 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Si vous pouviez décrire ça aux
5 commissaires. Je vais le leur montrer.

6 EDNA DEERUNNER : Je ne vous entends pas quand vous
7 parlez.

8 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Oh. Pourriez-vous décrire ce
9 document aux commissaires, je vais le leur
10 donner.

11 EDNA DEERUNNER : OK. C'est le certificat de
12 présomption de décès de mon père, Robert Martin
13 Simmons. Il a aussi eu une vie difficile, et je
14 sais qu'il est venu au Yukon pour fuir une
15 dépendance à la méthamphétamine à l'époque, et il
16 est devenu trappeur et ivrogne. Il y a des
17 parties de lui qui étaient vraiment, vraiment
18 bonnes et il a admiré ma maman pendant... je ne
19 sais pas combien de temps. Mais il disait
20 beaucoup de bien d'elle dans une série de lettres
21 qu'il a envoyées à sa mère à White Rock, en
22 Colombie-Britannique, et parlait de la façon dont
23 elle pouvait traquer et capturer et chasser, et
24 il disait, elle est meilleure que moi, elle m'en
25 apprend beaucoup. Et en effet c'était le cas.
26 C'était le cas. Ma maman était une personne très,
27 très gentille, et s'il y avait quelque chose
28 qu'elle voyait... et là ce sont des souvenirs que
29 me racontent ma famille et les membres de ma
30 communauté. Je ne m'en souviens pas, pas de tout.
31 Ils disaient que si elle voyait que quelqu'un
32 avez besoin que quelque chose soit fait, elle le
33 faisait, et ça me plaît. Je fais la même chose.

34 J'ai écrit des lettres au Yukon. J'ai écrit
35 des lettres à la GRC pour demander des documents,
36 pour demander des dossiers, et je ne les ai pas
37 obtenus. J'ai eu la réponse classique : « Nos
38 dossiers ne remontent pas si loin ». Mais en
39 réalité, ce que j'en ai tiré, ma conclusion était
40 à l'époque -- et je dis ça gentiment ces jours-ci
41 -- est qu'on ne s'occupait tout simplement pas de
42 nous. On ne nous respectait pas. Nous n'étions
43 que des femmes autochtones. Et nous devons
44 changer ça parce que nous sommes incroyables.

45 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Edna, est-ce que ce sont les
46 lettres que vous décrivez?

47 EDNA DEERUNNER : OK, elle va vous montrer les lettres

1 que j'ai écrites. Merci.

2 Donc mon but est de... eh bien, je
3 m'installe ici. Je rentre chez moi. J'ai vécu en
4 Colombie-Britannique ces six ou sept dernières
5 années, et je suis... quelqu'un m'a donné une
6 paire de raquettes il n'y a pas très longtemps,
7 et j'étais comme, OK, Esprit veut que je rentre
8 chez moi, je rentre. Maintenant, j'ai vraiment
9 peur des 40 et 60 au-dessous de zéro parce que ça
10 fait longtemps que je n'ai pas connu ça, alors je
11 me dis le Costa Rica pendant environ un mois
12 chaque hiver. (Rire) Je sais.

13 Donc mon but aussi, avec la GRC, c'est
14 d'établir des liens, parce que c'est sûr, on
15 aboutit à rien comme c'est là. Je découvre qu'il
16 y a des gens qui sont prêts à nous écouter, qui
17 sont prêts à travailler avec nous, et ce sont
18 avec ces gens que je veux établir des liens.

19 Maintenant, voici des photos de... une
20 vieille photo, de 1923 ou 1924, et assise tout à
21 l'avant, c'est ma grand-mère. Elle s'appelle
22 Margaret... vous ne l'avez pas encore.

23 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Je vais leur en donner des
24 copies.

25 EDNA DEERUNNER : OK. Margaret Jules Dick
26 (transcription phonétique). Et c'est la femme qui
27 est venue de Fort Simpson. C'est là qu'elle est
28 née. Et voici le dépliant pour ses funérailles.
29 Et, maintenant, mon grand-père. Le nom autochtone
30 de Margaret est Magedi, et c'est le nom de notre
31 foyer d'hébergement à Ross River. C'était une
32 vraie femme. Et ici, c'est mon grand-père, Kasowa
33 (transcription phonétique) et il s'appelle Frank
34 Dick, et Kasowa doit son nom à la neige, le genre
35 de neige qui couvrait le sol le matin de sa
36 naissance. Et j'aimais mon grand-père. Ma
37 grand-mère m'arrive là. Mon grand-père... il
38 suffit de regarder autour de vous et vous voyez
39 ces mains gesticuler. Il parlait toujours avec
40 ses mains et il avait de grandes mains. Il le
41 sait. Donc... et vous savez quoi, ils me disent
42 tous les deux que je suis leur petite-fille
43 préférée. (Rire) Ils plaisantaient. Il disait ça
44 à chacun d'entre nous.

45 Voici une photo de notre famille Dick prise
46 par Margaret Thompson dans les années 1980. Vous
47 savez qui c'est Margaret Thompson, hein? C'était

1 une femme très puissante que nous avons eu la
2 chance d'avoir avec nous en territoire kaska, et
3 elle est... c'est comme ça qu'on a appelé notre
4 bâtiment des services sociaux, le Centre Margaret
5 Thompson. C'est une très belle femme. Et c'est
6 donc elle qui a pris cette photo de nous, et je
7 suis dessus avec mon fils et, on y voit aussi ma
8 tante Joséphine et son mari, et leurs enfants. On
9 y voit les trois enfants de mon oncle Harry. Il
10 ne faut pas que j'oublie quelqu'un. On voit aussi
11 ma sœur Doris... ma demi-sœur Doris, et au moins
12 un de ses enfants. Alan (transcription
13 phonétique), oui. Ah te voilà. Je suis debout
14 dans le fond là avec mon frère, mon cher frère.

15 Bon. Pour ce qui est des dommages causés à
16 ma famille, je tiens à dire rapidement que ma
17 maman a eu cinq enfants... elle a eu six enfants,
18 et nous sommes deux à être en vie. Nous sommes
19 morts à cause de l'alcool, nous sommes morts de
20 meurtre violent, nous sommes morts battus par un
21 policier, nous sommes morts d'un deuxième
22 traumatisme crânien, et enfin, mon plus cher
23 frère a sauté d'un pont à Whitehorse. Il a arrêté
24 le taxi et il a dit, je n'en peux plus. Et j'ai
25 perdu mon frère.

26 Merci.

27 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Merci, Edna. Souhaitez-vous
28 transmettre les recommandations que vous voulez
29 transmettre aux commissaires aujourd'hui, si vous
30 en avez.

31 EDNA DEERUNNER : Je vous ai donné mes recommandations.
32 Je veux trouver les ossements de ma maman et je
33 veux établir une sorte de relation avec la GRC.
34 Je crois que ça nous aiderait beaucoup que des
35 excuses soient présentées à notre peuple. Je
36 pense vraiment que ça serait important pour nous.
37 Merci.

38 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Pour ce qui est des
39 excuses, qu'est-ce qui... les excuses que vous
40 réclamez. De quoi aimeriez-vous qu'ils
41 s'excusent? Vous avez dit...

42 EDNA DEERUNNER : De ne pas avoir donné suite à la mort
43 de ma mère. Elle a disparu. En réalité, ils ne
44 savaient pas si elle était morte, mais c'était le
45 cas. Enfin, le prêtre m'a même dit qu'il savait
46 que papa l'avait tuée. Donc la GRC s'est montrée
47 négligente, selon moi, en ne prenant même pas la

1 peine d'ouvrir un dossier.
2 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : OK.
3 EDNA DEERUNNER : Et je suis sûre qu'il y a eu une
4 demande de faite à un moment donné, pour qu'un
5 dossier soit ouvert. Je ne demande rien d'autre.
6 Rien d'autre. Je veux juste des excuses.
7 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Vous avez parlé
8 d'excuses auprès de votre peuple également.
9 EDNA DEERUNNER : Tout à fait.
10 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Pouvez-vous nous en
11 dire un peu plus à ce propos?
12 EDNA DEERUNNER : Est-ce que ça ne peut pas être fait
13 de la même façon?
14 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Si. Je cherche
15 simplement à savoir ce qu'il y a dans votre cœur
16 et dans votre esprit en ce qui concerne ce qu'ils
17 devraient...
18 EDNA DEERUNNER : Oui.
19 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : ...ce qu'ils devraient
20 reconnaître.
21 EDNA DEERUNNER : Bien, je veux que ça soit détaillé.
22 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : D'accord. J'aimerais
23 savoir ce que vous voulez qu'ils reconnaissent.
24 EDNA DEERUNNER : Eh bien, tout le monde sait que nous
25 avons été très mal traités. C'est toujours le cas
26 d'ailleurs. Donc, d'une certaine manière, nous
27 devons rebâtir une sorte de relation dans
28 laquelle il y a de la communication. Et c'est en
29 partie pourquoi je rentre à la maison. Je veux
30 aider. Je ne fais pas d'histoire...
31 habituellement.
32 UN INTERLOCUTEUR : J'allais dire [inaudible] tu as ça
33 en toi.
34 EDNA DEERUNNER : C'est possible. Je pense que
35 j'apporte à mon peuple une voix forte, mais pas
36 méchante.
37 Me LILLIAN LUNDRIGAN : D'autres questions de la part
38 des commissaires? Je demande simplement s'il y a
39 d'autres questions de la part des commissaires.
40 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je voulais...
41 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Vous devez le rapprocher de
42 vous.
43 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : OK. C'est connu, j'ai
44 une voix douce. Lillian le sait. Merci donc pour
45 le rappel. Elle me le rappelle tout le temps.
46 Je voulais simplement clarifier quelques
47 points afin de mieux comprendre l'histoire de

1 votre famille, vous et vos frères et sœurs. Après
2 la mort de votre mère, après qu'elle a été tuée,
3 combien de temps s'est écoulé avant que vous
4 quittiez Ross pour être placés dans la maison?
5 EDNA DEERUNNER : Nous n'étions pas à Ross River. Nous
6 étions à Porter Creek.
7 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : D'accord, désolé.
8 EDNA DEERUNNER : Et je ne... je ne peux pas vous dire
9 exactement, mais c'était encore l'hiver quand on
10 est partis. Ça je peux vous l'affirmer et je sais
11 que c'était la même année. Je sais qu'on nous a
12 fait traverser illégalement la frontière à
13 Skagway. Mais ce genre de choses m'importe peu.
14 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je demande parce
15 que... vous savez, la mort de votre mère a eu de
16 profondes répercussions sur vous et sur vos...
17 EDNA DEERUNNER : Je ne vous entends pas.
18 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : La mort de votre
19 mère...
20 EDNA DEERUNNER : Oui.
21 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : ...a manifestement eu
22 de profondes répercussions sur vous et sur vos
23 frères et sœurs. Et je voulais comprendre un peu
24 mieux la chronologie du temps où vous avez été...
25 EDNA DEERUNNER : Certainement. Je...
26 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : ...séparés.
27 EDNA DEERUNNER : ...comprends parfaitement. C'est
28 juste que... vous vous rendez compte, j'étais...
29 j'étais une enfant de cinq ans. Je n'avais même
30 pas cinq ans. Je pense que papa a tué maman. Je
31 pense qu'il a appelé son frère sur-le-champ et
32 qu'ils sont venus nous chercher. On a traversé la
33 frontière, juste mon frère et moi, donc il
34 restait encore le frère aîné et les deux jeunes
35 filles. Je pense qu'ils sont tous venus en
36 Alaska. Je ne sais pas dans quelle partie de
37 l'Alaska ils sont allés, mais probablement
38 Skagway, car j'ai une tante paternelle qui vit
39 là-bas. Et la cadette, Kathy, qui était entre Bob
40 et Maggie, elle a été envoyée en Floride et y a
41 grandi dans des conditions déplorables. Sa
42 mère... sa soi-disant mère, ma tante, essayait de
43 la laver, essayer de lui dire de ne dire à
44 personne qu'elle était autochtone. Je ne connais
45 pas toute l'histoire, mais Kathy a eu une vie
46 difficile.
47 Et puis la plus jeune sœur... ce n'est là

1 qu'une supposition, mais elle et moi nous en
2 avons parlé et nous pensons que papa l'a vendue,
3 parce qu'elle a été élevée par un couple de
4 personnes très riches trop vieilles pour adopter,
5 à l'époque. Et ils faisaient partie du même
6 groupe social que mère et père. Et quand je passe
7 de « maman » à « mère » ou de « papa » à
8 « père », ce sont mes deuxièmes parents. Voilà,
9 c'est ce que je sais.

10 Et certains... nous sommes en effet restés
11 dans une mission à Skagway -- elle s'appelle la
12 mission Pius X -- pendant quelques mois. Je ne
13 comprends pas vraiment combien de temps. Je me
14 souviens de quelques moments là-bas. La plupart
15 étaient agréables. Enfin, les bonnes sœurs
16 pouvaient être un peu dures parfois et c'était
17 effrayant de passer devant ces statues du genre
18 qui brillent dans le noir quand j'étais petite.
19 Ça, je m'en souviens. Mais j'avais mes deux
20 frères. Je pense que, d'une certaine façon, j'ai
21 eu de la chance d'avoir les garçons avec moi. Les
22 filles n'avaient pas cette chance, et ça
23 m'attriste. Est-ce que ça répond à votre
24 question?

25 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : [Inaudible -
26 hors micro]

27 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Bon, s'il n'y a plus d'autres
28 questions de la part des... Je pense que les
29 commissaires ont d'autres questions.

30 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : J'ai juste
31 quelques questions à vous poser au sujet des
32 ossements de votre mère. Vous avez dit vouloir
33 trouver les ossements de votre mère?

34 EDNA DEERUNNER : Oui, Madame. Ils ont présenté le
35 corps d'une femme à ma tante Joséphine -- ou à
36 notre famille, et c'est ma tante Joséphine qui me
37 l'a dit -- elle est décédée maintenant, ma tante
38 Joséphine m'a dit que ce n'était pas les
39 ossements de maman. Ce n'était pas le corps de
40 maman parce qu'elle avait des dents en or, et
41 maman n'avait pas de dents en or. Ils ont fini
42 par l'enterrer dans un cimetière à Whitehorse,
43 mais nous n'avons pas réclamé ce corps, pour
44 autant que je sache.

45 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Oh. Alors...

46 EDNA DEERUNNER : Alors je suppose que papa -- c'est
47 tout ce que je peux en conclure du haut de mes

1 cinq ans, et je suis une petite enfant de cinq
2 ans plutôt forte et intelligente. Enfin, je
3 prêtais attention parce que c'est ce qui me
4 gardait en sécurité. Je pense... dans ce vieil
5 abri il y avait un poêle, et je pense qu'il a dû
6 chauffer l'abri, l'intérieur et le sol, pendant
7 quelques jours jusqu'à ce qu'il puisse travailler
8 la terre, et je pense que c'est là qu'il l'a
9 enterrée.

10 Maintenant, j'ai parlé de ça à des personnes
11 sages, et l'une d'entre elles a dit, tu trouveras
12 l'endroit où elle a été enterrée... sa tombe, et
13 elle sera recouverte de nos remèdes. J'espère
14 vraiment que c'est le cas. Sinon, je me
15 débrouillerai.

16 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Bien. Merci. Vous avez
17 dit que vous aimeriez établir une relation avec
18 la GRC. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet?

19 EDNA DEERUNNER : Non, parce que je... ça n'a pas
20 encore été entamé. Je travaillais
21 traditionnellement avec... j'ai travaillé dans
22 les prisons en Alaska. J'apportais des coutumes
23 autochtones dans... aux Autochtones. J'ai donc
24 travaillé de manière structurée à de nombreuses
25 reprises. J'ai fait beaucoup de... OK, désolé. Je
26 suis formée à la guérison. Mon premier professeur
27 était Inupiak en Alaska. C'était un guérisseur et
28 un homme de médecine, et il m'a appris comment
29 déplacer l'énergie. Et je suis partie de là. Je
30 suis passée d'un professeur à un autre. On met
31 juste un pied devant l'autre, pas vrai? Et voilà
32 qui je suis. C'est la joie de ma vie. Je prépare
33 des remèdes. Je travaille avec les gens. Je
34 fais... je ne les appelle pas vraiment des
35 ateliers. Je vais sur place et je m'assois avec
36 les gens. Vous savez, on fait un cercle ou
37 quelque chose du genre. J'ai travaillé avec un
38 Aîné quand on s'est rendus dans les prisons, et
39 il s'appelait Walter Austin. Il est décédé
40 maintenant.

41 Walter était sans doute l'un des Aînés les
42 plus incroyables que j'aurais pu rencontrer
43 là-bas, et ils ne voulaient pas de lui parce que
44 c'était un vieil ivrogne de la rue, ou qu'il
45 l'avait été. Et ils ont dit, non, on ne veut pas
46 de lui. J'ai dit, si vous me voulez, alors vous
47 devez le prendre lui aussi. Et c'est donc ce

1 qu'ils ont fait. Donc la dernière fois que je
2 l'ai vu, il me dit... bon, d'abord, il était en
3 train de manger des lanières et il en voulait
4 plus, et puis la deuxième fois c'est quand il m'a
5 appelée la femme qui l'a mis en prison. (Rire)
6 C'était formidable de travailler avec cet homme.

7 Et puis le jeune homme qu'on a été voir...
8 on était une équipe de trois. Il s'appelle
9 Buzz Daney et c'est un homme charmant. Je pense
10 qu'il est Chacta. Mais il vivait en Alaska. C'est
11 l'un des chanteurs et des musiciens dans ce qui
12 s'appelle Medicine Dream et c'est un magnifique
13 groupe de musique autochtone que les gens adorent
14 en Alaska. Et Buzz aide maintenant à diriger le
15 programme des médecins tribaux en Alaska pour
16 l'hôpital des Autochtones.

17 On a donc fait du bon travail, et on a
18 construit de bonnes bases là-bas.

19 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Merci, Edna. Les commissaires
20 n'ont pas d'autres questions.

21 EDNA DEERUNNER : Merci beaucoup. Je vous remercie de
22 m'avoir permis d'être ici aujourd'hui et de
23 parler de ma maman.

24 Me LILLIAN LUNDRIGAN : Merci, Edna.

25 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Edna, parce que
26 nous sommes vraiment reconnaissantes que vous
27 soyez venue nous parler aujourd'hui, nous avons
28 quelques semences à vous remettre en guise de
29 petits cadeaux.

30
31 (CÉRÉMONIE DE DON DE SEMENCES)

32
33 **Pièces de la deuxième audience**

34 **Edna Deerunner (famille d'Annie Dick)**

35
36 Pièce P1 : Affidavit de Walter J. Covich; affidavit
37 d'Edna D. Covich; deux pages avec les signatures
38 respectives, tous deux assermentés le
39 12 janvier 1990.

40 Pièce P2 : Accord de six pages daté du 29 avril 1958
41 (voir la deuxième page) sur le papier à en-tête
42 du cabinet d'avocats Nielsen, Enderton and
43 MacWilliam, daté de mai 1958 à Whitehorse et sur
44 papier de format légal.

45 Pièce P3 : Photocopie de 8,5 x 11 po d'une photo d'une
46 femme vêtue d'un chapeau et d'une veste de
47 couleur foncée, et tenant un garçon.

1 Pièce P4 : Certificat de présomption de décès, émanant
2 du ministère de la Santé de l'Alaska, pour Robert
3 Martin Simmons, présumé mort le 27 mars 1964.

4 Pièce P5 : Photocopie de l'article « Man has taxi
5 stop, jumps to his death » écrit par Chuck Tobin
6 dans le Whitehorse Star. Photocopie non datée.

7 Pièce P6 : Photocopie de quatre pages comprenant du
8 texte et des images, parfois recto-verso, agrafée
9 dans le coin supérieur gauche. Première page :
10 photo d'un groupe devant une cabane portant la
11 légende : « At Ross River, Y.T 1923 or 24... »;
12 programme pour les funérailles de Kazoa' Frank
13 Dick et photo de groupe sur les pages suivantes.

14
15
16
17 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Nous allons
18 prendre une pause jusqu'à 11 h 20, si vous le
19 voulez bien.

20
21
22 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE.)

23 (LA SÉANCE REPREND À 11 H 30.)

24
25 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :
26 Maître van Tongeren, êtes-vous prête?

27
28 **Troisième audience**

29 **Bella Bresse, Pamela Blanchard, Toni Blanchard,**
30 **Logan Blanchard (famille d'Evangelina Billy) avec**
31 **Me Wendy van Tongeren (conseillère juridique de la**
32 **Commission)**

33
34 Me WENDY VAN TONGEREN : Oui, merci. Nous sommes prêts.
35 Je m'excuse pour ce petit retard. J'ai dû
36 m'occuper d'autre chose dans la salle de huis
37 clos. Merci.

38 Pour ceux d'entre vous qui ne me connaissent
39 pas, je m'appelle Wendy Van Tongeren et je suis
40 l'une des conseillères juridiques de la
41 Commission d'enquête. Et je suis très, très
42 honorée de présenter... oh, une commissaire est
43 assise au milieu. C'est merveilleux.

44 J'ai donc travaillé avec cette famille en
45 préparation d'aujourd'hui, et la première
46 personne de la famille que j'ai rencontrée c'est
47 Bella Bresse, B-r-e-s-s, et nous nous sommes

AUDIENCE PUBLIQUE 27
**Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)**

1 rencontrées... s-e. Nous nous sommes rencontrées
2 -- nous nous appelons par nos prénoms, je n'étais
3 donc pas tout à fait certaine du nom, mais je
4 m'excuse de l'avoir mal épelé. Et nous nous
5 sommes rencontrées à Carmacks. Et j'espère... je
6 n'étais pas là, mais avez-vous été purifiés?
7 D'accord, c'est bien. Merci. Je suis contente que
8 vous l'ayez fait.

9 Il y aura trois personnes qui parleront
10 aujourd'hui. La première c'est Bella, et puis...
11 voulez-vous qu'on le fasse dans le même ordre,
12 voulez-vous dire votre poème d'abord, Pam? Oui.
13 Donc Bella, puis Pam et ensuite Toni, d'accord?
14 OK, super. C'est ce que nous allons faire. Mais
15 n'oublions pas Logan, qui est le pivot de la
16 famille. Nous sommes ravis que tout le monde soit
17 là. Merci beaucoup.

18 On a donc demandé à Bella... allez-vous
19 jurer sur la Bible ou...

20 BELLA BRESSE : Nous allons utiliser la plume et tous
21 mes enfants vont tenir la plume pendant que nous
22 faisons la déclaration solennelle.

23 Me WENDY VAN TONGEREN : Quelle merveilleuse idée.
24 Faisons ça.

25 BRYAN ZANDBERG : Bonjour, Toni et Bella et Pamela et
26 Logan. Je vais simplement vous poser à tous la
27 même question. Affirmez-vous tous solennellement
28 que le témoignage que vous donnerez aujourd'hui
29 sera la vérité, toute la vérité et rien que la
30 vérité?

31 TOUS : Oui.

32 BRYAN ZANDBERG : Bien. Merci beaucoup.

33
34 BELLA BRESSE, PAMELA BLANCHARD,
35 TONI BLANCHARD ET
36 LOGAN BLANCHARD, déclaration
37 solennelle.
38

39 Me WENDY VAN TONGEREN : Bella, c'est vous qui
40 commencez. Est-ce que quelqu'un vous a déjà parlé
41 de vous offrir du tabac et aimeriez-vous avoir du
42 tabac? Voilà. Merci.

43 Bon, je me sens un peu comme une, vous
44 savez, une animatrice, et j'ai cette première
45 grande question à vous poser, Bella, et je sais
46 que vous vous en sortez bien. Nous voilà donc, au
47 deuxième jour de l'enquête, et vous avez choisi

AUDIENCE PUBLIQUE **28**
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 de venir et de parler avec votre cœur, pour
2 raconter aux commissaires et aux autres les
3 choses qui sont arrivées dans votre vie.
4 J'aimerais commencer par vous demander,
5 pourriez-vous simplement nommer les sujets, comme
6 s'il s'agissait des chapitres d'un livre,
7 seulement les sujets que vous allez couvrir
8 aujourd'hui.

9 BELLA BRESSE : Bonjour. Je m'appelle Bella. Je suis du
10 clan du Corbeau de la Première Nation de Little
11 Salmon/Carmacks. Ce dont nous allons discuter
12 aujourd'hui c'est de ma fille, de la façon dont
13 elle a été retrouvée et de ce que les enquêteurs
14 ont trouvé. Et je vais vous parler un petit peu
15 de tout ce que j'ai vécu sur le plan émotionnel
16 et de l'incidence qu'a eue la perte de ma fille.
17 Et aussi je vais vous parler un peu des
18 tribunaux, du système et des autres organismes
19 auxquels on a fait appel.

20 Mes enfants sont ici avec moi : Toni, Pamela
21 et Logan. Logan me soutient beaucoup et Toni et
22 Pamela aussi. Ma plus jeune fille, elle ne
23 pouvait pas être ici avec nous parce qu'elle a sa
24 petite famille et c'est très loin pour qu'elle
25 puisse venir, donc... mais elle nous garde dans
26 ses prières et c'est très difficile pour elle
27 aussi, elle n'est pas encore prête. Mais une fois
28 qu'elle le sera, elle viendra aux rassemblements
29 familiaux. Et aussi, j'aimerais parler de mon
30 cheminement vers la guérison depuis que ça s'est
31 passé.

32 Et puis j'aimerais vous parler de ma fille.
33 Evangeline Kris Billy est née le 7 mars 1980.
34 Elle mesurait cinq pieds et neuf pouces, et elle
35 pesait 150 livres environ. C'est une très, très
36 belle femme. Elle nous a laissé trois
37 petits-enfants. Son aînée est maintenant et va
38 terminer sa douzième année. Elle ne pouvait pas
39 être avec nous aujourd'hui parce qu'elle est
40 passionnée par la musique, alors elle donne un
41 petit concert à Carmacks. Je dis concert. Elle
42 a... elle a aussi écrit une chanson pour sa
43 maman, mais je n'ai pas eu le temps de préparer
44 la chanson, mais j'espère que quand vous
45 reviendrez nous rendre visite, j'aurai cette
46 chanson pour vous et je m'arrangerai pour qu'elle
47 soit là avec nous.

AUDIENCE PUBLIQUE **29**
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 Me WENDY VAN TONGEREN : Donc, avant que vous
2 commenciez à parler de ces choses-là, je me
3 demande si vous aimeriez parler un peu de vous
4 d'abord.

5 BELLA BRESSE : Je viens de me présenter.

6 Me WENDY VAN TONGEREN : C'est tout ce que vous voulez
7 dire à propos de toutes vos merveilleuses
8 réalisations, de qui vous êtes?

9 BELLA BRESSE : Quand j'ai appris ce qui était arrivé à
10 ma fille, ça m'a brisé le cœur. J'ai ressenti
11 comme un grand vide. Je n'arrivais pas... je
12 n'arrivais pas à trouver quoi que ce soit pour
13 m'aider. C'était dur. Mon deuil m'a amenée
14 partout. On dit que le deuil c'est un cercle,
15 mais le mien allait dans tous les sens. J'étais
16 en colère un jour et le lendemain, je me sentais
17 bien, et le jour d'après, je serai de nouveau en
18 colère, et on aurait juste dit que mon deuil
19 était incontrôlable. Puis je me suis tournée vers
20 l'alcool, et je pense que l'alcool a fait
21 disparaître ma douleur, la douleur, le vide que
22 j'essayais de combler parce qu'il était toujours
23 là, le vide causé par la perte de ma fille. Et
24 avec mes enfants, je devais leur dire, peu
25 importe où vous allez, s'il vous plaît dites-le-
26 moi, dites-moi avec qui vous êtes. Je ne veux pas
27 qu'il arrive quoi que ce soit, alors je suis
28 comme une maman ourse. Si quelque chose se
29 produit... arrive, alors grrrr.

30 J'ai commencé à travailler au Exploration
31 Camp et j'ai essayé d'oublier que j'avais perdu
32 ma fille et que je ne verrai plus jamais ma
33 fille, je pensais à mes petits-enfants, au fait
34 qu'ils allaient grandir sans maman.

35 Il y avait mes deux petits-enfants les plus
36 jeunes -- je ne les ai pas vus pendant cinq ans
37 jusqu'à l'année dernière où je les ai vus pendant
38 moins d'une heure. Ils les ont amenés pour qu'ils
39 nous voient, et je ne les ai pas vus depuis. Ils
40 ne savaient pas qui j'étais. Ils ne savaient pas.
41 La seule chose dont ils se souvenaient c'était la
42 maison et ils m'ont demandé : « Est-ce que tu as
43 toujours cette photo? » Et je leur ai demandé :
44 « Quelle photo? », « De maman ».

45 Donc je crois qu'ils savent qui est leur
46 mère, et ils savent que nous sommes de la même
47 famille, et s'ils veulent revenir à la maison,

AUDIENCE PUBLIQUE 30
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 ils seront reçus à bras ouverts.

2 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Vous souvenez-vous
3 que nous avons travaillé ensemble sur un... je
4 dois corriger l'orthographe ici.

5 BELLA BRESSE : C'est correct. Je vous pardonne.

6 Me WENDY VAN TONGEREN : Il s'agit donc d'un arbre
7 généalogique?

8 BELLA BRESSE : Oui.

9 Me WENDY VAN TONGEREN : Je me demande si ça aide de ne
10 présenter que les enfants, qui sont ici. Et
11 aussi, peut-être quand vous parlez d'Evangeline,
12 qui était votre fille aînée, parlez-nous de ses
13 enfants, de l'âge qu'ils ont maintenant.

14 BELLA BRESSE : Ma fille aînée, elle s'appelle
15 Evangeline Kris Billy. Elle est née le
16 7 mars 1980. Elle a trois enfants, Azul, Ileana
17 (transcription phonétique) et Elijah. Ileana et
18 Elijah ce sont les jumeaux dont je vous parlais
19 il y a quelques minutes.

20 Ma deuxième, Georgina Billy, née le
21 5 novembre 1981. J'ai récemment... elle vient
22 tout juste de décéder il y a environ cinq mois
23 des suites d'une maladie.

24 Toni c'est ma troisième. Elle est née le
25 11 mai 1983. Et Pamela...

26 Oh, attendez un peu. Georgina me laisse
27 trois petits-fils, Bodacious (transcription
28 phonétique), Lane (transcription phonétique) et
29 Evan. Evan a été nommé en souvenir de sa tante
30 Evangeline.

31 Toni a deux enfants, Raina (transcription
32 phonétique) et Petra (transcription phonétique).

33 Puis Pamela, née le 3 mai 1984; elle a deux
34 fils, Arkin (transcription phonétique) et Bobby.

35 Et Logan, né le 1^{er} février 1987, toujours
36 célibataire. (Rire)

37 Puis ma plus jeune fille, Tara, elle est née
38 le 4 mars 1981 (sic) et elle a deux filles, Avery
39 (transcription phonétique) et Henley
40 (transcription phonétique).

41 Donc en tout j'ai douze petits-enfants et je
42 suis très fière de mes petits-enfants.

43 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Mais vous pouvez...
44 je comprends qu'on doit faire quelques
45 modifications mais... OK. Vous avez donc cité les
46 sujets que vous allez couvrir aujourd'hui. Vous
47 avez parlé d'Evangeline et de justice et de votre

AUDIENCE PUBLIQUE 31
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 cheminement vers la guérison.

2 ALEX CARLICK : Est-ce que je peux dire quelque chose?

3 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Qui êtes-vous,
4 Monsieur?

5 ALEX CARLICK : Alex Carlick, le fils de Wendy Carlick.

6 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : D'accord. Et
7 est-ce que vous vous sentez bien?

8 ALEX CARLICK : Quoi?

9 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Est-ce que vous
10 vous sentez bien aujourd'hui?

11 ALEX CARLICK : Oui.

12 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : D'accord.

13 ALEX CARLICK : Je pense que c'est mieux si vous me
14 donnez le... j'aimerais simplement dire que je
15 partage la douleur de tout le monde à l'instant
16 même. Ma mère était la meilleure personne qui
17 soit, et chaque jour je pleure parce qu'on me l'a
18 prise, tout comme ma sœur. Et je ne vois pas de
19 flics ici parce qu'ils n'ont jamais rien fait
20 pour tout ce que j'ai vécu. J'ai tout perdu, la
21 famille la plus proche que j'avais : ma
22 grand-mère, ma mère et ma sœur. Et je partage la
23 douleur de tout le monde ici. C'est assez
24 difficile que vous deviez traverser ces
25 situations. Mais je ne suis toujours pas seul. Ma
26 mère, c'était une mère pour beaucoup de gens, et
27 je sais qu'elle sera toujours avec moi. Et je
28 partage la douleur de tous ceux qui ont perdu des
29 proches et qui se sentent perdus.

30 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Merci beaucoup.
31 Tout le monde va bien?

32 BRYAN ZANDBERG : Très bien, tout le monde, nous allons
33 maintenant faire une pause de dix minutes et nous
34 reprendrons dans dix minutes, d'accord? À la
35 demande de la famille. Merci.

36

37 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE.)

38 (LA SÉANCE REPREND À 12 H 1.)

39

40 Me WENDY VAN TONGEREN : Alors pourquoi ne pas
41 commencer par célébrer votre famille avec
42 quelques photos que vous avez apportées. Et
43 peut-être que ce que nous pourrions faire,
44 c'est... regardez votre frère là-bas. Il a déjà
45 tout compris et il montre sa photo, et donc
46 peut-être que nous devrions faire ça comme il le
47 fait. Donc montrez votre photo et nous allons

AUDIENCE PUBLIQUE 32
**Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)**

1 passer le micro et, en gros, vous décrivez ce
2 qu'il y a sur votre photo. Ce sont toutes des
3 photos de la famille. Vous pouvez commencer,
4 Logan.

5 LOGAN BLANCHARD : Bonjour. Je m'appelle
6 Logan Blanchard. Je suis le petit frère
7 d'Evangeline Billy. Et sur cette photo elle
8 venait d'avoir ses jumeaux, à gauche, Elijah, et
9 à droite c'est Ileana.

10 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci.

11 PAMELA BLANCHARD : Sur cette photo, il y a Evan. Puis
12 il y a moi là et notre plus jeune sœur, Tara.

13 Me WENDY VAN TONGEREN : Pamela, parlez-leur de la robe
14 tournoyante.

15 PAMELA BLANCHARD : J'aimais bien les robes de ce genre
16 parce qu'elle était repliée vers l'extérieur et
17 je pouvais tourner avec. Oui, elle était très
18 belle.

19 BELLA BRESSE : Voici une photo de classe quand ma
20 fille fréquentait la Tantalus School à Carmacks.
21 Elle avait 16... 16, 17 ans à ce moment-là. Elle
22 est très belle, comme vous pouvez le voir, et
23 elle avait toujours ce sourire qui vous faisait
24 automatiquement sourire aussi.

25 TONI BLANCHARD : J'ai deux clichés. J'ai deux photos.
26 Une quand elle venait d'avoir ses jumeaux, Ileana
27 et Elijah, et sa fille aînée, Azul. Notre tante
28 Candace est sur la photo, sur celle-ci. Celle-ci,
29 on était à Dawson, et il y a moi, ma petite sœur
30 Tara; Evan est au centre; ma mère et mon neveu
31 Arkin.

32 Me WENDY VAN TONGEREN : Bella, est-ce qu'il est temps
33 de parler de ce qui est arrivé à Evan?

34 BELLA BRESSE : La GRC m'a appelée tard dans la nuit et
35 m'a dit qu'on avait trouvé ma fille. Je ne
36 voulais pas y croire au début. Et ma nièce est
37 venue me voir et elle m'a dit : « Ma tante, ma
38 tante, il s'est passé quelque chose. » Et j'ai
39 tout de suite su que quelque chose... j'ai tout
40 de suite su qu'il était arrivé quelque chose à un
41 de mes enfants. Et j'étais avec quelques
42 personnes de Carmacks que j'avais hébergées.
43 Elles m'ont préparé du thé, se sont assurées que
44 j'allais bien.

45 La GRC ne m'a pas vraiment raconté toute
46 l'histoire au téléphone, mais quand je suis
47 arrivée à Whitehorse, les agents de la GRC ont

1 discuté avec moi et ma famille. Ils m'ont raconté
2 ce qui s'était passé. Ils m'ont dit que l'ex de
3 ma fille était là pour identifier son corps et
4 s'est assuré que c'était bien elle.

5 On a rencontré les agents de la GRC et ils
6 nous ont raconté ce qui s'était passé, que
7 l'accusée l'avait frappée à la tête, sur le côté
8 de la tête, avec un objet contondant. Quand nous
9 avons vu les photos de l'autopsie, on peut voir
10 la grosse entaille sur le côté de sa tête et plus
11 bas du côté de sa mâchoire inférieure, et il y a
12 des bleus partout sur son corps. Et qu'ils
13 avaient retrouvé la moitié de son corps dans le
14 fleuve Yukon et l'autre moitié était toujours sur
15 le sol et qu'elle était nue de la taille aux
16 pieds.

17 Je... je ne savais pas quoi penser. Je ne
18 savais pas quoi dire. On aurait juste dit que je
19 commençais à... à me refermer. Et je me mettais à
20 penser à ses enfants et je me mettais à penser à
21 mes enfants, et je n'ai pas arrêté de prier
22 encore et encore qu'on s'en sorte. C'était
23 difficile pour tout le monde parce que tout le
24 monde connaissait ma fille. Quelque part, d'une
25 certaine façon, leurs chemins s'étaient croisés.
26 Elle était très gentille, attentionnée et
27 respectueuse envers les autres, surtout les
28 Aînés. Elle aurait fait n'importe quoi pour les
29 Aînés, ses tantes, ses oncles.

30 Ils ont dû envoyer son corps à Vancouver
31 pour l'autopsie, et on n'a pas pu prendre de
32 dispositions avant que son corps revienne. Deux
33 semaines plus tard, ils la renvoient ici. On ne
34 pouvait pas... on ne pouvait pas faire venir des
35 membres de la famille ou du soutien pour voir...
36 pour la voir à la veillée parce que sa tête était
37 tout enfoncée d'un côté et de l'autre côté de sa
38 tête. Je remarque une marque juste à côté de sa
39 lèvre gau... sa lèvre droite qui ressemblait à
40 une blessure de couteau, et j'ai demandé à la
41 GRC, j'ai dit, est-ce qu'il y avait un couteau en
42 cause, et ils ont dit non. Ils ont dit que
43 c'était juste un objet contondant, soit une
44 pierre, une grosse pierre ou un deux-par-quatre.
45 Je suis venue à passer dans le secteur où ils
46 l'ont retrouvée; j'ai regardé autour de moi, voir
47 si je pouvais trouver quoi que ce soit qu'ils

1 auraient oublié, n'importe quel genre de preuve.
2 Et je me suis assise là et j'ai pleuré.

3 Le jour du procès... de l'audience
4 préliminaire, on a dû regarder une photo après
5 l'autre de ce que le pathologiste avait pris. On
6 a dû écouter les jurés. On a dû choisir les
7 jurés. On a dû... on a assisté au procès dès le
8 premier jour jusqu'à la fin. Et ils l'ont encore
9 reporté... ils ont reporté le procès à
10 octobre 2009. Deux jours a été prévu pour les
11 jurés, pour choisir les jurés, et on a commencé
12 le troisième jour avec l'audience.

13 La GRC avait arrêté l'accusée deux jours...
14 deux jours après avoir retrouvé le corps de ma
15 fille, et ils l'ont mise en prison. Mais elle a
16 plaidé non coupable. On est restés à Whitehorse
17 pendant presque trois et... trois à quatre
18 semaines. On a dû dormir dans des hôtels. Et
19 notre Première Nation, la Première Nation Little
20 Salmon/Carmacks, a été d'un grand soutien et a
21 soutenu financièrement ma famille. Ils nous ont
22 soutenus avec des conseillers, et aussi des gens
23 sont venus en soutien et ont soutenu ma famille
24 pendant le procès.

25 Je ne sais pas comment j'ai fait pour
26 assister au procès et je peux me souvenir de tout
27 ça parce que je n'arrêtais pas de pleurer.

28 On a créé des liens avec le procureur au
29 point que lorsqu'il entrait dans la pièce, on
30 parlait de l'affaire; s'il avait oublié quelque
31 chose, on lui rappelait. On prend des notes pour
32 lui, on lui dit demande-lui ça, demande-leur ça.

33 Ma petite-fille avait tellement peur de
34 dormir, elle pensait que l'accusée arriverait à
35 s'évader et viendrait la chercher. Elle avait
36 juste peur. Et elle en faisait des cauchemars.

37 La quatrième semaine, les jurés l'ont
38 déclarée coupable au second degré. Au début, ils
39 allaient déclarer au premier degré, mais ils
40 l'ont allégé à meurtre au second degré, et elle a
41 été condamnée à 25 ans sans libération
42 conditionnelle. Non, non, je me trompe. Je
43 m'excuse. Quatorze ans... elle doit faire 14 ans
44 avant la libération conditionnelle, mais elle a
45 été condamnée à 25 ans.

46 À l'époque, j'étais encore en colère.
47 J'étais tellement blessée. Il y a des moments où

1 je vois une jeune femme avec des cheveux longs
2 qui lui ressemble beaucoup, et je me dirai, ah,
3 oh mon Dieu, est-ce que c'est elle? Et je
4 m'arrête net et la jeune fille se retournait et
5 je disais, oh, mon Dieu.

6 L'accusée est allée en prison pour...
7 jusqu'en deux mille... deux mille... non. Deux
8 mille quin... quatorze? En deux mille seize elle
9 a été libérée. Mais l'année d'avant, 2015, elle
10 avait fait une demande d'appel. Elle a eu gain de
11 cause. Et quelques mois plus tard elle a demandé
12 une libération sous caution. Et sa famille a
13 trouvé les 13 000 \$ de caution pour la faire
14 sortir, et elle a gagné.

15 Et en mai 2016, elle... on était censés
16 retourner au tribunal, mais on ne savait pas que
17 les deux avocats s'étaient rencontrés et ils se
18 sont entendu avec l'accusée et elle a accepté de
19 plaider coupable à une accusation réduite
20 d'homicide, et elle a été libérée parce qu'elle
21 avait purgé sa peine.

22 J'étais tellement en colère. Je suis sortie
23 de ce tribunal et je suis restée dehors et j'ai
24 hurlé, encore et encore, et j'ai pleuré. Mais...
25 ah. Pendant le procès l'avocat a mentionné aux
26 juges le rapport *Gladue*. J'ai tout de suite
27 cherché le rapport *Gladue* sur... j'ai cherché
28 avec Google parce que c'était le seul moyen
29 d'obtenir l'information. Donc elle... je crois
30 que sa peine a été réduite à cause du
31 rapport *Gladue*.

32 Et ça ne me dérange pas... je ne veux rien
33 dire de mal. Je ne veux offenser personne. Je ne
34 veux pas qu'on croie que je suis contre eux à
35 cause des pensionnats. Mais le rapport *Gladue*
36 doit être utilisé d'une bonne manière et pas
37 détourné.

38 Mon cheminement vers la guérison. J'essaie
39 de trouver des solutions. Je demande à mon...
40 j'ai demandé au procureur si ça serait possible
41 que ma famille contrattaque devant un tribunal
42 civil, et il dit, ça ne vous mènerait nulle part
43 parce qu'elle n'a pas un sou. J'ai dit, bien, si
44 elle a obtenu sa libération sous caution et
45 qu'elle peut avoir 13 000 \$, est-ce qu'elle ne
46 peut pas avoir quelque chose pour mes
47 petites-filles? Ça ne serait pas... il a juste

AUDIENCE PUBLIQUE **36**
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 dit, non, ça serait...
2 Mon cheminement vers la guérison m'a fait
3 rencontrer une des commissaires qui me soutient
4 maintenant, Michèle, Jennifer. Je... Krista,
5 Amanda. Je commence à assister aux rassemblements
6 familiaux à Ottawa, à Winnipeg et à Carmacks...
7 on a commencé. Je tiens à dire à tout le monde, à
8 toutes les familles, que nous sommes aussi ici
9 pour vous soutenir par tous les moyens possibles
10 parce que nous avons connu ça. Nous savons ce que
11 c'est.

12 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci. Bella, j'aimerais vous
13 poser quelques questions, si vous êtes d'accord.

14 BELLA BRESSE : D'accord.

15 Me WENDY VAN TONGEREN : Donc quand vous avez reçu ce
16 coup de téléphone de la police, est-ce que
17 c'était vers juin 2008?

18 BELLA BRESSE : Oui.

19 Me WENDY VAN TONGEREN : Et quand vous avez parlé d'un
20 procureur, est-ce que c'était l'avocat qui a pris
21 l'affaire en charge pour la Couronne?

22 BELLA BRESSE : Oui.

23 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Et la femme qui a
24 été accusée et qui a fini par plaider coupable
25 d'homicide, est-ce que vous la connaissiez avant
26 cet incident lors duquel elle a tué votre fille?

27 BELLA BRESSE : Je ne savais pas qui c'était jusqu'à ce
28 que ma deuxième fille... mes filles étaient
29 allées à l'école à la même école qu'elle. Et elle
30 harcelait ma fille, elle intimidait beaucoup ma
31 fille à l'école.

32 Me WENDY VAN TONGEREN : Donc votre fille vous a dit
33 que, votre...

34 BELLA BRESSE : Non.

35 Me WENDY VAN TONGEREN : ...une autre fille?

36 BELLA BRESSE : Oui.

37 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Et je me demande
38 juste, pour ce qui est de votre expérience,
39 durant le procès, mis à part le rapport *Gladue*
40 dont vous avez déjà parlé, quoi d'autre, si vous
41 deviez tout recommencer, feriez-vous
42 différemment, et qu'est-ce que les gens autour de
43 vous auraient dû faire différemment pour vous
44 soutenir après la mort de votre fille?

45 BELLA BRESSE : [Inaudible - loin du micro]

46 Me WENDY VAN TONGEREN : Je vous demande pardon?

47 BELLA BRESSE : Je ne comprends pas ça. Qu'est-ce que

AUDIENCE PUBLIQUE **37**
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 vous venez de dire?

2 Me WENDY VAN TONGEREN : Juste quand vous pensez à
3 partir du jour où vous avez reçu ce coup de
4 téléphone de la police...

5 BELLA BRESSE : Hum. Oui.

6 Me WENDY VAN TONGEREN : ...jusqu'à la fin de l'affaire
7 quand la condamnation pour homicide a été
8 prononcée, quand ça s'est terminé, l'affaire
9 s'est terminée...

10 BELLA BRESSE : Oui.

11 Me WENDY VAN TONGEREN : ...premièrement,
12 qu'auriez-vous fait différemment si vous aviez su
13 à l'époque ce que vous savez maintenant?

14 BELLA BRESSE : Je... ce que je sais maintenant, et ce
15 que je changerais c'est le processus du tribunal.
16 Je changerais... je changerais le fait de ne pas
17 avoir parlé au juge du rapport *Gladue*. Le juge
18 devrait être au courant du rapport *Gladue* avant
19 de prendre la parole, n'est-ce pas?

20 Je serais plus forte pour être prête à tout.
21 Je soutiendrais mes enfants comme je suis censée
22 le faire. Ce qu'il nous faut, c'est du counseling
23 pour la peine... plus d'aide pour réduire notre
24 chagrin et pour savoir comment bien faire le
25 deuil de nos êtres chers, et dire aux gens que
26 nous sommes là. On peut rester forts ensemble,
27 être ensemble.

28 Et si je peux changer quoi que ce soit,
29 l'accusée serait toujours en prison. Si j'étais
30 un juge assis là, je la mettrais en prison pour
31 le crime qu'elle a commis. Elle m'a enlevé ma
32 fille. Ce n'était pas l'heure de ma fille.

33 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci. Maintenant, quand vous
34 parliez de la peine à laquelle elle a été
35 condamnée, je vous ai donné... c'était en fait un
36 jugement du tribunal qui a été publié, pour vous
37 rafraîchir la mémoire au sujet de la date. Est-ce
38 que vous vous en souvenez? Je vous ai remis ceci.

39 BELLA BRESSE : Oui.

40 Me WENDY VAN TONGEREN : Bien. Je voulais juste me
41 reporter à ça. C'est une affaire jugée par la
42 Cour suprême du Yukon, 2016, YKSC 48; j'en ai des
43 copies pour les autres.

44 Un moment dont nous n'avons pas encore
45 parlé, c'est avant la mort d'Evangeline, vous
46 nous dites que vous avez reçu le coup de
47 téléphone de la police. Mais quand avez-vous vu

AUDIENCE PUBLIQUE 38
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 pour la dernière fois Evangeline avant
2 l'incident?

3 BELLA BRESSE : La dernière fois que j'ai vu ma fille
4 c'était au moment de la photo que nous venons de
5 vous montrer, nous tous à Dawson. Mais elle
6 appelait.

7 Me WENDY VAN TONGEREN : J'ai une copie de l'ensemble.
8 Pourriez-vous juste trouver cette photo et je
9 peux simplement mettre une croix à côté. Bien. Ou
10 mettre « Dawson » ... peut-être écrire
11 « Dawson ». Merci, Toni.

12 Bon. Et sur cette photo je vois Toni et là
13 c'est Evangeline et là Bella et... et qui est
14 cette femme déjà?

15 BELLA BRESSE : Tara.

16 Me WENDY VAN TONGEREN : Tara. Et le petit garçon?

17 BELLA BRESSE : Arkin.

18 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Merci. Donc
19 qu'est-ce qu'Evangeline... qu'est-ce qu'elle
20 faisait? À quoi ressemblait sa vie avec ses
21 enfants et tout, en juin 2008 avant sa mort?

22 BELLA BRESSE : Evangeline adorait ses enfants. Elle
23 parle tout le temps de ses enfants. Ses enfants
24 ont été emmenés et placés en accueil... et placés
25 en famille d'accueil. Elle vient les voir quand
26 elle veut et elle avait reçu des droits de visite
27 donc... elle vivait à Whitehorse la plupart du
28 temps. Elle sortait avec son compagnon. Ils
29 habitaient à Whitehorse pendant qu'il travaillait
30 à Watson Lake, faisant l'aller-retour. Mais
31 elle... elle avait une maison ici à Whitehorse et
32 sa maison était impeccable. Il y a toujours une
33 tasse de café... une tasse de café chaud qui
34 m'attend quand je lui rends visite.

35 Me WENDY VAN TONGEREN : Autre chose?

36 BELLA BRESSE : Non.

37 Me WENDY VAN TONGEREN : Bien. Maintenant, il y a une
38 chose dont nous discutons avant de venir parler
39 aux commissaires, vous avez fait part de
40 certaines préoccupations au sujet de la violence
41 dans le territoire du Yukon. Est-ce que c'est
42 quelque chose que vous voulez aborder maintenant?

43 BELLA BRESSE : Ma fille est morte à cause de la
44 violence. Je suis tout à fait contre la violence.
45 Je suis tout à fait contre l'intimidation dans
46 les écoles. Ce que j'aimerais voir pour le Yukon
47 c'est de l'éducation sur la violence. La violence

1 prive de beaucoup de choses. La violence peut
2 vous rendre vulnérable aux autres. La violence
3 peut prendre la force, prendre votre identité.

4 Et pour nous, nous les Premières Nations,
5 nous sommes forts. Nous sommes, selon moi,
6 peut-être les plus forts de tout le pays. Nous
7 pouvons nous défendre. Nous pouvons dire, OK, tu
8 entends ma voix, tu m'écoutes. Nous devons faire
9 quelque chose au sujet de la violence. Mettre un
10 frein à l'intimidation à l'école. Y mettre un
11 frein maintenant, et remplacer la violence par
12 l'honneur et le respect.

13 Me WENDY VAN TONGEREN : Et il y a une histoire de
14 bagues. Voulez-vous raconter cette histoire, ou
15 préférez-vous ne pas en parler? Au sujet des
16 bagues, les bagues d'Evangeline.

17 BELLA BRESSE : Je...

18 Me WENDY VAN TONGEREN : C'est vous qui décidez.

19 BELLA BRESSE : Il y a trois semaines, j'avais mes
20 petites-filles chez moi et un agent de la GRC est
21 venu et a dit : « J'ai les effets personnels de
22 votre fille, les bagues de votre fille. » Et je
23 l'ai regardé et j'ai dit : « Qui êtes-vous, vous
24 avez quoi? » Comme ça, neuf ans plus tard, il est
25 venu à la maison à Carmacks. Il a dit : « Je veux
26 venir en personne et vous donner ceci. » Alors
27 j'ai fait une petite prière et je l'ai remercié,
28 je lui ai dit que c'était gentil de sa part de
29 venir jusqu'ici. Je suis allée dans ma chambre.
30 J'ai posé ma petite-fille, je l'ai laissée
31 s'asseoir avec leur oncle. Je suis allée dans
32 leur chambre. Je me suis assise et je tenais
33 cette petite boîte blanche qui contenait les
34 bagues de ma fille et ses bracelets, et je la
35 tenais entre mes mains et je me suis mise à
36 pleurer, encore et encore. Je me suis juste mise
37 à pleurer. Je pouvais ressentir ce qu'elle avait
38 vécu parce que ce sont les bagues qu'elle portait
39 quand ils ont retrouvé son corps.

40 Et aujourd'hui je porte ses anneaux, et ça
41 me donne la force de m'asseoir et de parler avec
42 vous et de vous raconter mon histoire. Et ça ne
43 va pas s'arrêter là. Je vais continuer de
44 raconter son histoire. Et maintenant je pense que
45 je devrais laisser à mes filles le temps de dire
46 quelque chose.

47 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci. Pamela peut-être, avec

AUDIENCE PUBLIQUE 40
**Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)**

1 le téléphone.

2 PAMELA BLANCHARD : Oui.

3 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci, Pamela.

4 PAMELA BLANCHARD : Bonjour. Je m'appelle

5 Pamela Blanchard, fille d'Isabelle Bresse et

6 d'Harold Blanchard, sœur de la regrettée

7 Evangeline Kris Billy. Mon nom autochtone c'est

8 Jessia (transcription phonétique) en l'honneur de

9 notre arrière-grand-maman, Jessie Alfred

10 (transcription phonétique).

11 J'aimerais raconter mon histoire de la façon
12 dont notre sœur aimait la poésie. J'ai écrit

13 beaucoup de poèmes, mais seulement quelques-uns

14 qui se rapportaient à elle. Donc j'ai pris

15 quelques mots et phrases et j'ai intégré ça dans

16 ce poème. On m'a demandé d'en lire deux, mais je

17 pense que ce poème reprend tout ce que j'ai à

18 dire. Elle m'a toujours dit de continuer à écrire

19 et qu'un jour elle espérait lire un de mes poèmes

20 dans un livre publié. Tous les deux jours, elle

21 demandait s'il y avait du nouveau et elle me

22 faisait me sentir comme... elle me faisait

23 toujours me sentir fière d'écrire.

24 Quand j'ai eu mon premier fils, elle faisait

25 toujours... elle voulait toujours s'assurer que

26 j'avais tout, du lait, des couches. Elle aimait

27 ses neveux, et je sais dans mon cœur que si elle

28 avait rencontré ses nièces, elle les aurait

29 adorées parce qu'elles sont tellement belles.

30 Même si elle nous regarde de là-haut, quand

31 même elle manque quand même beaucoup de choses.

32 Elle nous a été enlevée trop tôt. Notre mère dit

33 toujours que les voies du Seigneur sont

34 impénétrables. Impénétrables c'est certain, mais

35 pourquoi cette voie-là? Personne ne mérite de

36 partir de cette façon-là.

37 Bon, je vais lire mon poème maintenant.

38 Le silence qui tombe, les genoux qui

39 tremblent. Ai-je mal entendu? Non, elle a

40 été prise et retrouvée. Je me souviens de

41 toujours vouloir être à ses côtés, apprendre

42 d'elle. Elle était heureuse et s'apprêter à

43 tout recommencer.

44

45 Je me souviens qu'elle parlait de rester

46 sobre. Quand on m'a raconté... je ne voulais

47 pas le croire, je l'ai refoulé et j'ai bu

AUDIENCE PUBLIQUE 41
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 plus. Je n'ai jamais pensé à
2 l'autodestruction avant. Ça ne m'a jamais
3 traversé l'esprit. Étonnamment, j'ai opté
4 pour le couteau. J'ai tranché ma peine et
5 mes chagrins. J'ai fait le deuil d'une façon
6 terrible. J'ai pleuré. J'ai lutté. J'étais
7 enragée. J'ai bu 15 années de ma vie.
8

9
10 Finalement, la réalité a troublé mes rêves,
11 et m'a réveillée pour me dire : « Trop,
12 c'est trop. » Et regardez ce qui est arrivé.
13 Ça fait maintenant un an que j'ai arrêté de
14 boire, pleurant il n'y a pas longtemps la
15 mort d'une autre merveilleuse sœur. Rien ne
16 ressemble à un cœur brisé rempli de plus de
17 tristesse qu'il ne peut supporter. Tant de
18 douleur quand on tient à quelqu'un, sachant
19 qu'il n'y en aura jamais deux comme elle. Il
20 n'y avait qu'elle.

21 Nos vies sont mises en suspens alors que nos
22 sentiments s'équilibrent sur la balance.
23 Nous avons besoin de guérir, de guérir nos
24 cœurs, de guérir nos esprits, de guérir nos
25 communautés. Difficile de s'y retrouver
26 après tant de désespoir.
27

28 L'air est rempli de chagrins. La famille et
29 les amis les tiennent à distance, envoyant
30 amour et prières de notre côté. La force se
31 transmet sur toute la ligne. Nous voyons
32 tous les signes qui permettent de rompre le
33 cycle, de changer l'avenir, de réduire la
34 violence, de dissiper l'ombre qu'elle jette.
35

36 Nos femmes ont quelque chose de spécial à
37 offrir : la force, l'amour, la compassion et
38 le pouvoir de créer. Une lueur dans le cœur
39 qui brille de mille feux. La beauté d'un
40 coucher du soleil yukonnais. Un bonheur qui
41 se ressent à mille lieues.
42

43 Cette dernière partie, je viens de l'écrire.
44 C'est tout. Merci.

45 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci, Pamela. Toni, êtes-vous
46 prête?

47 TONI BLANCHARD : Oui.

AUDIENCE PUBLIQUE 42
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci. Je crois comprendre que
2 les deux femmes, elles ont créé une pièce, puis
3 vous y avez ajouté quelque chose. Donc ceux qui
4 ont un morceau de papier avec quelque chose
5 d'écrit dessus, il y a autre chose.

6 TONI BLANCHARD : K'ama Soothan Toni Blanchard Ushi.
7 Bonjour, je m'appelle Toni Blanchard, fille
8 d'Isabelle Bresse et d'Harold Blanchard, sœur de
9 la regrettée Kris Evangeline Billy, qui aimait se
10 faire appeler Evan, qui a été brutalement
11 assassinée en 2008 ici à Whitehorse.

12 J'aimerais que vous sachiez que la famille
13 c'était tout pour Evan. Elle avait trois
14 merveilleux enfants, Azul Billy, qui obtiendra
15 son diplôme cette année; et les jumeaux, Elijah
16 et Ileana Morrison (transcription phonétique),
17 que nous n'avons vus qu'une fois depuis 2009.
18 Evan les aimait. Elle parlait toujours avec eux
19 et les aimait de tout son cœur et n'arrêtait
20 jamais de penser à eux.

21 Grandir avec ma sœur Evan, c'était toute une
22 expérience. Elle avait toujours le sourire. Elle
23 était toujours en train de rire, de chanter. Je
24 me souviens que, quand j'étais jeune, on restait
25 debout jusqu'au petit matin à jouer aux cartes et
26 aux jeux de société. Elle était toujours là pour
27 nous quand on avait besoin d'elle.

28 J'aimerais vous raconter une histoire drôle
29 dont je me souviens de ma merveilleuse sœur. Un
30 soir, on était en train de souper, et là où on
31 vivait on a un mural de miroirs au mur, donc
32 c'était comme si tout le mur était couvert de
33 miroirs carrés. Et Evan était magnifique, comme
34 vous pouvez le voir sur sa photo, donc elle
35 aimait se regarder quand elle passait à côté du
36 miroir. Et elle a pris son assiette et elle
37 marchait le long du miroir et elle regardait,
38 pour s'assurer que ses cheveux ou son maquillage
39 étaient corrects, et elle a trébuché. Et elle est
40 tombée en avant et elle a tendu la main, et quand
41 elle a atterri les aliments dans son assiette
42 étaient à la même place, et elle s'est simplement
43 relevée et a arrangé ses cheveux et ses vêtements
44 et elle est allée dans sa chambre. (Rire) Elle
45 faisait toujours des trucs fous de ce genre.

46 Comme l'a dit ma mère, il fallait toujours
47 qu'elle s'assure d'être belle et présentable,

AUDIENCE PUBLIQUE **43**
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 même si elle devait simplement aller jeter la
2 poubelle. Evan était pleine de compassion, de
3 bienveillance, d'amour et, je le répète, la
4 famille c'était tout pour elle.

5 Quand j'ai appris la nouvelle de sa mort,
6 j'étais sous le choc. J'y croyais pas. Je pouvais
7 pas y croire. Après ses funérailles, je suis
8 tombée dans un état très destructeur qui a rempli
9 mes journées de dépression, de drogues, d'alcool
10 et de nombreuses tentatives de suicide. J'étais
11 devenue insensible. Même... même si on faisait
12 tous une sorte de dépression, on essayait de
13 s'assurer d'avoir du temps pour notre famille.

14 Je n'arrivais pas à croire que quelqu'un
15 pouvait faire du mal à une âme aussi belle et
16 aimante, alors j'ai commencé à me dire... à me
17 dire qu'elle était encore en vie quelque part à
18 Whitehorse. Je le pensais tellement que j'ai
19 commencé à le croire et la douleur dans mon cœur
20 a commencé à s'apaiser. J'ai vécu ma vie en
21 pensant ça pendant longtemps. Durant cette
22 période, j'ai rencontré mon fiancé, Daniel, et
23 j'ai eu la chance d'avoir deux filles, qui ont
24 deux et quatre ans. Je suis tellement triste que
25 mes filles ne pourront jamais rencontrer son
26 adorable tante.

27 Tout récemment, notre famille a appris la
28 mort de notre sœur aînée, Georgina Billy, en
29 février de cette année, ce qui a ouvert de
30 vieilles plaies et en a fait naître de nouvelles.
31 J'ai recommencé à me rediriger vers ce sentier
32 obscur rempli de dépression et d'alcool dans ma
33 vie.

34 J'ai reçu un appel il y a quelques semaines
35 d'un agent de police de l'Unité des crimes qui me
36 disait qu'il avait les anneaux et le bracelet de
37 ma sœur Evan et qu'il voulait les remettre à ma
38 mère. J'étais choquée encore une fois parce que
39 ça me disait qu'en fait ma sœur était réellement
40 partie et qu'elle ne reviendrait pas. Ça a été
41 très difficile pour moi, mais cette fois... cette
42 fois, nous avons plus de personnes qui nous
43 soutiennent. Une desquelles était avec nous
44 depuis le début de notre voyage avec les Sœurs
45 par l'esprit, c'est Amanda Buffalo, puis Krista
46 Reid, sa sœur. On a beaucoup de famille, d'amis
47 qui nous soutiennent, à Carmacks avec le

AUDIENCE PUBLIQUE **44**
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 ministère de la Santé et des Services sociaux et
2 le chef et le conseil, et un grand nombre
3 d'organisations de femmes -- Joy O'Brien, Doris
4 Anderson, qui nous accompagne.

5 Nous attendons toujours avec impatience les
6 rassemblements familiaux qui sont organisés par
7 les organisations de femmes ici à Whitehorse
8 parce que ça nous aide dans notre processus de
9 guérison pour être en mesure d'interagir avec
10 d'autres familles qui comprennent ce que nous
11 traversons et vice versa.

12 Je pense que la façon dont l'Enquête
13 nationale peut honorer les femmes et les filles
14 autochtones disparues et assassinées, c'est en
15 faisant ce que les familles et ce que vous faites
16 en ce moment en racontant nos histoires et en
17 mettant un visage sur les femmes et les filles,
18 faire savoir dans tout le pays que ces femmes et
19 ces filles étaient des filles, des mères, des
20 sœurs, des grands-mères, des petites-filles, et
21 que tous leurs proches les aimaient.

22 Mussi cho d'avoir écouté mon histoire, notre
23 histoire.

24 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci. Les commissaires
25 ont-elles des questions?

26 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : J'aimerais
27 savoir pourquoi le corps d'Evan a dû être envoyé
28 à Vancouver pour l'autopsie. Le savez-vous?

29 TONI BLANCHARD : Parce que le corps d'Evan était dans
30 l'eau, il était tellement gonflé qu'ils ne
31 pouvaient pas l'autopsier comme il fallait ici.

32 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : D'accord.
33 Merci. Les trois enfants -- Elijah, Ileana, Azul
34 -- savez-vous pourquoi vous ne les voyez pas?

35 BELLA BRESSE : Nous sommes en contact avec Azul. Elle
36 vit dans la même collectivité. Mais Ileana et
37 Elijah vivaient avec le père et, après la mort de
38 ma fille, il s'est remarié avec quelqu'un d'autre
39 et sa femme ne nous laissait pas voir mes
40 petits-enfants après qu'ils avaient regardé le
41 film Cendrillon, où Cendrillon avait une méchante
42 belle-mère. Ils pensaient que j'apprenais à mes
43 petits-enfants comment ne pas aimer les
44 belles-mères. Et donc on nous a retiré nos droits
45 de visite, et on ne pouvait pas voir mes
46 petits-enfants. Je les ai vus au magasin, mais
47 dès que la belle-mère nous a vus, elle les

AUDIENCE PUBLIQUE **45**
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 prendra et sortira du magasin. Donc on a eu
2 absolument aucun contact, aucun coup de
3 téléphone, rien.

4 Et je suis allée voir les grands-mères --
5 parce qu'ils ont dit que les grands-mères ont
6 beaucoup de droits. Ah oui. Eh bien, c'est faux.
7 J'ai aucun droit, sinon j'aurais pu avoir mes
8 petits-enfants avec moi.

9 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Avec qui Azul
10 vit-elle?

11 BELLA BRESSE : Azul vit avec mon petit frère et sa
12 femme, qui sont famille d'accueil.

13 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Est-ce qu'Azul
14 et les jumeaux se voient?

15 BELLA BRESSE : Ils se sont vus. En secret, ils -- je
16 ne devrais pas -- en secret, ils ont des
17 contacts. Mais je crois qu'ils ont des contacts
18 en effet. Plus maintenant.

19 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. J'ai quelques
20 questions au sujet du procès. Est-ce que les
21 avocats vous ont expliqué pourquoi il n'y a pas
22 eu de nouveau procès et pourquoi ils ont conclu
23 un marché?

24 BELLA BRESSE : Les avocats s'étaient rencontrés avant
25 de nous dire que l'accusée acceptait l'accusation
26 réduite. On n'avait aucun contact avec les
27 avocats à ce moment-là, et elle a eu gain de
28 cause et ils l'ont libérée. D'habitude, quand il
29 y a des procès, on se présente à toutes les
30 audiences, toutes les réunions avec l'avocat. Si
31 j'ai des questions, je disais, je viendrai à
32 Whitehorse et je vais vous poser plein de
33 questions, alors préparez-vous. Mais ils nous ont
34 pas contactés. C'était après le fait quand il est
35 venu à Carmacks et il nous a rencontrés et il
36 nous a dit qu'ils s'étaient rencontrés et qu'elle
37 acceptait une accusation réduite.

38 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Est-ce que tout le
39 procès a eu lieu à Whitehorse ou à Carmacks
40 aussi?

41 BELLA BRESSE : Parce qu'ils ont trouvé ma fille à
42 Whitehorse, ils ont automatiquement eu le procès
43 à Whitehorse.

44 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et comment vous et
45 votre famille vous êtes-vous rendus à Whitehorse
46 pour participer à ce processus?

47 BELLA BRESSE : On voyage de Whitehorse. Comme je l'ai

1 dit, la Première Nation Little Salmon/Carmacks
2 nous a vraiment beaucoup aidés financièrement, et
3 le directeur du ministère de la Santé et des
4 Services sociaux qui nous soutient, qui s'assoit
5 avec nous, il nous avait aidés et soutenus
6 jusqu'au bout. Donc c'est comme ça qu'on se rend
7 à Whitehorse.

8 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Est-ce que le soutien
9 qu'ils vous donnent fait partie de l'aide
10 habituelle qu'ils offrent aux familles, ou est-ce
11 qu'ils vous ont donné quelque chose de plus. Et
12 c'est un plus en ce sens que c'est... je veux
13 savoir si ces services sont disponibles pour
14 toutes les familles également?

15 BELLA BRESSE : En 2009, la troisième semaine du procès
16 qui avait lieu, la travailleuse du tribunal
17 m'avait dit que les Services aux victimes sont
18 disponibles et pourraient nous aider
19 financièrement pour la nourriture et pour payer
20 pour le reste de notre hôtel. Mais la
21 travailleuse du tribunal... j'ai rempli... elle
22 m'a aidée à remplir les formulaires parce que
23 j'étais... j'étais juste pas dedans. Je ne
24 pouvais pas le faire, alors elle... elle m'a posé
25 des questions et j'ai répondu, et elle l'a
26 écrite... elle les a écrites. Elle a apporté ça
27 aux Services aux victimes, et les Services aux
28 victimes avaient refusé de nous donner des
29 finances parce qu'ils avaient besoin... ils
30 avaient besoin de voir les documents sur
31 l'accusation de culpabilité, et, à ce moment-là,
32 on ne savait pas si elle... de quel côté le
33 Tribunal allait pencher, alors j'ai communiqué
34 avec le directeur de la santé et des services
35 sociaux et on a trouvé quelque chose, et on reste
36 ici à Whitehorse pour le reste du procès.

37 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. Et merci pour
38 vos lectures, et vos poèmes, et les photos, et de
39 nous avoir fait part de vos souvenirs. Tout
40 simplement, un grand merci.

41 Me WENDY VAN TONGEREN : Oui, merci. Donc, je tiens
42 également à vous remercier tous, Logan, et
43 Pamela, et Bella, et Toni. Vous allez me manquer
44 vous et vos paroles de sagesse et de courage, et
45 je vous souhaite bonne chance. Et je vous
46 remercie aussi de nous avoir montré une fois de
47 plus ce que c'est qu'un être humain qui profite

AUDIENCE PUBLIQUE 47
Bella Bresse, Pamela Blanchard,
Toni Blanchard, Logan Blanchard
(Evangeline Billy)

1 pleinement de la vie. Merci.
2 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Parce que nous
3 sommes vraiment reconnaissantes que vous soyez
4 venus aujourd'hui, nous avons quelques semences à
5 vous remettre en guise de petits cadeaux.
6

7 (CÉRÉMONIE DE DON DE SEMENCES)

8 **Pièces de la troisième audience**

9 **Bella Bresse, Pamela Blanchard, Toni Blanchard,**
10 **Logan Blanchard (famille d'Evangeline Billy)**

11
12 Pièce P1 : « Family Tree for Evangelina Billy » d'une
13 page [Note : contient quelques fautes
14 d'orthographe]

15 Pièce P2 : Poème manuscrit d'une page de Pamela
16 Blanchard « Silence dropping... knees
17 shaking... »

18 Pièce P3 : Déclaration de quatre pages de Toni
19 Blanchard commençant par « K'ama Soothan Toni
20 Blanchard Ushi, Good morning, my name is Toni
21 Blanchard » - agrafée dans le coin supérieur
22 gauche.

23 Pièce P4 : Livret de cinq pages contenant des photos
24 en couleur sur du papier de bureau de 8,5 x
25 11 po. La première page est une photo complète
26 d'Evangeline Kris Billy; la deuxième page
27 contient deux photos, celle du bas porte la
28 mention « Dawson » et une étoile sur le dessus;
29 les pages suivantes contiennent un mélange de
30 photos de famille en noir et blanc et en couleur.
31 Le livret est agrafé dans le coin supérieur
32 gauche; les pages ne sont pas numérotées.

33 Pièce P5 : Copie de *R v. Murphy*, 2016 YKSC 48. Date :
34 2016/04/15. S.C. no. : 08-01518A. Huit pages
35 numérotées.
36

37 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE POUR LA PAUSE DU
38 DÎNER.)

39 (LA SÉANCE REPREND À 14 H 43.)
40

41 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Suis-je en sourdine? Allô.
42 Allô. Nous allons poursuivre, donc si tout le
43 monde pouvait s'asseoir. Et à titre de rappel,
44 les téléphones cellulaires en mode silencieux, ne
45 pas déranger, et merci beaucoup.

46 Donc merci, et bienvenue. Et, Christa, vous
47 commencerez notre discussion...

Dorothy Hayes

**(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)**

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Oui.
2 LA COMMISSAIRE ROBINSON : ...avec Dorothy?
3 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci, Commissaires.
4 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Fantastique. Merci. Nous
5 allons seulement prendre quelques notes, et si
6 vous avez des questions... c'est pourquoi nous
7 les avons, à titre d'information.
8

9

Quatrième audience

10 **Dorothy Hayes (famille d'Elsie Tibbett, Rose Boya,**
11 **Angel Carlick, Wendy Carlick) avec Christa Big Canoe**
12 **(conseillère juridique de la Commission)**
13

14 Me CHRISTA BIG CANOE : Commissaires, j'aimerais vous
15 présenter Dorothy Hayes. Une fois que Dorothy
16 sera assermentée, elle aimerait rester debout
17 tout au long de son témoignage.

18 BRYAN ZANDBERG : Bon après-midi, Dorothy.

19 DOROTHY HAYES : Bon après-midi.

20 BRYAN ZANDBERG : Bon après-midi. Donc bienvenue, et
21 j'aimerais vous guider avec le serment
22 maintenant.

23 DOROTHY HAYES : OK.

24 BRYAN ZANDBERG : D'accord. Jurez-vous que le
25 témoignage que vous donnerez cet après-midi sera
26 la vérité, toute la vérité et rien que la vérité,
27 et que Dieu vous vienne en aide?

28 DOROTHY HAYES : Je le ferai.
29

30 DOROTHY HAYES,
31 assermentée.
32

33 UN INTERLOCUTEUR : OK. Merci.

34 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, Dorothy, pouvez-vous vous
35 présenter aux commissaires et leur dire ce dont
36 vous allez nous parler aujourd'hui.

37 DOROTHY HAYES : Bonjour, je m'appelle Dorothy Hayes.
38 J'ai grandi à Lower Post, en
39 Colombie-Britannique, et mes deux parents étaient
40 dans des pensionnats. Je suis moi-même allée dans
41 certains pensionnats de jour, et pendant que je
42 grandissais dans la maisonnée où j'ai grandi
43 c'était extrêmement violent en termes non
44 incertains. On m'a traînée en me tirant par les
45 cheveux, on m'a donné des coups de pieds, battue,
46 pendue au réfrigérateur par le cou avec un
47 couteau de boucher dans ma main... dans la main

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 de mon père. Et je me suis débattue. J'ai
2 toujours été, je suppose, une combattante née et
3 toute notre maisonnée... j'ai cinq... j'ai huit
4 frères et sœurs, cinq frères et deux sœurs, et
5 ils ont tous... tous subi la colère de notre père
6 à certains moments quand il n'était pas content,
7 et ça ne lui prenait rien pour le rendre
8 mécontent.

9 Et nous avons aussi nos tantes. Et j'avais
10 trois tantes, et aussi un oncle. L'oncle vivait
11 dans une autre communauté, mais j'avais parfois
12 des tantes qui venaient nous visiter, et leur vie
13 était remplie de mauvais traitements, aussi,
14 parce qu'elles avaient des maris extrêmement
15 violents, et elles venaient avec mes cousins et
16 vivaient chez nous, et nous avons presque
17 toujours une maison vraiment pleine avec beaucoup
18 de membres de la famille, et ils ont tous vu de
19 la violence de toute façon, manière ou forme en
20 termes non incertains. Si vous pouviez imaginer
21 tous les mauvais traitements possibles qui
22 pourraient vous être faits, bien, ç'a été fait,
23 donc tous les membres de ma famille ont vécu de
24 la violence.

25 Et dans tout ça, à un moment dans ma vie
26 j'ai commencé à parler aux agents de la GRC à
27 propos de notre vie à la maison, et que j'avais
28 besoin d'aide. Et c'était quand je devenais
29 adulte et que je voulais voir de la justice pour
30 le tourment et l'enfer que mes frères et sœurs
31 ont dû endurer, et je l'ai poursuivi en justice
32 et je dois dire, à la grande consternation de mes
33 frères et sœurs. Et de mes huit frères et sœurs,
34 l'un deux s'est suicidé en 2001, et c'est
35 probablement en raison de la vie dans laquelle
36 nous avons grandi. Pas probablement. Certainement
37 plus que probablement. Et je me suis fait
38 attaquer physiquement par mes frères et sœurs à
39 l'extérieur du tribunal, donc là... la GRC a été
40 forcée de me fournir une protection de 24 heures.

41 Et puis imprudemment la nuit avant que le
42 procès ne commence, je crois qu'ils disent que le
43 sang est plus fort que tout, certain de mes
44 frères sont venus et ont décidé... frères et
45 sœurs ont décidé qu'ils viendraient ici en mon
46 nom, c'est ce qu'ils ont fait. Mais pendant le
47 procès, parce que vous ne pouvez pas oublier tous

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 les désastres et les mauvais traitements, ce
2 qu'ils ont vu et les choses qui sont arrivées, il
3 y a toujours ce blâme... blâme de tout et
4 protéger les parents, et je n'y croyais pas. Ce
5 qui est juste est juste est que quand vous
6 grandissez, vous ne devriez pas être battu ou
7 maltraité en tant qu'enfant, peu importe la
8 personne, le pays, la génération de personnes,
9 peu importe où vous avez grandi, ne le faites pas
10 à la prochaine génération.

11 Et donc pendant le procès, ils ont parlé de
12 ce qu'ils devaient, quatre d'entre eux. Les
13 autres ne l'ont pas fait. Mais il a été condamné.
14 Je l'ai fait emprisonner. Je priais pour que sa
15 peine soit plus longue. Si les autres avaient
16 parlé, il aurait pris 24 ans, mais... et le
17 procureur de la Couronne... je dois dire que cet
18 agent de la GRC était fantastique. Il a été le
19 septième et le premier à me croire, et je ne
20 pense pas que c'est correct. Je veux dire, il m'a
21 juste dit, personne ne peut me raconter une
22 histoire comme celle-là sans qu'elle soit vraie,
23 et il allait vérifier, et il l'a fait. Que Dieu
24 le bénisse à ce jour. J'adore cet homme. Je
25 remercie Dieu qu'il me l'a même envoyé.

26 Et les procureures de la Couronne de
27 Vancouver étaient très bonnes. C'étaient des
28 dames, et je ne les oublierai jamais. J'ai des
29 photos d'elles, et j'ai des photos de l'agent de
30 la GRC, et je suis contente que l'un d'eux m'a
31 crue, mais ça ne devrait pas être comme ça... le
32 premier agent à qui l'on parle devrait vous
33 croire ou vérifier quelque chose. Et donc elle
34 a... la procureure de la Couronne m'a dit, nous
35 avons un jury formé exclusivement de personnes de
36 race blanche, et j'ai dit, c'est correct. Elle a
37 dit, bien, il est possible que vous n'avez pas
38 gain de cause. J'ai dit, bien, c'est ce que
39 c'est, c'est la vérité, je vais leur dire la
40 vérité.

41 On est donc allés en cour, le procès a eu
42 lieu. Quand c'était fini, ils ont dit, ils
43 délibèrent... le jury est revenu trois heures
44 plus tard, la procureure de la Couronne était
45 très abattue, elle m'a dit : « Ce n'est pas bon
46 signe ». J'ai dit : « Ça ne fait rien, peu
47 importe, pour autant que mon histoire est connue.

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 Nous sommes donc entrées dans la salle
2 d'audience. Bien, le jury... les juges leur ont
3 demandé leur décision pour chaque chef
4 d'accusation, je crois qu'il y en avait 30, ils
5 l'ont reconnu coupable pour chacun des chefs
6 d'accusation. J'ai pratiquement sauté de mon
7 siège. J'étais tellement heureuse. Et quand ils
8 l'ont emmené vers une porte pour l'emmener en
9 prison... il a été condamné à 12 ans, mais il est
10 sorti en, je pense, trois ou six ans, et on ne
11 m'en a pas informée, mais avant qu'il franchisse
12 cette porte pour aller en prison je lui ai
13 dit : « Je te pardonne pour tout ce que tu as
14 fait parce que ce n'est pas à moi de le porter,
15 je ne l'ai pas fait, c'est à toi, et quand tu
16 partiras de cette plaine terrestre, tu devras
17 rendre des comptes à quelqu'un, et la même chose
18 est vraie pour tout le monde sur cette plaine
19 terrestre » et je suis partie.

20 Mais après ça, il y avait seulement un
21 membre de ma famille qui me parlait, et c'est mon
22 frère le plus jeune, et il me parle tous les
23 jours et me dit que j'ai bien fait. Les autres
24 sont encore quelquefois fâchés. J'ai une sœur qui
25 est soudainement juste venue et qui a commencé à
26 me parler il y a trois mois, je peux encore voir
27 sa douleur. Je peux voir toute leur douleur et
28 elle ne partira jamais. Et pour mon... pour mon
29 frère qui s'est suicidé, il souffrait beaucoup,
30 et ils souffrent tous encore, et j'espère juste
31 qu'ils vont bien avec leurs enfants.

32 Les mauvais traitements dont nous avons
33 souffert étaient juste insupportables. Ma mère
34 était dans des pensionnats pendant 18 ans, donc
35 presque toute sa vie. Ils sont venus et les ont
36 enlevés à mon grand-père et les ont mis dans...
37 ont mis dans des pensionnats, et je me
38 précipitais toujours pour aider ma mère. Parfois
39 mes frères dormaient. Mon Dieu, ils pourraient
40 dormir pendant un bombardement, je suis sûre,
41 mais j'allais aider ma mère quand mon père la
42 battait terriblement, et je l'ai souvent fait, et
43 elle me disait : « Ne fais pas ça, tu vas te
44 faire battre. » Je lui disais : « Ça m'est égal,
45 je vais quitter cette plaine terrestre, mais je
46 partir en combattante, je ne partirai pas d'ici
47 sans me battre pour ma vie », et j'ai toujours ça

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 en moi.

2 Et je vois la douleur de toute ma parenté.
3 J'ai des tantes. Je vois... ma tante qui est
4 restée chez nous avec deux bras cassés, ses trois
5 fils sont morts. L'autre fille est morte, aussi,
6 et c'est à cause de tout ça. Ils se sont soit
7 soulés jusqu'à la mort ou drogués.

8 Moi, quand je grandissais et que je me
9 débattais accrochée à un réfrigérateur à cinq ans
10 avec un couteau de boucher à la gorge, j'ai jeté
11 mes pieds dans les airs et j'ai frappé mon père;
12 il est tombé sur le cul et j'ai dit : « À partir
13 de maintenant personne... » et c'était une lutte
14 constante, le combat avait commencé. Et je veux
15 juste que les gens voient qu'on ne devrait pas
16 endurer ça en grandissant dans une maison. Mais
17 je comprends aussi l'autre côté d'eux qui ont
18 grandi dans les pensionnats... maintenant, en ce
19 qui concerne le pensionnat du côté de mon père, à
20 l'école... je me suis souvent demandée d'où il
21 venait. Il disait qu'il était de Newcastle, au
22 Nouveau-Brunswick. Bien, ce n'est qu'il y a
23 peut-être un an que j'ai fait des vérifications.
24 J'ai vérifié et je peux retracer le passé de mon
25 père à... il a été dans six foyers d'accueil. Je
26 sais qu'il a apparemment 15 frères et sœurs, donc
27 de savoir à quel âge il a été retiré de la
28 maison, et de vérifier les trois maisons
29 d'accueil qui remontent à si longtemps, son nom
30 n'est peut-être pas son nom, donc j'ai... le nom
31 que j'ai maintenant, Hayes, n'est peut-être pas
32 le vrai nom de son nom de famille. Mais il a dit
33 qu'il était de Newcastle au Nouveau-Brunswick,
34 donc... et il a fini dans un pensionnat là-bas.
35 Il est allé dans un pensionnat là-bas.

36 Il a traversé le Canada pour venir ici. Je
37 ne sais pas s'il essayait d'échapper à quelque
38 chose, mais il a rencontré ma mère ici, et ma
39 mère a eu 15 enfants en tout. Je ne suis pas la
40 fille aînée dans ma famille et mon frère n'est
41 pas l'aîné non plus. J'avais un frère plus âgé,
42 Georgie et une sœur plus âgée, Gloria. Ils ont
43 été assassinés et, je ne suis pas sûre,
44 possiblement par mon père. J'ai essayé de
45 vérifier, mais il n'y avait juste pas assez...
46 grâce encore à cet agent de la GRC, ils ont
47 beaucoup vérifié, et ces deux enfants étaient du

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 premier mari de ma mère et quelque chose est
2 arrivé, je ne connais pas l'histoire, mais je
3 trouvais définitivement ma mère en train de
4 pleurer à la table des fois et je lui... quand je
5 revenais de l'école, et je mettais mes bras
6 autour d'elle en lui demandant ce qui n'allait
7 pas, mais je sais ce que c'est pour ça qu'elle
8 pleurait. Je sais qu'elle a eu tous ces enfants,
9 je pense, pour essayer de remplacer ce qu'elle
10 avait perdu; je ne suis pas sûre. Mais notre mère
11 a fini par avoir le cancer quand elle était
12 encore jeune. Mon frère avait cinq ans quand ma
13 maman est morte, mon frère le plus jeune, et elle
14 avait lutté contre le cancer pendant trois ans.
15 Ça fait maintenant 30 ans qu'elle nous a quittés,
16 je pense que mon père vit quelque part à Kelowna,
17 je ne suis pas sûre où. Je ne pense pas que ça
18 m'importe de le savoir.

19 Et aujourd'hui, après le procès, j'ai
20 déménagé. Je vis à Niagara Falls, en Ontario. Le
21 premier emploi que j'ai eu là... j'avais une
22 petite fille et j'ai dit qu'elle ne grandirait
23 pas ici. Je voulais qu'elle voie qu'on pouvait
24 vivre différemment. Ma fille avait un an et demi
25 quand j'ai déménagé. Je suis d'abord allée à
26 Kelowna; j'y suis restée quelque temps, je n'ai
27 pas aimé ça. Je l'ai emmenée un jour en février,
28 je pense, en 1989 et j'ai pris la route; je suis
29 allée à Niagara Falls, en Ontario. Je me suis
30 arrêtée dans, dans cet hôtel à Niagara Falls,
31 j'ai dit à la dame là : « Où est votre bureau de
32 l'emploi, je cherche un travail? » Elle a dit :
33 « Oh, bien je cherche quelqu'un pour un emploi à
34 temps plein de barmaid et... vous pouvez
35 commencer tout de suite. » J'ai dit : « OK,
36 laissez-moi me changer. » J'ai commencé à
37 travailler comme barmaid. J'ai fait ça ici,
38 aussi, en plus de Whitehorse quand j'ai travaillé
39 là comme serveuse. J'ai été serveuse et barmaid à
40 l'ancien hôtel T&M.

41 Et bien à Niagara Falls, ça faisait une
42 semaine que j'étais là à travailler, quand j'ai
43 vu des ouvriers de la construction. Je les ai
44 entendus dire qu'un gars n'allait pas venir au
45 travail parce qu'il ne voulait pas monter sur les
46 poutres élevées pour installer des fermes de toit
47 dans un grand bâtiment qu'ils construisaient.

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 Bien j'ai dit à ce gars, j'ai dit : « Hein, quoi,
2 quelqu'un a peur en hauteur? » Il a dit :
3 « Oui. » J'ai dit : « Bien, pas moi. » J'ai
4 ajouté : « Je n'ai pas de ceinture à outils, mais
5 j'irais bien là-haut et je monterais les fermes
6 pour vous ». Il a dit : « Tu le feras? » J'ai
7 dit : « Ouaip ». Donc me voilà en train de dire à
8 mes patrons : « Bien, je viendrai ici plus tard
9 dans la soirée si vous pouvez déplacer mon quart
10 de 15 h à 18 h. » J'ai dit : « Je ferai de la
11 construction toute la journée et je serai barmaid
12 le soir, c'est pas un problème. » Donc c'est ça
13 que j'ai fait. J'ai construit de beaucoup de
14 bâtiments, des églises, des centres d'achats,
15 tout ce que vous pouvez imaginer. Ensuite, j'ai
16 monté des charpentes, installé des cloisons
17 sèches, fini des raccords, et travaillé avec du
18 stucco et du béton, je peux tout faire.

19 Et puis ma famille ici a eu besoin d'aide.
20 Une sœur à qui je ne parlais pas vraiment a eu un
21 remplacement de hanche; elle avait de la misère à
22 se lever et à marcher. Et je suis revenue pour
23 les funérailles d'une de mes tantes. C'était il y
24 a cinq ans, et j'ai vu ma sœur et elle était en
25 mauvais état. Donc, je suis retournée à Niagara
26 Falls et j'ai dit à mes patrons là, j'ai dit :
27 « Je dois tout laisser tomber ici, il faut que je
28 retourne à la maison et que j'aide ma sœur. Bien
29 sûr ils étaient : « Oh, mon Dieu, tu ne peux pas
30 nous laisser. » Mais je suis restée plus
31 longtemps avec eux, pendant deux autres semaines,
32 mais j'ai dit, faut que je parte.

33 Je suis revenue. J'ai aidé ma sœur. Et une
34 fois encore il a été question de tous les
35 désastres qui sont arrivés dans la famille et le
36 fait que j'avais poursuivi mon père en justice a
37 refait surface; elle est partie; elle ne me parle
38 plus. Et beaucoup de membres de la famille...
39 bien, je ne pense pas que c'était correct. Ils
40 doivent arrêter et comprendre qu'on doit pouvoir
41 grandir dans un foyer normal.

42 J'ai vu des familles normales quand j'étais
43 à Niagara Falls. Je suis devenue amie de cette
44 famille pour qui je travaillais, pendant
45 longtemps, une famille italienne et ils étaient
46 très bons avec moi. Leur maison familiale était
47 bien équilibrée, et, en grandissant, quand

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 j'avais cinq ans, je me disais que je grandirai
2 dans une famille totalement différente de
3 celle-ci. Et je vois ça encore aujourd'hui. Et
4 quand je vois cette famille, que j'appelle ma
5 famille ici en Ontario, je regarde et je vais.
6 J'ai été envoyée ici et bénie de voir comment on
7 vit quand on vit de manière humaine.

8 Et je suis donc revenue ici et maintenant je
9 suis là. J'ai vraiment essayé d'avoir un emploi
10 dans ma communauté et des choses. J'ai pu obtenir
11 un emploi de signaleuse. J'ai tous mes billets
12 pour les mines, tout, tout ce que vous pouvez
13 imaginer. C'est pas que je n'avais pas des
14 billets pour les tables élévatrices à ciseaux et
15 tout l'équipement lourd que je devais déjà faire,
16 mais essayer d'avoir un emploi dans ma bande ou
17 où j'habite maintenant, c'est impossible. J'ai
18 donc postulé au détachement de la GRC comme
19 garde; ça fait deux ans maintenant que je suis
20 là, du bon travail, et...

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que je peux vous
22 demander... est-ce que je peux vous poser des...
23 quelques questions de plus?

24 DOROTHY HAYES : Oui.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord. Merci pour tout ce
26 que vous nous avez dit.

27 DOROTHY HAYES : Oui.

28 Me CHRISTA BIG CANOE : Je comprends que vous voulez
29 aussi parler pas seulement de la violence à
30 laquelle vous avez survécu, mais aussi du décès
31 d'une tante particulière et d'autres cousins.
32 Pouvez-vous en parler aux commissaires?

33 DOROTHY HAYES : Oui. J'avais une tante, celle que j'ai
34 dit qui est venue et qui a habité avec nous
35 souvent. Son mari la battait sauvagement et elle
36 est venue chez nous avec des bras cassés et des
37 yeux au beurre noir et, comme je disais, ses
38 enfants... trois de ses enfants sont morts, deux
39 sont toujours en vie, mais je ne sais pas pour
40 combien de temps. Je pense qu'elle a quitté un
41 mari violent et qu'elle a pris un nouveau
42 partenaire qui était probablement plus violent
43 que le premier, malheureusement, et qu'elle a
44 fini par être tuée par balle. Nous avons dit que
45 c'était lui. Je ne pense pas qu'il y a eu une
46 bonne enquête pour voir clairement que c'était
47 une grosse carabine et je ne pense pas que ma

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 tante avait de si longs bras. Je ne pense pas que
2 l'enquête a été assez bonne dans cette situation.
3 Il a essayé de venir à ses funérailles. Mes
4 frères l'ont ramassé et l'ont jeté dehors comme
5 il faut, et comme ils le devaient. Il n'avait
6 aucun droit d'être là. Si vous tuez quelqu'un,
7 vous n'avez pas le droit d'être à leurs
8 funérailles. Si vous ne les respectiez pas dans
9 la vie, ne pensez pas que vous pouvez être à
10 leurs funérailles; jamais.
11 Et j'ai une autre tante qui a disparu et qui
12 a été assassinée.
13 Me CHRISTA BIG CANOE : Désolée. Je ne veux pas vous
14 interrompre...
15 DOROTHY HAYES : Oui.
16 Me CHRISTA BIG CANOE : ...mais pouvez-vous dire aux
17 commissaires le nom de la tante dont vous venez
18 tout juste de parler?
19 DOROTHY HAYES : Ma tante Elsie Tibbet (transcription
20 phonétique), la sœur de ma mère.
21 Et j'avais une autre tante qui a disparu et
22 a été assassinée, aussi, il y a très longtemps,
23 Rose Boya (transcription phonétique). Je ne suis
24 pas sûre des circonstances de celle-là non plus.
25 Comme j'ai dit, je ne pense pas qu'il y avait des
26 enquêtes particulières sur n'importe quoi de
27 vraiment bon qui avaient à faire avec notre
28 peuple.
29 Et aussi, ma cousine, Angel Carlick, et sa
30 mère, Wendy Carlick, ce sont des membres de ma
31 famille, aussi, assassinées aussi.
32 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, si je comprends, vous
33 avez maintenant nommé environ quatre autres
34 membres de votre famille qui selon vous ont été
35 touchés par de la violence ou assassinés. Est-ce
36 que je peux vous poser quelques autres questions
37 pour préciser?
38 DOROTHY HAYES : Absolument, pas de problème.
39 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord. Votre tante, son nom
40 était Tibbet?
41 DOROTHY HAYES : Oui.
42 Me CHRISTA BIG CANOE : Oui. Vous avez déclaré que son
43 partenaire lui avait tiré dessus, mais vous ne
44 savez pas s'il y a eu une procédure ou s'il a
45 fait l'objet d'accusations au criminel?
46 DOROTHY HAYES : Je ne suis pas sûre s'il l'a été. Je
47 ne suis pas sûre des circonstances, mais

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 j'aimerais le savoir.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-il donc juste de dire qu'en
3 ce qui concerne les décès de vos proches dont
4 vous parlez, vous voulez vraiment en savoir plus
5 et obtenir des réponses?

6 DOROTHY HAYES : C'est certain. Ça aiderait beaucoup et
7 c'est quelque chose que je pourrais donner à mes
8 cousins qui sont leurs... qui sont leurs filles
9 et fils, pour que je puisse voir si je peux les
10 aider à rester avec nous au lieu de suivre un
11 parcours désastreux. Je ne veux pas que d'autres
12 encore meurent jeunes. Nous avons eu beaucoup de
13 funérailles, huit pour être exacte en quelques
14 semaines seulement, qui étaient liées à ma
15 famille, et c'est triste vraiment. Je pense
16 qu'ils se sentent comme s'ils n'ont pas d'espoir,
17 et je pense que des fois ça se retrouve, aussi,
18 dans vos collectivités, votre leadership, c'est
19 ce que je pense. Je pense que si vous avez de
20 bonnes personnes de leadership vous vous souciez
21 de votre peuple.

22 Là où je travaille comme garde, je vois
23 beaucoup de personnes avec des problèmes de santé
24 mentale, des cas graves de SAF, syndrome
25 d'alcoolisation fœtale, graves, parce que ça ne
26 semble pas cliquer dans leur tête qu'ils font
27 quelque chose de mal, il y a donc un problème là.
28 Et beaucoup sont très, très illettrés. Si vous ne
29 pouvez pas ou si on ne vous a jamais enseigné
30 correctement dans le système d'éducation, les
31 compétences de base de lecture, d'écriture,
32 d'orthographe et de compter de l'argent, tout ce
33 que le système d'éducation a fait, c'est
34 abandonner notre peuple. J'ai de la parenté qui a
35 reçu un diplôme et à cause d'une politique
36 voulant qu'il ne doit pas y avoir d'échec, et je
37 ne peux pas me faire à l'idée qu'ils ne peuvent
38 même pas épeler le mot « les ». Je veux dire,
39 c'est juste les rudiments de la maternelle, je
40 pense. C'est désastreux pour eux. Je pense que
41 c'est une situation difficile.

42 Et ce que je veux dire par « leadership »
43 c'est que bon nombre de ces personnes n'ont pas
44 d'adresse fixe. Ça veut dire qu'ils n'ont pas de
45 maison. Je... c'est une autre chose désastreuse à
46 eux. Et je ... dans chaque communauté, Stematoo
47 (transcription phonétique), leur leadership doit

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 vraiment être là pour les gens. Vous devez vous
2 occuper de votre communauté.

3 Et c'est comme beaucoup d'autres choses, je
4 comprends les pensionnats, les systèmes, je pense
5 que vous diriez auxquels ils sont habitués. J'ai
6 juste grandi et je voulais juste voir ce qu'il y
7 avait ailleurs que là où je grandissais. Ce que
8 j'ai vu dans la vie, si quelqu'un ne pense pas
9 que je ne connais rien, croyez-moi toutes ces
10 pauvres personnes qui sont abusées et tout,
11 croyez-moi quand je dis que je sais tout là-
12 dessus. J'ai vécu ça, j'ai vécu ça, j'ai vécu ça,
13 j'ai vécu ça. Mais je sais que c'est difficile
14 quand c'est des membres de la famille dans vos
15 communautés, mais vous devez faire un pas avant
16 pour ce qui est juste. Je marcherai toujours
17 seule s'il le faut, mais ce que j'ai fait en
18 mettant mon père en prison pour ce qu'il a fait
19 est la bonne chose à faire. Ces personnes qui
20 abusent d'autres personnes, elles ont besoin
21 d'aide d'une certaine manière. Il doit y avoir
22 une source de quelque chose quand elles sont en
23 prison, pourquoi vous faites ça, qu'est-ce qui
24 vous est arrivé, il doit y avoir un problème
25 sous-jacent. Comme, j'imagine que je n'aurais pas
26 dit que j'aurais pensé, oh, maintenant, je sais
27 ce qui ne va pas avec mon père, si j'avais su ce
28 que je sais maintenant, mais quand même... quand
29 tu grandis n'inflige pas ça sur... sur ceux qui
30 grandissent et la génération. Ça n'a juste pas sa
31 place. Ça ne continue toujours. Continuer ce
32 n'est pas correct.

33 Je pense que toute personne en leadership
34 dans ce pays, je pense et je vois que c'est
35 mauvais pour vous d'être là comme leader si votre
36 peuple est venu vous voir et qu'il vous supplie
37 pour les choses les plus simples de la vie, de
38 leur donner de l'aide, de les aider à être où ils
39 doivent être. Je veux dire, nous sommes en 2017
40 et nous regardons des personnes qui ne peuvent
41 même pas dire le mot... lire le mot « les », je
42 suis certaine que les pays du monde entier là,
43 ces pays du tiers monde, peuvent mieux lire que
44 certaines personnes de mon peuple, et comment
45 est-ce que c'est possible? Nous sommes au Canada.
46 Je veux dire, certaines choses doivent être
47 changées pour ces personnes qui viennent, et pas

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 juste pour le chèque de paye. J'en vois beaucoup
2 venir pour le chèque de paye. Ils ne se soucient
3 pas des personnes devant eux, ils n'ont pas de
4 temps pour eux, bien, je suis juste ici pour mon
5 temps et mon chèque de paye, oh, c'est une longue
6 fin de semaine. J'ai vu beaucoup de ça, et
7 moi-même, je vois les ramifications de ça en
8 travaillant comme garde je vois les personnes...
9 j'ai vécu ça, donc je le sais. Je vois la douleur
10 dans le visage des personnes. Je vois la douleur
11 dans ma famille, parce qu'en travaillant où je le
12 fais c'est ça ma famille. Je suis parenté du
13 lac Watson de l'autre côté de la rivière Ross, et
14 des personnes de partout... je suis parenté à des
15 personnes de partout.

16 Donc les fondements de tout sont que les
17 personnes doivent commencer à sortir des sentiers
18 battus. Juste parce que quelque chose est d'une
19 façon ça ne veut pas dire qu'elle doit être comme
20 ça. Vous devez utiliser différentes façons
21 conventionnelles de faire quelque chose,
22 essayez-le. Vous ne saurez pas tant que vous ne
23 l'aurez pas essayé.

24 Et ensuite nous avons le système de justice.
25 Bien, nous avons un système de justice à Watson.
26 Je dois dire que moi... moi-même j'avais besoin
27 d'aide juste avant Noël. Mon partenaire et moi on
28 s'est séparés. Il venait dans ma rue probablement
29 15 fois par jour. Je suis sortie, on m'a appelée
30 au travail le soir vers 20 h 30, et qui est assis
31 juste derrière mon véhicule. J'étais très fâchée
32 et contrariée donc je l'ai dit à l'agent, donc il
33 a été lui parler.

34 Le lendemain, là-bas, même chose. C'est
35 passé de ça à du harcèlement, il a commencé à me
36 harceler, à me suivre. Je l'ai dit à la police.
37 Puis où j'habite... j'habite dans un refuge pour
38 femmes, et il m'a bloquée dans l'un des côtés du
39 garage trois fois sur la propriété du refuge pour
40 femmes. Je pense que c'est pas correct. La
41 plupart des hommes qui vivent dans cette ville
42 savent qu'ils ne doivent pas aller sur cette
43 propriété. J'étais non seulement en danger, mais
44 il a mis en danger les personnes qui vivaient là.
45 Donc je me suis procurée des papiers et la GRC a
46 fait des choses et je suis allée voir le juge de
47 paix pour avoir une ordonnance...

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Voulez-vous dire une ordonnance
2 d'interdiction?

3 DOROTHY HAYES : Oui, pour qu'il se tienne juste loin
4 de moi. La personne m'a ri en pleine face. J'ai
5 pris les documents, j'ai regardé cette personne,
6 j'ai dit : « T'es une honte au système de
7 justice, une honte absolue. Comment oses-tu dire
8 que tu représentes.... ne représentes-tu pas...
9 tu représentes la justice », et je suis partie,
10 j'ai déchiré les documents, les aient donnés à la
11 police, je suis retournée chez moi. Hum, je suis
12 garde à la prison et je ne mérite pas d'être
13 protégée, intéressant. Donc je dois parler de si
14 le système de justice vérifie ce que ces juges de
15 paix font dans les communautés une fois qu'ils
16 ont vécu là assez longtemps pour devenir biaisés,
17 parce que je sais que ces personnes qui vivent
18 dans cette ville qui sont les juges de paix sont
19 biaisés. Des jeunes filles battues vont les voir,
20 peu importe, on ne les aide pas. Je pense que
21 c'est pas correct. Ensuite, elles abandonnent.
22 Puis elles ne font juste pas confiance à la GRC.
23 Après la confiance est partie, et la prochaine
24 chose que vous savez c'est que la jeune fille est
25 morte. Le fait que ça se passe aujourd'hui, je
26 sais pas. J'habite là-bas, je l'ai vu. C'est ce
27 que j'ai. Je pense que j'aurais pu avoir un peu
28 de justice méritée, mais ça l'air que non, donc
29 ça vous dit qu'il y a quelque chose qui ne va pas
30 là, et vraiment.

31 Et ça me ramène à certaines des personnes
32 que je vois, comme j'ai dit, les jeunes, c'est
33 juste triste de voir qu'ils n'ont pas d'adresse
34 fixe, personne probablement je suppose ne se
35 propose de les aider. S'ils ont besoin d'aide du
36 système de justice et qu'ils ne l'ont pas, et que
37 c'est la dure réalité, et que beaucoup d'eux ont
38 espoir de progresser et d'être assez forts pour
39 savoir qu'ils ont des droits et un droit à la
40 justice.

41 Je sais que ça m'a pris beaucoup de temps
42 pour avoir ma justice, mais est-ce que j'ai
43 vraiment eu ma justice avec cette sentence? Je
44 pense que ce que j'ai dans mon cœur est, comme
45 j'ai dit, quand il partira de cette plaine
46 terrestre ça lui reviendra. On a un créateur à
47 qui il faut rendre des comptes. Ce que vous ne

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 recevez pas ici j'imagine que vous le recevrez
2 là-bas.

3 J'espère... j'ai de l'espoir, espoir que
4 quand il y a un meurtrier ou que quelque chose
5 arrive aux personnes qu'elles n'ont pas besoin
6 d'aller supplier pour avoir l'aide la GRC ou de
7 la justice ou de quelque chose du genre. Je crois
8 que c'est chose due à tous et chacun. Et ils
9 disent toujours... ils disent les Premiers
10 Peuples, nous sommes les Premiers Peuples, les
11 Premières Nations, corrigez-moi si je me trompe,
12 est-ce que c'est être le premier, vous êtes le
13 premier de la file, le premier de la file, non?
14 Je veux vraiment savoir pourquoi il semble que
15 les Premières Nations, vos Premières Nations,
16 votre premier peuple, ils semblent toujours être
17 les derniers de la file. Ils doivent être mis en
18 avant parce que toutes ces personnes de toute
19 région ici, incluant les non-autochtones, ils
20 sont Canadiens et premiers peuples. Ils ne
21 devraient pas être derrière n'importe qui d'autre
22 qui vient dans ce pays. Eux tous ici devraient
23 être en premier. Et ça dit Premières Nations,
24 premières. Nous sommes les premiers.

25 Je veux juste... et je veux voir toutes ces
26 jeunes femmes, filles, n'importe qui là-bas, les
27 jeunes hommes, garçons, je veux qu'ils se lèvent
28 et voient, vous savez, vous avez quelqu'un qui
29 pense à vous. Et pour le règne de la justice, et
30 le droit à la loi, je crois vraiment à ça et je
31 voulais y croire, mais il doit changer aux
32 niveaux au-dessus de nous. Nous ne devrions pas,
33 en tant que personnes canadiennes, ou toute
34 personne, avoir à supplier tout leadership pour
35 ce qui est nos droits et tout, vos droits de base
36 au Canada, et je ne veux juste pas voir personne
37 d'autre mourir et penser que personne ne se
38 soucie d'eux. Je m'en soucie certainement à tous
39 les niveaux, tous les niveaux de personnes je
40 crois, comme j'ai dit, dans le règne du droit et
41 de la justice. Vous devez changer certains
42 facteurs là-dedans. Si vous devez avoir des juges
43 de paix, faites en sorte qu'on les déplacent dans
44 les communautés, pas l'un qui devient biaisé dans
45 une communauté, et ces jeunes filles et jeunes
46 hommes et choses qui ne peuvent pas avoir l'aide
47 qu'ils méritent, ou les personnes qui en ont

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 besoin ne peuvent pas l'avoir parce que cette
2 personne aime cette personne, et que la famille a
3 des liens avec cette famille, et que c'est
4 contingent à, comme je dis, avec les peuples
5 autochtones, aussi, choisis ce groupe-là de
6 personnes et choisis ce groupe-là de personnes,
7 parce que je sais que ça se passe. Je suis
8 dedans. Je suis dedans. Je le vois, et ils
9 doivent vraiment, comme leadership, tout leader,
10 tout chef du pays ils doivent se mettre à la
11 place de leur peuple.

12 Et même notre leader, Justin Trudeau, ne
13 forcez pas votre peuple au Canada à supplier pour
14 obtenir les besoins fondamentaux et leurs droits.
15 C'est juste pas correct. Vous ne pouvez pas vous
16 appeler un leader si votre peuple doit vous
17 supplier, et vous faites tout pour n'importe quel
18 autre pays sauf votre peuple, vous n'entendez pas
19 la voix de votre peuple. C'est ce que la GRC, le
20 système de justice, ils doivent entendre la voix
21 de ces enfants et des personnes ce qui se passe
22 dans leurs vies, parce que c'est ça qui est le
23 problème dans leur vie, et ils essaient de vous
24 dire et on dirait que comme personne ne veut
25 écouter. Ça s'appelle « tomber dans l'oreille
26 d'un sourd », et j'ai eu ça beaucoup de fois pour
27 être capable de poursuivre mon père en justice,
28 donc je le connais bien. Si certains d'entre eux
29 ne croient pas, croyez-moi quand je dis que j'ai
30 été en enfer et que je suis revenue, et que je le
31 vois encore quand je vois ma famille mourir quand
32 elle aurait dû recevoir de l'aide à certains
33 niveaux et qu'elle ne l'a jamais eue.

34 Je dirai à notre plus haut système de
35 justice canadien, vous savez, commencez à mettre
36 de l'argent pour aider ces personnes. Commencez à
37 donner l'argent où il doit aller. Vous donnez des
38 fonds, bien, commencez le financement avec ces
39 personnes. Commencez à aider nos avocats, nos
40 personnes de la justice qui veulent aider les
41 personnes. Arrêtez de garder ces personnes en bas
42 ici... ce que je vois c'est ce que j'appelle
43 garder ces personnes en bas ici. Si vous ne
44 laissez pas les autochtones avoir une bonne
45 éducation, vous gardez le pouce sur leur tête;
46 vous les mettez en place pour l'échec. C'est
47 juste pas correct qu'il y a possiblement un échec

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 de l'éducation n'importe où au Canada, et
2 pourtant ils peuvent dire, oh, je fais ceci et
3 cela. Bien, tout à votre gloire de donner de
4 l'argent à ceci et cela et d'aider ces
5 personnes-là, mais qu'en est-il de vos personnes?
6 N'oubliez pas vos premiers Canadiens. Le
7 changement de justice doit découler de ça. Il
8 doit être en haut, et si je dois aller parler à
9 Justin Trudeau, je le ferai. Votre peuple ne
10 devrait pas avoir à supplier pour n'importe quoi,
11 et je pense que c'est répugnant de penser que si
12 vous êtes quelqu'un au pouvoir à tout niveau que
13 quelqu'un doit aller vous voir et vous supplier,
14 non. Non, en tant qu'Autochtone de ce pays je ne
15 supplierai pas pour les choses les plus
16 fondamentales, les droits de la personne
17 fondamentaux, la primauté du droit et la justice
18 pour tous au Canada, tout le monde.

19 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci, Dorothy. Les
20 commissaires ont peut-être des questions à vous
21 poser...

22 DOROTHY HAYES : Bien.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : ...mais j'ai seulement une
24 autre question.

25 DOROTHY HAYES : OK.

26 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que je peux vous
27 demander, pourquoi vouliez-vous rester debout
28 aujourd'hui pour témoigner devant les
29 commissaires?

30 DOROTHY HAYES : Je suis debout ici aujourd'hui parce
31 que j'ai beaucoup de membres de ma famille qui
32 sont partis et perdus. Je suis debout pour tous
33 les Aînés... dans tout le Canada, dans le monde
34 entier. Je suis debout pour toutes les femmes,
35 les hommes, les jeunes garçons, les jeunes
36 filles. Je suis debout pour tous ceux dont des
37 proches ont disparu et n'importe qui... vous
38 n'avez qu'à regarder les statistiques au Mexique,
39 vous regardez l'Amérique du Sud, l'Amérique du
40 Nord, dans le monde entier, ce n'est pas
41 seulement ici, mais je suis debout ici pour
42 toutes ces personnes qui ne sont pas capables
43 d'avoir la force de se lever et de raconter leur
44 histoire. Et si ma mère était en vie aujourd'hui,
45 je peux garantir qu'elle aurait été debout ici,
46 et vous vous tenez debout pour toutes les
47 personnes que vous respectez, et je respecte tout

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 ça, toutes les personnes, et elles me manquent
2 toutes.

3 Mon grand-père... laissez-moi juste vous
4 dire ça à propos de lui, il a grandi dans notre
5 famille. Il était... il peut parler anglais. Mon
6 grand-père était Amos Alex (transcription
7 phonétique). Il était un très bon guide,
8 campements miniers et... ou je veux dire à des
9 campements miniers et des affaires. Il est assez
10 bien connu. J'allais chasser avec lui, et une
11 fois nous marchions pour aller à la pêche et
12 j'avais environ dix ans, et il a dit... nous
13 marchions et j'avais un sac et une canne à pêche
14 et une arme de calibre .22 dans mon autre main,
15 et nous marchions et j'ai entendu ce bruit et
16 j'ai dit : « Grand-papa, qu'est-ce que c'était
17 ça? » et nous avons regardé et il y a avait deux
18 ours, ours noirs là-bas... j'ai dit : « Oh,
19 oh, grand-papa, il y a une maman quelque part »,
20 donc moi et lui on était debout là et on s'est
21 retournés. On a entendu un gros grognement
22 derrière nous et la maman ourse noire était
23 fâchée et elle venait vers nous. Il a dit :
24 « Petite-fille », il m'a pris par la main, il a
25 dit : « À trois, recule juste de trois pas ». Il
26 a dit : « Trois », et j'ai reculé de trois pas.
27 Cette ourse qui chargeait a mis les freins. La
28 mousse et la terre ont volé dans l'air. Elle est
29 partie en courant dans l'autre direction. Les
30 ours... elle a fait un grognement bizarre, et
31 les ours sont passés en courant entre nous, et
32 ils sont partis. Mon grand-père m'a regardé et a
33 dit : « Petite-fille, quand tu paniques, tu
34 meurs ». J'ai dit : « OK, Grand-papa ».

35 Ensuite, il vivait avec nous, et j'aimais
36 vraiment mon grand-père. En réalité, quelques
37 fois quand on campait il m'a vraiment sauvé de
38 mon père psychotique. Il a mis mon père sur son
39 cul aussi petit qu'il était, et il a dit : « Ne
40 touche jamais ma petite-fille quand je suis là ».
41 Nous sommes partis chasser, et un matin nous
42 allions partir tôt et il faisait encore noir.
43 J'étais comme « Grand-papa, je suis fatiguée. Il
44 fait noir. » Il a dit : « Il y a du bannock et du
45 thé ici. T'auras beaucoup de temps pour dormir
46 quand tu seras morte. » J'ai dit : « OK,
47 grand-papa, OK, » et je me suis levée.

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 On est partis sur la piste chasser. Et il
2 m'a aussi dit quand... il a dit : « Tu vas
3 pleurer quand je vais mourir », et j'ai dit
4 « C'est certain, grand-papa, t'es mieux de rester
5 ici longtemps. » Il a dit : « Quand le jour
6 viendra tu pleureras beaucoup, et je comprends
7 ça. » J'ai dit : « Oui. » Il a dit : « Mais je
8 vais te dire ça, après que je suis enterré ne
9 pleurs plus pour moi. » J'ai dit : « OK,
10 pourquoi? » Il a dit : « Parce que je veux que tu
11 me laisses en paix. » Il a dit : « Quand je serai
12 parti tu me laisseras en paix », mais il a dit :
13 « Petite-fille, quand tu es en danger je viendrai
14 t'aider. » Donc je veux que les personnes et que
15 les jeunes personnes savent et que toute personne
16 qui a perdu un être cher, comme mon grand-père a
17 dit, pleure pour eux, mais une fois qu'ils sont
18 enterrés, ne pleure plus pour eux. Ne te mets
19 pas... ne te noie pas dans une bouteille. Célèbre
20 le fait que tu avais cette personne pendant aussi
21 longtemps dans ta vie et soit content de ça. Il a
22 dit : « Ne pleure pas pour eux parce que quand tu
23 le fais, tu te noies dans les chagrins. Ils ne
24 voudraient pas ça pour toi. Ils veulent que tu
25 avances et que tu sois solide et que tu
26 continues. » Donc c'est un message à beaucoup de
27 personnes quand vous avez perdu des êtres chers,
28 laissez-les en paix, ne pleurez pas pour eux.
29 Soyez content du temps qu'ils ont été avec vous,
30 même s'ils ont disparus et été assassinés. C'est
31 une chose dure, mais ne vous noyez pas votre
32 chagrin et ne vous enlevez pas la vie. Nous avons
33 trop eu de ça, et quand vous vous enlevez la vie
34 vous avez déjà arrangé les choses pour que ça
35 arrive à un autre membre de la famille.

36 Donc, vous savez, si nous pouvons changer
37 quelque chose, j'espère et je prie que ça puisse
38 venir juste au plus petit changement... vous
39 savez, les plus petits changements dans le monde,
40 ils représentent beaucoup pour certaines
41 personnes, et le changement à la justice est un
42 besoin, justice et à la loi.

43 LA COMMISSAIRE POITRAS : Donc merci beaucoup pour vos
44 paroles et la force qui émane de vous quand vous
45 parlez. Merci, merci. J'ai une question à propos
46 du temps où vous étiez une petite fille.

47 DOROTHY HAYES : Oui.

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 LA COMMISSAIRE POITRAS : Y avait-il quelqu'un qui
2 savait à quel point vous étiez battue, des
3 infirmières, des enseignants, des travailleurs
4 sociaux, des directeurs d'école...

5 DOROTHY HAYES : Non.

6 LA COMMISSAIRE POITRAS : ...des voisins?

7 DOROTHY HAYES : Non. Non. Nous vivions en dehors des
8 villes, comme, dans des tentes loin..., pas
9 proche des communautés, comme...

10 LA COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.

11 DOROTHY HAYES : ...vous savez ce que je veux dire.

12 LA COMMISSAIRE POITRAS : Donc personne ne pouvait vous
13 voir.

14 DOROTHY HAYES : Qu'est-ce que vous appelez...
15 attendez, nous... je ne sais pas si vous
16 connaissez la région de McDame. C'est là où ma
17 mère a grandi... née dans cette région, et avant
18 mon grand-père, Amos Alec, quand ils ont fermé la
19 Baie d'Hudson ils l'ont déménagé, c'était la
20 première famille à Lower Post, et puis mes
21 cousins Zaoyas (transcription phonétique), Aboos
22 (transcription phonétique) et Porters et, oui,
23 nous... est-ce que je pense qu'ils s'en
24 souciaient? Ça semblait juste être la norme parce
25 que la plupart d'eux allaient dans des
26 pensionnats, oui, à ce moment.

27 LA COMMISSAIRE POITRAS : Oui.

28 DOROTHY HAYES : Donc je ne pense pas vraiment...

29 LA COMMISSAIRE POITRAS : Oui, c'était ma question
30 est-ce que c'était normalisé?

31 DOROTHY HAYES : Oui, je n'ai pas vraiment... je
32 n'avais pas vraiment personne qui venait m'aider,
33 si c'est ce que vous voulez dire.

34 LA COMMISSAIRE POITRAS : C'était ça ma question. Vous
35 dites que vous êtes allée à l'école de jour?

36 DOROTHY HAYES : Oui.

37 LA COMMISSAIRE POITRAS : Êtes-vous déjà allée à
38 l'école de jour battue et est-ce que quelqu'un
39 vous a demandé ce qui vous était arrivé?

40 DOROTHY HAYES : Non.

41 LA COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.

42 DOROTHY HAYES : Comme j'ai dit, je ne pense pas qu'ils
43 s'en souciaient vraiment.

44 LA COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.

45 DOROTHY HAYES : Je sais juste qu'on me frappait tout
46 le temps sur les jointures avec un mètre, et il y
47 a quelqu'un qui vient de le porter à mon

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 attention. Quand je suis allé suivre un cours
2 d'informatique, ils avaient la page comme vous
3 l'avez là, debout, et j'étais, du genre, :
4 « Pouvez-vous lâcher la page pour que je puisse
5 la signer, je ne peux pas la signer comme ça? »
6 et elle a dit : « Oh, d'accord, »; elle a lâché
7 la page, puis j'ai tourné la page de cette façon
8 et je pouvais écrire mon nom, et elle était, du
9 genre : « Oh », elle a dit : « Est-ce qu'ils
10 t'ont forcée à écrire de la main droite? » et je
11 l'ai regardée et j'ai dit : « Je ne sais pas,
12 c'est possible », parce que c'est étrange que
13 j'envoie des textos avec la main gauche et que ne
14 peux pas avec ma main droite, et je peux utiliser
15 un ordinateur, mais... à moins... c'est étrange,
16 je dois avoir l'ordinateur sur le côté avant de
17 pouvoir l'utiliser, et je peux l'utiliser que
18 d'une seule main parce que je ne peux pas me
19 tourner la main gauche. Donc ça a été porté à mon
20 attention, donc je me souviens un mètre, un mètre
21 sur mes mains et le derrière de ma tête, et je ne
22 peux pas supporter de voir un mètre. Mais, c'est
23 étrange, un(e) ami(e) m'a donné un mètre d'un....
24 un vieux mètre de bureau, il est plus vieux que
25 moi, et je le regarde, et je suis, comme, je ne
26 peux pas le jeter parce que c'est plus vieux que
27 moi et qu'il était spécial pour cette personne,
28 donc je l'ai, mais peut-être que c'est une sorte
29 de bonne thérapie. Je le regarde. Je peux le
30 bouger. Personne ne peut s'en servir pour me
31 frapper.

32 LA COMMISSAIRE POITRAS : Merci. J'ai quelques autres
33 questions sur votre tante...

34 DOROTHY HAYES : Oui.

35 LA COMMISSAIRE POITRAS : ...je pense juste à propos...
36 ou vos deux tantes, je me demande juste s'il y
37 avait eu des documents disponibles, des registres
38 de la cour, ce type de choses, avez-vous...
39 savez-vous quand votre tante est décédée? Le
40 savez-vous...

41 DOROTHY HAYES : Je pourrais essayer de trouver cette
42 information et la remettre à...

43 LA COMMISSAIRE POITRAS : Christa?

44 DOROTHY HAYES : ...et voir ce qui pourrait en
45 ressortir. Ça serait juste bon pour mes cousins.
46 C'était la sœur de ma mère, donc pour mes frères,
47 de l'expulser des funérailles, bien, ça dit tout.

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 LA COMMISSAIRE POITRAS : D'accord. Encore une fois,
2 merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un d'autre a
3 des questions?
4 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Merci beaucoup. Merci
5 beaucoup de votre courage et de votre force, et
6 pour conclure de mon côté, je dois dire que nous
7 avons cette enquête, le mandat, j'imagine c'est
8 ce que nous disons, d'entendre également tous les
9 types de formes de violence que les femmes et les
10 jeunes filles ont subi...
11 DOROTHY HAYES : Oui.
12 LA COMMISSAIRE AUDETTE : ...et...
13 DOROTHY HAYES : Extrême.
14 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Oui.
15 DOROTHY HAYES : C'était extrême chez mes deux...
16 les deux étant... mes parents étant les deux
17 là-bas, je pense que ma mère s'est sentie
18 réellement vaincue. Quand elle pouvait se
19 défendre, oh, oui, sans question, mais ça s'est
20 rendu à un point où je pensais qu'elle en a juste
21 supporté autant au cours des années, mais elle en
22 avait juste assez et juste... je ne sais pas si
23 c'était abandonner, je ne suis pas certaine.
24 Peut-être que la maladie avait beaucoup à faire
25 là-dedans, et je connais sa souffrance d'avoir
26 perdu mon frère et ma sœur plus âgés. Et, comme
27 j'ai dit, elle a eu 15 enfants, mais les autres
28 étaient mort-nés, donc je pense que c'était
29 douloureux pour elle. Elle adorait les enfants,
30 et elle nourrissait pas mal tout le monde dans le
31 quartier et tout où nous vivions, et elle a dit :
32 « Peu importe ta pauvreté, peu importe ce que tu
33 as, donne-le à quelqu'un ». Elle a dit : « Vous
34 savez, si quelque chose t'arrive demain et tu ne
35 peux pas l'emporter avec toi », et j'y crois
36 fermement.
37 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Hum hum.
38 DOROTHY HAYES : Et je... nous l'avons tous regardée
39 souffrir pendant trois ans. Nous avons tous pris
40 soin d'elle à différents moments. C'était une
41 lutte, mais je pouvais voir toute sa douleur, la
42 douleur de perdre ses enfants, la douleur d'être
43 battue, le... juste sans pitié...
44 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Hum hum.
45 DOROTHY HAYES : ...sans pitié. Je l'appelais
46 Charles Manson. Je veux dire, c'était juste...
47 mais c'est ce que je veux dire par peu importe

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 dans quoi vous grandissez, n'infligez pas ça à la
2 prochaine génération...

3 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Hum hum.

4 DOROTHY HAYES : ...ne le faites pas. C'est... il faut
5 que ça arrête à un moment donné, juste arrêtez la
6 violence...

7 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Hum hum.

8 DOROTHY HAYES : ...contre tout. [Inaudible] devraient
9 [inaudible] hommes et garçons, non. Mais je
10 comprends l'histoire des pensionnats. Croyez-moi,
11 je vois les deux côtés. Je vois la douleur de
12 tous les membres de ma famille même maintenant.
13 Même là je la vois toute.

14 LA COMMISSAIRE AUDETTE : C'était ma question, vous
15 avez parlé, il semblait... d'après ce que je
16 comprends, c'était normalisé...

17 DOROTHY HAYES : Oui.

18 LA COMMISSAIRE AUDETTE : ...en ce temps-là?

19 DOROTHY HAYES : Oui.

20 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Mais aujourd'hui en 2017 ou
21 cette...

22 DOROTHY HAYES : Oui, c'est...

23 LA COMMISSAIRE AUDETTE : ...ou cette génération, vous
24 pensez que c'est toujours normalisé?

25 DOROTHY HAYES : Ce l'est toujours... c'est toujours un
26 absolu, aucun doute, aucun doute.

27 LA COMMISSAIRE AUDETTE : Merci.

28 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Je tiens à vous remercier
29 aussi pour vos mots et votre force. « Qui émane »
30 est une bonne description. C'est... je peux la
31 ressentir. Je voulais vous demander si vous
32 pouviez nous dire qu'elle aide est nécessaire
33 selon vous. Vous avez dit que, vous savez, les
34 personnes ne devraient pas avoir à supplier les
35 dirigeants pour obtenir de l'aide...

36 DOROTHY HAYES : Oui.

37 LA COMMISSAIRE ROBINSON : ...et aussi avec la
38 normalisation de la violence dans la communauté
39 maintenant, qu'est-ce qui est selon vous
40 nécessaire, du genre, certaines choses précises
41 que vous aimeriez?

42 DOROTHY HAYES : La première chose...

43 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Oui.

44 DOROTHY HAYES : ...pour les personnes qui viennent ici
45 pour donner de l'aide à des personnes de notre
46 peuple, n'essayez pas de faire rentrer vos bibles
47 dans leur crâne. La méthode de Jésus ne les

Dorothy Hayes

**(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)**

1 aidera pas. Je veux dire, si ce sont les premiers
2 mots à sortir de leur bouche, c'est la mauvaise
3 méthode. Vous parlez à des personnes de
4 pensionnats ici. Tout ce que j'ai à faire est de
5 lire leur histoire...

6 LA COMMISSAIRE ROBINSON. Oui.

7 DOROTHY HAYES : ...lire leur histoire. Et ils... quand
8 ils arrivent, ne venez pas ici juste pour le bon
9 vieux gros, youpi, regardez le gros chèque de
10 paye que je reçois...

11 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Hum hum.

12 DOROTHY HAYES : ...et ne pas vraiment vous soucier des
13 personnes. Et je vois beaucoup de ça, aussi.
14 Comme je dis, c'est tout à propos des vacances et
15 de l'argent, vous savez, et c'est à propos...
16 c'est à propos des personnes qui doivent être...
17 je veux dire, ils vont aux Services
18 correctionnels, ils doivent voir que cette
19 personne a le SAF.

20 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Hum hum.

21 DOROTHY HAYES : Ils doivent voir que la personne a des
22 problèmes de santé mentale. Je ne suis même pas
23 dans une de ces catégories et je peux voir qu'il
24 y a quelque chose qui n'est pas correct,
25 probablement parce qu'où j'étais à Niagara Falls
26 j'avais de mes amis qui avaient... et ils avaient
27 des enfants, et ils m'ont juste dit, oh, oui, ça,
28 ça, ça, oh, OK. Je savais qu'ils n'agissaient pas
29 de façon normale, mais ils... maintenant je
30 comprends. Et ensuite je suis venue ici et je le
31 vois. Comme, je le vois et je ne suis même pas...
32 comment est-ce que c'est possible qu'ils ne
33 peuvent pas voir ça où ils sont incarcérés. Il y
34 a quelque chose... comment est-ce que c'est pas
35 possible? Mais vous voyez, c'est ce que je dis,
36 où est la compassion?

37 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Hum hum.

38 DOROTHY HAYES : Oh, oui, vous êtes ici, hum, juste un
39 autre numéro, juste un autre numéro. Ils ont un
40 numéro sur eux. Il y a un numéro sur nos cartes
41 de statut quand nous sommes nés. Nous sommes nés
42 avec un numéro, mais ce n'est jamais premier, et
43 j'entends que nous sommes les Premières Nations.
44 C'est premier ça. Je pense que je peux pas mal
45 bien écrire et je peux compter l'argent dans ce
46 facteur, je veux que ça soit traité, parce que si
47 on ne traite pas ces problèmes de base... et puis

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 le problème d'avoir quelqu'un qui vient et qui
2 parle à ces personnes de leur problème
3 sous-jacent, mais qui ne leur lance pas la Bible.
4 C'est scandaleux pour moi ça. Trouver quels sont
5 les problèmes, puis une fois qu'ils vont mieux
6 s'ils veulent aller à une église bien c'est ça,
7 mais ne leur dites pas que, oh, la Bible règle
8 tous les problèmes. Elle n'était pas dans les
9 pensionnats, n'est-ce pas, ou nous ne serions pas
10 ici aujourd'hui.

11 Donc...

12 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Merci.

13
14 MME DOROTHY HAYES : ... Je crois que pour ce qui est de
15 la justice, ils n'obtiennent pas assez de
16 financement des échelons supérieurs. Est-ce que
17 ce serait Justin Trudeau et ses ministres? Je
18 pense que si j'avais à leur parler, je pense que
19 je le ferais parce que tout le monde mérite de
20 voir respecter ses droits, la loi et la justice
21 dans ce pays, chaque personne qui est au Canada.
22 Nous sommes censés être les premiers, alors ça
23 fait que les Canadiens qui vivent ici, ils
24 devraient être les premiers. Si vous pouvez
25 envoyer des milliards de dollars, vous pouvez en
26 donner d'abord à votre pays pour aider vos
27 citoyens, parce que ce que nous avons ici... même
28 les sans-abri de ma communauté qui n'ont pas
29 d'adresse fixe, comment aider quelqu'un à faire
30 quelque chose s'ils n'ont même pas de maison? Et
31 parce qu'il n'y a pas de logement, j'ai habité à
32 l'occasion dans des refuges pour femmes
33 probablement pendant trois ans et demi. Comment
34 est-ce possible? Je ne peux vraiment pas vous
35 dire. C'est une bonne question. Je veux dire, ce
36 pays pourrait bien aller s'il y avait vraiment
37 des logements pour les gens. Et ils ne peuvent
38 pas continuer de faire rentrer des gens ici et
39 ici et continuer de faire rentrer des gens ici,
40 il n'y a pas de logements pour eux, ça n'a aucun
41 sens pour moi. Alors, vous savez, c'est une
42 question, tout ça provient du plus strict
43 minimum. Et l'éducation est l'autre chose.
44 Comment une personne peut avoir son diplôme d'une
45 école et être complètement analphabète me
46 dépasse. Ne vous faites pas appeler éducateur ou
47 professeur, vraiment pas. La politique visant à

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 ce qu'il n'y ait pas d'échec, reprenez le
2 contrôle de vos vies. C'est inacceptable. Vous
3 préparez ces pauvres enfants à l'échec, puisque
4 partout où on va, il faut utiliser un ordinateur.
5 Si vous ne pouvez pas épeler un mot, vous ne
6 pouvez certainement pas taper ce dont vous avez
7 besoin dans cet ordinateur. C'est logique. Vous
8 travaillez et vous voulez certainement que les
9 membres de votre famille et n'importe qui soit
10 capable de voir s'ils ne sont pas escroqués par
11 leur patron, vous savez, et des choses comme ça.
12 C'est le strict minimum pour que quelque chose
13 fonctionne. Une fois que les gens sont éduqués,
14 ils sont capables de... vous savez, et ils trouvent
15 ce qui les dérange. C'est comme une bâtisse, si
16 vous continuez de faire ceci et cela et que ça ne
17 fonctionne pas, il faut essayer quelque chose
18 d'autre, parce que si vous avez cette fondation
19 et qu'une base qui tombe tout le temps, qui tombe
20 tout le temps, la deuxième va tomber et vous
21 allez vous retrouver à la case départ, exactement
22 à la case départ. Ça concerne les problèmes
23 immédiats en santé mentale, l'éducation et le
24 financement définitif pour ce pays pour les gens,
25 les avocats et quiconque dont ils ont besoin,
26 parce que tout est un gâchis selon moi, je ne
27 connais personne d'autre et je crois que j'ai
28 bien fait dans la vie, parce que j'ai dit que je
29 n'allais pas grandir comme ça, que j'allais voir
30 l'autre côté. Mais est-ce que c'est vraiment le
31 côté opposé? Je ne suis pas certaine. Quand je
32 vois tous ces pauvres gens qui meurent, les
33 jeunes gens, les jeunes, qu'ils soient de ma
34 famille ou non, partout, il y a un problème
35 sous-jacent, il y a certainement un problème
36 sous-jacent. Jusqu'à ce que vous abordiez ces
37 problèmes sous-jacents pour améliorer les choses,
38 on va simplement échouer, vous allez simplement
39 continuer... c'est comme la fondation d'un édifice,
40 il va s'effondrer.

41 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Avez-vous d'autres
42 questions? Avez-vous autres chose à dire?
43 [Inaudible].

44 MME DOROTHY HAYES: OK. Eh, bien. J'ai aimé vous parler
45 et je dois dire que je parle pour tous les Aînés
46 et les gens qui ne peuvent pas parler à cause de
47 leur traumatisme. J'ai été dans cette situation,

Dorothy Hayes

(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)

1 je la connais très bien, et je veux juste qu'ils
2 sachent s'inspirer de cette force qu'ils ont en
3 eux, qu'ils se relèvent et qu'ils ne retournent
4 plus sur cette voie. Il ne faut pas consommer de
5 l'alcool ou des drogues, parce que vous savez
6 quoi, vous avez beaucoup de pouvoir. Vous en avez
7 vraiment. Vous avez beaucoup de pouvoir. Vous
8 avez suffisamment de force pour lutter contre
9 tout ce qui vous est arrivé en grandissant. Vous
10 pouvez y arriver. Tout le monde le peut.

11 Et je veux juste remercier tous les aînés.
12 J'aime les aînés, parce que si ma mère vivait
13 aujourd'hui elle aurait 74 ans, et je voulais
14 juste savoir... elle est partie depuis 30 ans. Je
15 pensais juste, je regarde les aînés et je me dis
16 simplement, je me demande si ma mère aurait été
17 comme elle ou si ma mère aurait été comme cette
18 autre personne là-bas, je veux juste donc que
19 beaucoup d'entre eux vivent la tête haute, qu'ils
20 se tiennent debout, vous êtes les premiers, ça
21 veut dire le numéro un, le numéro un dans ce
22 pays, non le dernier, et je me tiens debout pour
23 cette règle de droit et de justice, pour qu'ils
24 soient numéro un selon la règle de droit et de
25 justice. Et c'est pour tous les Canadiens, mais
26 les premiers peuples, les Premières Nations, nous
27 sommes numéro un, numéro un. Merci.

28 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Pour honorer les lois de
29 réciprocité, vous nous avez fait le cadeau de vos
30 mots et enseignements, et nous aimerions vous
31 remettre des semences, un petit cadeau de
32 semences, et merci.

33
34 (CÉRÉMONIE DE DON DE SEMENCES)

35
36 MME CHRISTA BIG CANOE : Commissaires, pourrions-nous
37 suspendre la séance?

38 LA COMMISSIONER ROBINSON : Ouais, il faut juste savoir
39 à quelle nous reviendrons. Nous prendrons une
40 brève pause et nous reviendrons à 16 h 10. Merci.

41
42 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE.)

43 (LA SÉANCE REPREND À 16 H 37.)

44
45 LA COMMISSIONER POITRAS : Nous allons donc commencer
46 et nous allons débiter avec une prière de la
47 famille.

Dorothy Hayes

**(Elsie Tibbett, Rose Boya,
Angel Carlick, Wendy Carlick)**

1
2 (PRIÈRE RÉCITÉE EN LANGUE AUTOCHTONE)
3

4 COMMISSIONER POITRAS : Alors si vous êtes prête à
5 commencer, Maître, peut-être pourriez-vous
6 présenter certaines personnes et laissez-nous...
7 alors nous allons commencer et nous allons
8 commencer en parlant des gens qui sont dans la
9 salle et nous allons les assermenter et je crois
10 comprendre que vous avez certaines personnes
11 choisies pour parler et nous allons faire
12 assermenter les personnes que vous avez choisies.
13

14 **Cinquième audience**

15 **Mme Diane Lilley, Mme Florence Washpan,**

16 **Mme Joy O'Brien,**

17 **Mme Judith Kuster, Mme Sa-Na-Kerri O'Brien (famille de**

18 **Mme Tina Washpan) avec Me Wendy van Tongeren**

19 **(conseillère juridique de la Commission)**
20

21 Me WENDY VAN TONGEREN : Oui, Oui. Merci. Alors
22 l'interlocutrice principale est Diane Lilley,
23 L-i-l-le-y, et j'ai vérifié auprès des personnes
24 présentes, des autres qui prévoient parler et il
25 y a Sa-Na-Kerri O'Brien, O-b... O, apostrophe,
26 B-r-i-e-n, et Florence... oh, désolée, Judith,
27 c'est Kuster?

28 MME JUDITH KUSTER : Oui, c'est ça.

29 Me WENDY VAN TONGEREN : K-u-s-t-e-r. Florence Washpan,
30 W-a-s-h-p-a-n, Joy O'Brien, épelé de la même
31 façon, O, apostrophe, B-r-i-e-n. Et certains
32 participants sont prêts à faire une déclaration
33 solennelle ensemble en tenant une plume et il
34 s'agit de Florence, Diane et Joy et je crois que
35 nous pouvons commencer maintenant.

36 M. BRYAN ZANDBERG : OK. Voici la... voici la plume
37 d'aigle. Je vais vous la passer, Florence.
38 D'accord. Nous avons donc Florence, ainsi que
39 Diane et Joy. Alors, Florence, Diane et Joy,
40 affirmez-vous solennellement que le témoignage
41 que vous allez rendre sera la vérité, toute la
42 vérité et rien que la vérité?

43 MME DIANE LILLEY : [Inaudible].

44 MME FLORENCE WASHPAN : [Inaudible].

45 MME JOY O'BRIEN : [Inaudible].
46

Diane Lilley, Florence Washpan
Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien
(Tina Washpan)

1 DIANE LILLEY, FLORENCE WASHPAN,
2 JOY O'BRIEN, déclaration
3 solennelle.
4

5 M. BRYAN ZANDBERG : OK. Merci. Vous pouvez tenir la
6 ... vous pouvez la tenir. Vous pouvez tenir la
7 plume d'aigle si vous voulez, pendant... OK. Merci.

8 Me WENDY VAN TONGEREN : Sa-Na-Kerri O'Brien et Judith
9 Kuster m'ont dit qu'elles s'en remettent
10 fondamentalement sur la compréhension qu'elles
11 diront la vérité ou aimeriez-vous parler en votre
12 nom?

13 MME JUDITH KUSTER : Notre créateur nous observe tous
14 réunis ici. Notre créateur est notre juge. Il
15 nous guidera. Il nous accompagnera et nous
16 tiendra la main et nous savons que nous devons
17 dire la vérité et nous dirons la vérité devant
18 notre créateur.

19 M. BRYAN ZANDBERG : Très bien. Merci.

20 MME JUDITH KUSTER : (Langue autochtone parlée).

21 Me WENDY VAN TONGEREN : Aimeriez-vous dire quelque
22 chose ou êtes-vous fondamentalement d'accord avec
23 Judith... pour ce qui est...

24 MME SA-NA-KERRI O'BRIEN : (aucune réponse audible).

25 Me WENDY VAN TONGEREN : OK. Merci beaucoup. D'accord.
26 Et vous avez votre sauge?

27 MME DIANE LILLEY : Oui.

28 Me WENDY VAN TONGEREN : OK. Nous avons besoin d'un
29 microphone pour vous également, Diane.

30 Bonjour Diane. Ça va si je vous appelle Diane?

31 MME DIANE LILLEY : Oui.

32 Me WENDY VAN TONGEREN : Merci. Alors nous sommes déjà
33 rencontrées?

34 MME DIANE LILLEY : Oui, en effet.

35 Me WENDY VAN TONGEREN : Hum hum. À l'époque... Cela a
36 commencé en avril, le 13 avril, dans la salle
37 sacrée?

38 MME DIANE LILLEY : Ouais. C'est ça, ouais.

39 Me WENDY VAN TONGEREN : OK.

40 MME DIANE LILLEY : Oui.

41 Me WENDY VAN TONGEREN : Et je suis honorée de pouvoir
42 m'asseoir près de vous maintenant et de vous
43 entendre de nouveau. Je vais donc maintenant vous
44 poser une première question.

45 MME DIANE LILLEY : Oui.

46 Me WENDY VAN TONGEREN : ... soit, je sais que vous avez
47 décidé de participer à la présente enquête mais

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 également à une conversation plus large sur le
2 fait de porter devant la justice la question des
3 femmes autochtones au Canada et j'aimerais vous
4 demander ce qu'il en est, quels sont les sujets
5 que vous aimeriez aborder alors que vous vous
6 adressez aux commissaires aujourd'hui.

7 MME DIANE LILLEY : L'un de mes sujets, eh bien, en
8 premier, ça concerne ma sœur parce qu'elle nous a
9 été enlevée d'une façon violente et l'autre
10 question sera l'historique de notre éducation et
11 un peu d'histoire sur notre passé et la façon
12 dont nous avons été enlevés. Et j'ai quelques
13 ... comment appelez-vous ça?

14 Me WENDY VAN TONGEREN : Des recommandations?

15 MME DIANE LILLEY : ... des recommandations à présenter,
16 aussi.

17 Me WENDY VAN TONGEREN : Très bien. Nous pouvons donc
18 commencer avec ceci, ou y a-t-il quelque chose
19 que vous aimeriez dire comme introduction ou pour
20 présenter qui vous êtes, peut-être, vous savez,
21 où vous vivez, un peu...

22 MME DIANE LILLEY : OK.

23 Me WENDY VAN TONGEREN : ... vos antécédents.

24 MME DIANE LILLEY : OK. Je m'appelle Diane Lilley, nom
25 de naissance... nom de jeune fille, Washpan. Je
26 suis membre de la Première Nation de
27 Carmacks/Little Salmon. Mon prénom est Hugluwah
28 et il signifie petite souris. Je suis membre du
29 clan du loup, je fais partie du clan du loup et
30 je réside maintenant à Marsh Lake, à Marsh Lake,
31 près du lac, et j'habite à Whitehorse maintenant.

32 Me WENDY VAN TONGEREN : OK. Alors pour répéter ce que
33 vous avez dit, vous allez parler de votre sœur et
34 de l'historique de votre éducation et celle de
35 vos sœurs, du passé et de la façon dont les
36 enfants ont été enlevés et vous allez formuler
37 des recommandations?

38 MME DIANE LILLEY : Oui.

39 Me WENDY VAN TONGEREN : Alors, êtes-vous prête à
40 commencer?

41 MME DIANE LILLEY : Oui.

42 Me WENDY VAN TONGEREN : Alors, vous... vous m'avez
43 rencontrée auparavant, alors vous savez comment
44 je procède. Je... C'est important pour moi que ce
45 soit surtout vous qui parliez.

46 MME DIANE LILLEY : Oui.

47 Me WENDY VAN TONGEREN : Alors, quand vous aurez fini

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 de parler, je vais soit tenter de le deviner, ou
2 vous n'avez qu'à me lancer un regard et ce sera
3 mon signal.

4 MME DIANE LILLEY : OK.

5 Me WENDY VAN TONGEREN : Et si vous avez besoin d'aide
6 avec quoi que ce soit, je suis ici pour vous
7 aider.

8 MME DIANE LILLEY : Ouais.

9 Me WENDY VAN TONGEREN : OK?

10 MME DIANE LILLEY : OK. Je vais commencer par notre
11 histoire. Mes souvenirs remontent au moment où
12 nous vivions à Carmacks avec notre mère et à ce
13 moment il y avait... comme, toute la collectivité
14 buvait, pas juste ma mère. Il y avait... beaucoup
15 de personnes qui avaient un problème de boisson
16 dans nos collectivités et partout, et un jour des
17 travailleurs sociaux sont venus et ils nous ont
18 enlevé à notre mère. Ils sont venus dans une
19 voiture orange et avec la GRC au chalet nous
20 vivions que notre beau-père et ma mère avaient
21 construit et lorsqu'ils sont venus nous chercher,
22 ils m'ont prise, je suis la plus vieille des
23 petites. Il y avait ma sœur, moi-même, ma
24 sœur Vivian, ma sœur Hillary, ma sœur Janelle et
25 ma petite sœur Tina. Ils nous ont mises dans la
26 voiture. Et j'avais deux autres frères et sœurs
27 plus vieux qui vivaient avec nous, soit Barbara
28 et David, et lorsqu'ils nous ont mises dans la
29 voiture parce que nous avions... je ne peux pas me
30 rappeler quel âge j'avais, nous étions jeunes et
31 lorsqu'ils nous ont mises dans la voiture, mon
32 frère et ma sœur plus âgés, Barbara et David,
33 sont partis en courant. Ils se sont enfuis.
34 Lorsqu'ils ont couru après ma sœur dans les
35 bosquets, mon frère, David, est revenu et il a
36 ouvert la porte pour nous faire sortir et lorsque
37 j'ai pris mes sœurs et que nous avons fui, nous
38 avons fait un fort. Nous avons fait un petit
39 fort dans les buissons et nous avons couru et
40 nous y sommes allés, nous nous ne sommes cachés
41 et nous avons tenté de nous cacher pour qu'ils ne
42 nous emmènent pas.

43 Et ils nous ont trouvés parce que Tina, elle
44 était un bébé, elle était toute petite et elle a
45 commencé à pleurer et c'est comme ça qu'ils nous
46 ont trouvés. Puis, ils sont venus et ils nous ont
47 pris encore. Ils nous ont mis dans la voiture et

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 nous n'avons jamais revu notre mère après ça. Ils
2 nous ont dit que nous étions... que nous serions...
3 qu'ils nous emmenaient dans un lieu sûr.

4 Alors ils nous ont emmenés à Whitehorse et
5 ils nous ont séparés et c'est la dernière fois...
6 ils nous ont mis dans des maisons différentes et
7 c'est la dernière fois que j'ai vu ma sœur Tina.

8 Puis ils ont pris Janelle aussi et... parce
9 que ma sœur Vivian était à côté de moi et ma sœur
10 Hillary était à côté de moi, et partout... ils nous
11 ont mis... la première place était la
12 résidence Coudert, un pensionnat et nous... la
13 première chose qu'ils nous ont faite était ce que
14 j'appelais une stérilisation parce que... je dis ça
15 parce qu'ils nous ont coupé les cheveux et ont
16 lavé nos cheveux avec un shampooing doux et ont
17 lavé notre corps partout et nous ont frottés très
18 fort et c'était... c'était l'introduction, le début
19 de ce que j'ai appelé une très mauvaise
20 situation, un malheur parce qu'ils nous ont mis à
21 l'école, nous sommes allés à l'école, mais tout
22 le temps je demandais où elles étaient, mes
23 jeunes sœurs, où elles étaient allées, où elles
24 sont et ils nous ont dit de ne pas nous inquiéter
25 de ma sœur Tina et Janelle.

26 Alors, j'étais avec les deux autres, Viviane
27 et Hillary, nous faisons tous ensemble et je les
28 emmenais avec moi et... plutôt que d'aller à
29 l'école, je les attendais et je m'enfuyais avec
30 elles pour aller... pour essayer d'aller à la
31 maison voir ma mère, pour trouver ma mère. Je
32 voulais aller à la maison et nous nous rendions
33 toujours jusqu'au pont, il y avait des policiers
34 qui nous attendaient à côté du pont à Riverdale,
35 ils nous ramassaient et nous ramenaient à l'école
36 et nous étions punies. Alors, ils nous parlaient
37 et ils nous ont dit que nous irions à la maison à
38 l'été, après l'école. Alors, j'ai tenu bon et je
39 suis restée près de mes deux jeunes sœurs, Vivian
40 et Hillary.

41 Et après ça nous sommes allés... ils nous ont
42 mis à Yukon Hall parce que Coudert avait fermé.
43 Alors, nous y avons été déplacées encore et
44 rendues là-bas... mais, vous savez... lorsque nous y
45 sommes allées et après que l'école a fini, nous
46 ne sommes jamais retournées à la maison. Nous
47 n'avons jamais revu notre mère. Nous n'avons pas

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 revu notre mère une seule fois après avoir été
2 prises. Et mes jeunes sœurs pleuraient tout le
3 temps et me disaient, je veux aller à la maison
4 voir maman, et je leur disais, nous allons aller
5 à la maison très bientôt, l'école est presque
6 finie, mais ça n'est jamais arrivé.

7 Ils nous ont prises et ont commencé à nous
8 mettre dans des foyers de groupe et nous avons
9 été... nous avons subi beaucoup de mauvais
10 traitement. À Yukon Hall, nous étions... comme, il
11 y avait comme, beaucoup d'autres enfants et
12 c'était comme... c'était vraiment affreux d'être
13 loin, d'être pris de notre mère et mes jeunes
14 sœurs pleuraient tout le temps et je n'avais pas
15 le droit d'être avec elles. Je n'étais pas, parce
16 qu'à Yukon Hall, il y avait des jeunes, des
17 moyens et des grands et je ne peux me rappeler ce
18 qu'il y avait d'autre. Genre, c'était des groupes
19 d'âges différents, alors mes jeunes sœurs ont été
20 placées avec les jeunes et moi j'étais avec les...
21 je ne peux me rappeler si c'était...

22 UN INTERLOCUTEUR : les moyens.

23 MME DIANE LILLEY : ... les moyens et nous n'avions pas
24 le droit de communiquer. Eh bien, nous le
25 faisons pendant les repas, le déjeuner et des
26 choses comme ça, et nous allions dehors pour
27 jouer. Mais la nuit, parce qu'à la maison, nous
28 dormions... nous dormions tous ensemble, vous savez
29 et nous dormions les uns à côté des autres, et
30 les nuits étaient les pires moments parce que mes
31 jeunes sœurs se levaient et qu'elles se
32 promenaient dans le couloir et me cherchaient
33 parce que je n'étais pas avec elles et elles
34 avaient des ennuis. Elles recevaient la fessée.
35 Elles se faisaient frapper et beaucoup de choses...
36 comme, beaucoup de mauvaises choses leur sont
37 arrivées et beaucoup... et une fois, l'un des
38 travailleurs, je... j'étais rebelle, je pense.
39 J'avais commencé à... commencer à comprendre que
40 nous ne retournerions pas à la maison, que nous
41 n'y retournerions jamais et que nous... j'ai
42 commencé à être rebelle et j'ai commencé à
43 répliquer aux superviseurs et à faire des choses
44 avec les autres enfants. Genre, j'ai commencé à
45 être... j'ai appris à dire des jurons. J'ai appris
46 comment... vous savez, j'ai appris toutes ces
47 choses des autres enfants comme comment... vous

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 savez, répliquer, comment jurer et comment... vous
2 savez, s'ils disaient fais ça, je ne le faisais
3 pas. Je leur répondais : « Faites-le vous-même »,
4 vous savez et alors je, vous savez, je disais ce
5 qui me passait par la tête, comme on dirait, et
6 alors ils me frappaient.

7 L'une des superviseurs là-bas, elle faisait
8 toujours... genre, elle était vraiment méchante
9 pour tout le monde et elle nous frappait
10 tellement fort parfois que nous tombions sur le
11 plancher. Et je l'ai vu une fois le faire à ma
12 sœur, Hillary, parce qu'elle était en dehors de
13 sa zone. Et ma sœur est venue, elle m'a vue et
14 elle est venue me voir dans le couloir, et cette
15 superviseuse est venue, elle a agrippée ma sœur
16 et l'a traînée. Puis ma sœur se battait, elle
17 résistait. Elle lui résistait et elle pleurait en
18 m'appelant et j'ai tenté d'aller la trouver et la
19 prendre dans mes bras, puis elle s'est tournée,
20 cette femme, cette superviseuse, elle a frappé ma
21 sœur, alors je me suis mise à courir, j'ai vu ça
22 et je me suis mise à courir vers elle et j'ai
23 juste... je l'ai poussée et j'ai agrippé ma
24 sœur Hillary, je l'ai tenue dans mes bras et j'ai
25 dit : « Tout ira bien. Je suis ici, je suis
26 ici. » Puis, elle a appelé... cette femme a appelé
27 les autres travailleurs là-bas et ils sont venus
28 et ils m'ont prise. Ils m'ont emmenée et ils
29 l'ont emmenée dans sa chambre et je ne l'ai pas
30 revue pendant au moins... genre, quelques jours je
31 ne l'ai pas revue.

32 Et puis, de là, nous sommes allées dans des
33 foyers de groupes durant les congés. Les congés
34 de Noël, tous les genres de congé, les congés
35 d'été, nous ne sommes jamais retournées à la
36 maison. Certains des travailleurs, aussi, au
37 pensionnat nous disaient, eh bien vous êtes ici,
38 vous êtes dans un meilleur endroit, on prend soin
39 de vous, vous avez une meilleure vie, vous avez...
40 vous êtes propres, vous... vous savez. Vous êtes
41 propres et vous avez trois repas par jour et
42 toutes sortes de choses et ils disaient vous
43 devriez être reconnaissantes de ça, devriez être
44 heureuses, votre mère est une alcoolique et elle
45 ne s'occupe pas de vous, elle n'aime que boire,
46 c'est pourquoi nous vous avons prises, c'est
47 pourquoi nous vous avons enlevées. Et c'était le

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 début de ce qu'on allait nous dire ... vous savez,
2 jusqu'à ce que je devienne une adulte.

3 Nous avons été placées dans des foyers de
4 groupe, mais ils ont tenté de nous séparer. Ils
5 ont tenté de placer mes deux jeunes sœurs... ils
6 les ont emmenées loin de moi. Et lorsqu'ils m'ont
7 placée dans un foyer de groupe, j'ai arrêté de
8 manger. J'ai arrêté de manger. J'ai arrêté de
9 tout faire. Je ne buvais plus d'eau. Je... je
10 restais dans une chambre et je ne faisais plus
11 rien. Je refusais de manger. Je refusais tout
12 parce qu'ils m'ont enlevé mes deux jeunes sœurs,
13 Vivian et Hillary. J'ai dit vous m'avez déjà
14 enlevé mes deux autres sœurs, vous nous avez
15 enlevé à ma mère et maintenant vous voulez
16 m'enlever mes deux sœurs qui sont près de moi,
17 j'ai dit non.

18 Alors les parents d'accueil, ils ont... ils
19 ont appelé les services sociaux... la travailleuse
20 sociale. Je ne me rappelle pas son nom, mais je
21 peux encore me rappeler aujourd'hui de quoi elle
22 avait l'air. Je n'ai jamais oublié son visage.
23 Elle est venue et elle a rencontré les parents ou
24 les gardiens de nous... de moi et ils m'ont dit
25 qu'ils allaient faire venir mes deux sœurs et
26 qu'elles resteraient avec moi et j'étais très
27 heureuse de ça parce que, vous savez, elles
28 étaient les deux seules qui me restaient. Alors
29 j'ai attendu et le même soir elles sont arrivées
30 et dès qu'elles m'ont vue, elles ont juste couru
31 vers moi et elles pleuraient et elles disaient :
32 « Nous avons eu peur, nous avons eu peur. » Elles
33 disaient « Pourquoi on ne peut pas retourner à la
34 maison voir maman? ». C'est tout ce qu'elles me
35 disaient et je disais : « Nous ne pouvons pas
36 retourner à la maison voir maman. Ils ne vont
37 plus nous laisser voir maman. » J'ai dit... et j'ai
38 dit : « Vous m'avez. Je suis votre grande sœur.
39 Je suis ici. » Je leur ai dit, j'ai dit : « Je ne
40 vous laisserai jamais. Je ne les laisserai jamais
41 vous éloigner de moi encore », j'ai dit.

42 Et alors ils nous ont gardées dans ce foyer
43 de groupe et c'était bien, mais ces gens étaient
44 payés pour nous garder. Pour s'occuper de nous,
45 ils avaient de l'argent. Et ils avaient leurs
46 propres enfants aussi et les enfants avaient tout
47 ce qui était nouveau. Tout était pour leurs

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 enfants. Ils avaient un bon... ils avaient tout, et
2 nous étions comme des cendrillons dans ce foyer
3 de groupe pour cette famille. Nous étions...
4 devons faire toutes les tâches. Nous devons
5 faire... même si nous étions jeunes, nous devons
6 faire la vaisselle, passer le balai et faire tout
7 ce qu'ils disaient.

8 Et tous nos vêtements n'étaient pas neufs.
9 Tous les vêtements que ces gens nous donnaient
10 étaient usagés. Nous n'avons jamais rien eu qui
11 était neuf et tout ce qui était neuf allait à
12 leurs propres enfants. Et leurs enfants se
13 moquaient de nous. Mes jeunes sœurs... elles
14 avaient, vous savez, de nouvelles petites
15 Barbies. Elles avaient, vous savez, des petits
16 souliers neufs, vous savez, et des vêtements et
17 des robes et elles nous narguaient... elles se
18 moquaient de nous à cause de ça. Ils disaient,
19 genre, oh, oui, vous autres... vous autres avez
20 toutes les vieilles choses et nous avons tout ce
21 qui est neuf, c'est parce que ma mère et mon père
22 s'occupent de vous, et votre mère ou votre père
23 s'en moquent et c'est pourquoi vous êtes ici.
24 Genre, même les enfants nous disaient ça, leurs
25 enfants. Et nous leur disions... nous leurs
26 parlions et leur disions et ils répondaient... ils
27 disaient, non, vous mentez, vous savez, et des
28 choses comme ça. Ils ne nous écoutaient pas et,
29 vous savez, c'était très dur. Ça été difficile
30 pour moi, genre, de m'adapter, et pourtant je
31 devais agir comme un adulte pour mes deux jeunes
32 sœurs qui étaient avec moi. Ça a duré un certain
33 temps avant qu'ils nous prennent encore.

34 Les parents d'accueil ne pouvaient pas
35 s'occuper de moi parce que j'étais ce qu'ils
36 appelaient une trouble-fête. Je me battais. J'ai
37 commencé à apprendre à me battre, alors j'étais
38 une trouble-fête et je frappais... chaque fois que
39 leurs enfants agaçaient mes jeunes... et qu'ils
40 frappaient et embêtaient mes jeunes sœurs, je les
41 battais. J'ai appris à me battre et je les
42 battais tout le temps, alors ils ont appelé les
43 services sociaux encore et ils nous ont retirées
44 de cet endroit pour nous placer ailleurs.

45 Je crois que nous avons été... cet été-là je
46 crois que nous avons passé par... un été, nous
47 avons eu dix foyers de groupe, maisons d'accueil

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 et parents d'accueil différents. Et, vous savez,
2 certains d'entre eux étaient très très bons, et
3 certains d'entre eux étaient très très mauvais,
4 et je continuais de demander à la travailleuse
5 sociale quand nous retournerions à la maison,
6 quand j'allais voir... où vous avez amené ma plus
7 jeune sœur, où vous avez emmené ma petite sœur,
8 où sont-elles, sont-elles ici, vont-elles...
9 vont-elles bien? Genre, vous savez, pour une
10 jeune fille à un très jeune âge de devoir
11 s'inquiéter et... de ses jeunes frères et sœurs,
12 vous savez, c'est... je dois dire que je n'ai
13 jamais eu d'enfance. J'ai été un parent avant
14 d'être une enfant. Je n'ai jamais eu ça. Je n'ai
15 jamais vraiment pu profiter des jeux et être
16 juste une enfant. Je n'ai jamais eu ça. Je
17 m'inquiétais toujours de retourner à la maison.
18 Je m'inquiétais de ma mère, où elle était et,
19 vous savez, des choses se passaient dans ma tête
20 et pourtant je devais être forte et je devais
21 être... je gardais... je dressais des murs, je pense,
22 contre... autour de moi, des murs de défense pour
23 protéger mes jeunes sœurs qui étaient avec moi
24 et, vous savez, je leur disais toujours... je leur
25 disais toujours mais elles pleuraient tout le
26 temps, surtout la nuit. Et nous étions dans des
27 foyers de groupe, nous devions dormir dans des
28 lits séparés et parfois mes jeunes sœurs,
29 Hillary, elle... et elle se levait au milieu de la
30 nuit, elle venait me trouver, elle grimpait dans
31 mon lit et je la tenais dans mes bras. Elle
32 pleurait et elle disait : « Tu crois que maman
33 s'ennuie de nous? » genre, vous savez, et des
34 choses comme ça qu'elle me demandait, et je
35 disais... je lui disais : « Oui, maman se demande
36 sûrement où nous sommes et oui, elle... elle
37 s'ennuie de nous » et je disais : « Je sais que
38 maman nous aime, je le sais. » Je disais... vous
39 savez, je leur disais : « Nous allons retourner à
40 la maison un jour ». Je disais : « Nous allons
41 retourner à la maison. » Je disais : « Ils nous
42 ont dit, ils nous ont dit que nous retournons à
43 la maison voir maman ». Je disais : « Attendez
44 encore », je disais : « Maman va venir nous
45 chercher », mais ça n'est jamais arrivé. Ça n'est
46 jamais arrivé. On était tout le temps retirées,
47 placées dans des foyers, des foyers de groupe, et

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 tout le temps, j'étais la trouble-fête. J'étais
2 étiquetée comme une trouble-fête.

3 Et puis c'est... et puis nous sommes allés à
4 Yukon Hall et nous y sommes restées pendant
5 quelques années. Et puis dans un foyer de groupe...
6 j'étais dans un foyer de groupe et j'étais un peu
7 plus vieille, et la même chose, nous avons des
8 tâches et je ne voulais pas faire la vaisselle
9 parce que ce n'était pas ma soirée, ce n'était
10 pas mon tour sur la liste parce qu'ils avaient
11 d'autres enfants et je ne voulais pas le faire...
12 j'ai refusé de faire la vaisselle parce que j'ai
13 dit : « Ce n'est pas mon tour, ce n'est pas ma
14 soirée de vaisselle. » Et l'homme du foyer de
15 groupe, le gardien, l'homme, il m'a attrapé et il
16 m'a agrippée par le cou en arrière ici, et il m'a
17 amenée, il m'a tenu comme ça et il m'a amenée
18 jusqu'à la cuisine et m'a poussée et je me suis
19 cognée contre le comptoir et il a dit : « Tu vas
20 rester ici, même si c'est toute la nuit, tu vas
21 faire la vaisselle, tu comprends? » Il a dit :
22 « Je suis ton... tu es ici avec ma famille et moi,
23 et tu vas faire ce qu'on te dit de faire » et je
24 me suis retournée, et à ce moment j'avais appris
25 à juré, j'avais appris à me battre, j'avais
26 appris tout ça, alors je me suis retournée et je
27 l'ai regardé. Je lui ai dit : « Va te faire
28 foutre. » C'est les premiers mots qui sont
29 sortis, et il m'a attrapée, il me tenait et il a
30 commencé à me frapper. Et j'avais déjà appris à
31 me battre, et je l'ai regardé et je... lorsque j'ai
32 fait ça, j'étais comme... comme je me suis tournée
33 et j'ai tenté de me libérer de lui et j'ai
34 commencé à me battre avec lui et il s'est
35 retrouvé assis sur moi dans la cuisine et il me
36 tenait immobile et j'étais, genre, je me battais
37 vraiment. J'ai perdu mon sang-froid, je pense,
38 avec lui, et je me battais vraiment avec lui. Et
39 ce gars était assis sur moi, et j'ai dit : « Toi,
40 putain de trou de cul, attends que je grandisse,
41 je vais te trouver, je vais te trouver et tu vas
42 payer pour ça. Je vais... je vais tout te faire et
43 tu vas regretter ce que tu m'as fait. » Je lui ai
44 dit ça, et j'ai dit : « Je sais qui tu es. Je
45 connais ton nom » et j'ai dit : « et attends,
46 attends, j'ai dit, je vais revenir ». J'ai dit :
47 « Quand je serai grande, et je vais grandir, je

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 vais revenir pour toi », je lui ai dit. J'ai
2 dit : « Et si jamais tu touches à mes sœurs, je
3 vais te tuer » et c'est, comme, un petit enfant
4 qui pense comme ça, et c'était la rage qui était
5 en moi.

6 Et à partir de là, plutôt que de retourner à
7 Yukon Hall, ailleurs, ils m'ont placée dans un
8 foyer de jeunes délinquants parce qu'à ce moment
9 j'étais... j'étais étiquetée... j'étais étiquetée
10 comme une trouble-fête colérique et
11 incontrôlable. Et c'est ce qu'on m'a dit quand je
12 suis allée... c'était alors Wolf Creek. Ils m'y ont
13 envoyée et c'est comme ça que j'étais étiquetée.
14 Ils m'ont placée là et ils ont pris mes deux
15 jeunes sœurs, Vivian et Hillary, et les ont
16 placées ailleurs... ils les ont retirées de cet
17 endroit et les ont placées dans un autre foyer et
18 ils ne m'ont pas dit où, alors j'ai commencé...
19 genre, je suis allée à cet endroit et c'était
20 comme une prison et j'ai découvert que c'était
21 vraiment une prison pour enfants et adolescents,
22 et c'était ça. Je leur ai demandé... le directeur,
23 il nous a assis et... il m'a assis et il m'a parlé
24 et il a dit, vous savez, c'est pourquoi vous êtes
25 ici, parce que vous êtes incontrôlables et ils
26 ont commencé... ils m'ont piqué avec des aiguilles.
27 Je ne sais pas, c'était pour que je reste calme.
28 Ils ont commencé à me piquer avec des aiguilles
29 pour que je reste calme parce que j'étais...genre,
30 j'étais toujours en colère. Je leur répliquais
31 toujours et, peu importe où j'étais, je me
32 mettais en colère.

33 Puis enfin, ils m'ont placée ailleurs, ou en
34 fait, je me suis enfuie de là. Puis lorsque la
35 GRC m'a trouvée cette fois-là, je leur ai dit,
36 j'ai dit je n'y retournerai pas, je ne veux pas y
37 retourner. J'ai dit, c'est une prison, je n'ai
38 rien fait de mal, je veux mes sœurs, je veux être
39 avec mes jeunes sœurs. Ils nous ont alors placées
40 dans un foyer, et c'était l'été. Ils nous ont
41 envoyées à Kluane Lake parce que là nous n'avions
42 pas de contact avec des membres de la famille ni
43 personne qui m'influencerait, d'après les
44 services sociaux. Alors ils nous ont placées dans
45 un foyer là, et partir de là les gens étaient
46 très gentils. Genre, ils étaient merveilleux avec
47 nous. Ils possédaient un parc de VR, un

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 restaurant, un motel, un poste d'essence et ils
2 étaient très gentils avec nous. Ils s'occupaient
3 de nous comme si on était leurs propres enfants.

4 Et à ce moment je ne savais pas ce que les
5 travailleurs sociaux avaient fait ou s'il y avait
6 des contacts avec ma mère, et je ne savais rien
7 de ça. On ne nous a rien dit sur notre mère. On
8 ne nous a jamais... on ne nous a jamais rien dit
9 sur notre famille et je demandais encore où est
10 ma sœur... ma petite sœur, Tina, et mon autre sœur
11 Janelle, où sont-elles et ils disaient qu'elles
12 allaient bien. C'est tout ce qu'ils me disaient.
13 Ils ne me disaient rien d'autre. Il me disait
14 tout le temps, vous allez bien, vous allez être
15 bien et elles vont bien... elles sont dans une très
16 bonne famille maintenant. Et je les regardais et
17 je disais, une très bonne famille, je disais... je
18 disais ce n'est pas leur famille. Je disais,
19 notre famille... notre mère est à Carmacks, ma
20 famille, mes sœurs sont là, j'ai des frères et
21 des sœurs plus vieux qui vivent à la maison.
22 C'est notre famille, c'est notre famille, c'est
23 là où nous devrions être, nous voulons aller à la
24 maison. Et ils ont dit non.

25 Et un jeune couple des États-Unis est venu,
26 et mes deux jeunes sœurs ont tissé des liens avec
27 eux en premier, et ils les emmenaient dans leur
28 VR... dans leur VR et ils... vous savez, la dame,
29 elle s'appelle Leslie et son nom à lui c'est
30 Jim Warner et ils ont resté là et ils... nous avons
31 appris à les connaître et ils étaient vraiment
32 merveilleux. Genre, ils étaient très bons avec
33 nous et je pense qu'ils sont tombés en amour avec
34 nous et lorsqu'ils partaient, on pleurait. Nous
35 avons dit, vous savez, nous ne vous verrons plus.
36 Nous avons pleuré. Et puis je pense qu'ils se
37 sont informés à notre sujet auprès de nos parents
38 d'accueil et je pense que je ne savais pas que ma
39 mère avait signé... ma mère était analphabète. Elle
40 ne peut pas lire, écrire ou parler anglais. Elle
41 parle seulement sa langue. Il n'y avait pas de
42 traducteur à l'époque, et elle comprenait un peu
43 d'anglais, mais pas beaucoup, genre, vraiment pas
44 beaucoup, je pense...

45 Lorsque nous étions là-bas, je pense que les
46 travailleurs sociaux l'ont rencontrée et il lui
47 ont dit que si elle signait des papiers pour

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 qu'on prenne soin de ses enfants, et que ce
2 serait seulement pour un an, si elle retournait à
3 la maison et mettait de l'ordre dans sa vie,
4 c'est comme ça qu'ils lui ont dit, qu'elle
5 devenait sobre, et vous savez, devenir sobre pour
6 qu'elle puisse nous récupérer dans un an, et
7 c'est ce que les services sociaux et la cour lui
8 ont dit à Whitehorse, et ils lui ont dit ça avant
9 qu'ils lui donnent ce bout de papier à signer et
10 parce qu'elle ne pouvait pas lire ou écrire, il
11 lui ont dit, eh bien, vous allez avoir vos
12 enfants dans un an, alors vous pouvez signer ceci
13 et elle a mis seulement un « X ». C'est tout.
14 C'était sa signature, un « X ».

15 Alors, elle est retournée à la maison et,
16 dans le processus, entre-temps, alors qu'elle se
17 faisait guérir, nous étions toujours à... à
18 Kluane Lake. Puis l'été est arrivé et a passé et
19 nous sommes allées... nous sommes parties. Les
20 services sociaux sont venus et nous ont prises.
21 Mes deux sœurs et moi, ils sont venus nous
22 chercher et ils nous ont emmenées et je pensais
23 que cette fois ils nous emmenaient à l'école, au
24 pensionnat, mais nous n'y sommes pas allées. Ils
25 nous ont prises et ils nous ont emmenées, ils
26 nous ont emmenées à l'aéroport. Ils nous ont
27 emmenées à l'aéroport et ils nous ont dit... j'ai
28 dit je pensais que nous retournions à l'école, je
29 pensais que nous allions, vous savez, que nous
30 retournions à Yukon Hall et j'ai dit pourquoi
31 sommes-nous ici, vous savez, et ils ont dit, eh
32 bien... c'est comme ça qu'ils m'ont fait monter
33 dans l'avion avec mes jeunes sœurs, ils ont dit
34 que nous allions... vous allez en vacances, vous
35 vous rappelez ce jeune couple que vous avez
36 rencontré, Leslie et Jim, à Kluane Lake et j'ai
37 dit oui, j'ai dit qu'ils étaient de très bonnes
38 personnes, vous savez. Je leur ai dit et ils ont
39 dit : « Eh bien, je suis content que vous pensiez
40 ça d'eux parce que nous allons vous emmener et
41 vous allez aller... ils vivent aux États-Unis à
42 St. Paul au Minnesota... Minneapolis. Et c'est ce
43 qu'ils m'ont dit, que nous allions y aller pour
44 les vacances, des vacances de deux semaines à
45 passer avec eux et que nous allions revenir, ils
46 allaient nous ramener. J'étais très heureuse,
47 vous savez. J'ai dit à mes deux jeunes sœurs,

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 j'ai dit qu'ils nous emmenaient en vacances, ils
2 vont nous emmener en vacances puis nous allons
3 revenir à la maison, nous allons revenir à
4 l'école, puis nous allons revenir à la maison
5 voir notre mère, vous savez.

6 Et nous sommes allées aux États-Unis, Jim et
7 Leslie nous attendaient à l'aéroport et ils
8 avaient, genre, des cadeaux et plein de choses
9 pour nous. Et mes deux jeunes sœurs l'ont reconnu
10 et elles l'ont regardé et ont couru vers eux et
11 les ont serrés dans leurs bras, puis ils sont
12 venus vers moi et la travailleuse sociale est
13 venue avec nous et nous sommes tous montés dans
14 un véhicule et nous sommes allées, nous sont
15 parties avec ces deux personnes, qui devaient
16 être nos parents adoptifs et on ne nous a jamais
17 dit qu'on nous donnait à l'adoption, qu'ils
18 allaient nous adopter. On ne nous l'a jamais dit.
19 Et c'est comme ça qu'ils nous ont fait monter
20 dans l'avion, ils nous ont dit qu'on partait en
21 vacances. Les services sociaux ont menti encore.

22 Alors lorsque nous sommes parties... nous
23 sommes allées avec ces... ce jeune couple. Ils nous
24 ont emmenées chez eux et ils avaient préparé nos
25 chambres et tout, genre... et ils ont dit... et ils
26 nous ont dit de nous asseoir. Ils ont cuisiné et
27 tout et j'ai dit... et j'ai dit : « Oh, quand
28 allons-nous à la maison, je veux savoir quand
29 nous partons, quand nous irons à la maison », et
30 elle a dit : « Eh bien avant que vous... avant
31 toute chose... elle a dit avant, vous savez, nous
32 allons manger » et elle a dit : « Je veux que
33 vous sachiez, il faut que je vous dise que vous
34 n'allez pas la maison, vous ne retournerez plus à
35 la maison, nous vous avons adoptées ». À ce
36 moment-là, je ne savais pas c'était quoi une
37 adoption. Je ne savais pas, vous savez, que
38 quelqu'un pouvait vraiment signer un morceau de
39 papier et avoir l'enfant de quelqu'un d'autre
40 légalement... vous savez, je ne savais pas ça. J'ai
41 demandé : « C'est quoi une adoption; de quoi vous
42 parlez? » Alors elle m'a expliqué que nous étions
43 légalement... nous étions... : « Je suis votre mère,
44 alors vous m'appellez maman, Jim est votre papa,
45 c'est votre papa, c'est ce qu'on veut dire, que
46 nous sommes votre nouvelle maman et votre nouveau
47 papa et vous ne retournerez jamais chez vous,

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 vous avez avec nous, vous êtes... nous serons vos
2 nouveaux parents. » Je l'ai regardée, et je me
3 suis levée, je me suis levée de la table de la
4 cuisine et je l'ai regardée et j'ai dit : « Non,
5 non, non, non. » J'ai dit que la dame des
6 services sociaux avait dit que nous étions en
7 vacances : « Comment vous pouvez être ma mère,
8 comment vous pouvez être mon père, je ne vous
9 connais même pas, vous n'êtes pas... vous n'êtes
10 pas ma mère et mon père, j'ai une mère, mes sœurs
11 et moi on a une mère, on n'a pas notre père, mais
12 nous avons notre beau-père, nous avons une mère
13 et un père, cette dame des services sociaux nous
14 a dit que... ». À ce moment, je me suis effondrée
15 et j'ai pleuré et j'ai dit : « Non, non, non,
16 non. » J'ai dit non et j'ai regardé... et elle a
17 commencé à placer les assiettes pour le souper et
18 je l'ai regardée et j'ai juste, boum. Tout s'est
19 envolé de la table, et Jim s'est levé et il a
20 dit... il m'a attrapée et il a dit... il ne m'a pas,
21 genre, vous savez attrapée, genre, il m'a juste,
22 pris dans ses bras et il a dit... il a dit :
23 « C'est rien, tout ira bien, tu es en sécurité. »
24 Il a dit : « Nous allons nous occuper de vous
25 maintenant ». Il a dit : « Vous ne pouvez plus
26 retourner à la maison », et c'est ce qu'ils nous
27 ont dit. Et j'ai dit : « Pourquoi on ne peut pas
28 aller à la maison, pourquoi? » Et c'est la
29 réponse qu'ils nous ont donnée, ou à moi, que je
30 peux me rappeler ce qu'ils ont dit : « Votre
31 famille au Canada, votre mère et le reste de
32 votre famille, votre mère est une alcoolique et
33 les autres membres de votre famille sont des
34 alcooliques et ils sont tous des toxicomanes, ils
35 ne veulent pas de vous, c'est pourquoi nous vous
36 avons prises, ils ne veulent pas de vous, et ils
37 aiment leur alcool et leurs drogues plus que
38 vous, c'est pourquoi nous vous avons adoptées. »
39 Et j'ai dit : « Non, non, non, non. » J'ai dit :
40 « La dame des services sociaux, la gardienne, la
41 dame des services sociaux, elle nous a dit que
42 nous allions rester seulement pour deux
43 semaines. » Et ce n'est jamais arrivé, ne sommes
44 jamais retournées à la maison. Je n'ai jamais
45 revu ma mère avant d'y retourner par moi-même.
46 LA COMMISSAIRE POITRAS : Devrions-nous prendre une
47 pause de quelques minutes, Florence? Êtes-vous...

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 aimeriez-vous prendre quelques minutes pour nous
2 lever et aller dehors, et...

3 UN INTERLOCUTEUR : Merci.

4 LA COMMISSAIRE POITRAS : Oui. Faisons un ajournement
5 de dix minutes.

6

7

8 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE.)

9 (LA SÉANCE REPREND.)

10

11

DIANE LILLEY, FLORENCE WASHPAN,

12

JOY O'BRIEN, témoin rappelé.

13

14

LA COMMISSAIRE POITRAS : OK. Si tout le monde veut
15 bien s'asseoir, et je vais juste demander si vous
16 êtes à l'aise et si vous êtes prête à continuer à
17 raconter votre histoire; êtes-vous prête à
18 continuer?

19

MME DIANE LILLEY : Oui, je le suis.

20

LA COMMISSAIRE POITRAS : Merci beaucoup, et juste pour
21 l'avenir aussi, si des gens ont besoin d'une
22 pause, simplement... si quelqu'un a besoin d'une
23 pause, veuillez, n'hésitez pas à nous demander,
24 d'accord?

25

MME DIANE LILLEY : OK. OK, j'ai arrêté à... j'ai oublié
26 de mentionner une chose. Je ne voulais pas le
27 mentionner parce que ma sœur plus âgée était ici
28 et elle est malade. Elle a reçu un diagnostic de
29 cancer et je ne voulais rien mentionner de très
30 stressant parce que je ne veux pas que son niveau
31 de stress monte et qu'elle devienne plus malade
32 et que je perde d'une autre sœur. J'ai oublié de
33 mentionner que lorsque j'étais au pensionnat à
34 Yukon Hall, j'ai été agressée sexuellement. J'ai
35 été agressée par une femme gardienne qui venait
36 me chercher aux petites heures du matin et elle
37 m'emmenait à l'infirmierie et elle me plaçait sur
38 la table et elle... elle me déshabillait et elle me
39 disait qu'elle me faisait un examen, mais elle me
40 disait de la toucher, de toucher ses seins, de
41 toucher ses parties intimes et elle me faisait la
42 même chose et elle plaçait ses mains sur mes
43 parties intimes et je ne... je ne comprenais pas ce
44 qu'elle me faisait. Je ne l'ai pas mentionné à
45 cause de ma sœur.

46

Je vais revenir à mon histoire. Lorsque j'ai
47 réussi à revenir des États-Unis, je suis allée à

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 la recherche de ma famille et les services
2 sociaux sont venus et m'ont rencontrée à
3 l'aéroport encore une fois et ils m'ont mis dans
4 un foyer, un autre foyer ici au Yukon et je suis
5 partie, je me suis enfuie. Je suis allée chercher
6 ma mère et je marchais au centre-ville et j'ai vu
7 des gens de Carmacks et ils ont dit qu'ils
8 retournaient à Carmacks et j'ai dit : « Bien, je
9 veux venir avec vous. » À ce moment-là, j'étais
10 en fugue d'un foyer de groupe et j'ai dit : « Je
11 veux aller avec vous, je vais aller... je veux
12 aller voir ma mère, je veux ma mère... je veux
13 aller voir ma mère. » Alors, ils ont dit :
14 « Grimpe, alors. » Alors je suis montée avec eux,
15 ils m'ont reconduit jusqu'à Carmacks, ils m'ont
16 emmenée directement chez ma mère, là où ma mère
17 vivait à l'époque. Ce n'était plus la même chose
18 que lorsque nous sommes parties.

19 Elle avait remis de l'ordre dans sa vie.
20 Elle avait arrêté de boire et elle vivait avec un
21 homme qu'elle avait rencontré. Il s'appelle
22 Gunter (transcription phonétique) et elle avait
23 un petit... elle avait un petit bébé, un petit
24 garçon. Ils avaient un petit garçon, Delainy
25 (transcription phonétique), qui est aujourd'hui
26 mon petit frère. Mais lorsque je suis arrivée à
27 la maison, j'ai frappé à sa porte et je suis
28 entrée, et je l'ai regardée et j'ai
29 dit : « Maman? », elle m'a regardée et elle a
30 simplement commence à pleurer, et j'ai commencé à
31 pleurer, je l'ai prise dans mes bras et je
32 disais : « Je t'ai trouvée, je t'ai trouvée. »
33 J'ai dit : « Toutes ces années, maman, je me suis
34 souvent demandée... je me suis demandée si tu étais
35 toujours vivante, si tu allais bien, si... tu sais,
36 ce que tu faisais. » Nous en parlons tout le
37 temps. Et elle était tellement heureuse,
38 tellement dépassée, qu'elle ne pouvait pas
39 arrêter de pleurer. Et, je n'ai pas vu mon petit
40 frère à ce moment. Il est sorti de la chambre. Il
41 a entendu maman pleurer. Genre, elle a juste
42 [elle a fait un bruit avec sa bouche] genre, vous
43 savez et juste : « Oh, merci, mon Dieu, vous avez
44 ramené ma petite fille à la maison », elle me
45 tenait simplement dans ses bras et... et lorsque
46 nous pleurons, elle m'a dit de m'asseoir. Alors
47 je me suis assise sur son divan, je me suis

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 assise là, et j'ai vu ce petit garçon arriver en
2 courant, et elle pleurait, elle pleurait, elle
3 pleurait.

4 Et mon beau-père alors, je venais de le
5 rencontrer parce que je ne l'avais jamais vu, et
6 il était là, et il la tenait, et alors elle lui a
7 dit qui j'étais, j'étais l'une de ses enfants qui
8 avaient été prises par les services sociaux et
9 maintenant j'étais à la maison, elle lui
10 racontait ça. Pendant ce temps, ce petit garçon,
11 il avait, je crois, quatre ans, il est sorti de
12 la pièce du fond et il est venu directement vers
13 moi et m'a donné un coup de pied dans les tibias,
14 juste ici, et il m'a dit : « Je ne sais pas qui
15 tu es, mais tu fais pleurer ma maman. Il faut que
16 tu partes maintenant. Tu t'en vas, va-t'en », il
17 a dit : « Et ne reviens pas, et ne fait plus
18 pleurer ma maman ». Et je l'ai regardé, et j'ai
19 regardé ma mère, et j'ai dit : « Pour qui est-ce
20 que tu le gardes maman, qui est... ». Et puis j'ai...
21 et puis j'ai compris, il a dit : « Maman », et
22 j'ai regardé maman et elle a dit : « C'est ton
23 petit frère, ton petit frère qui est encore... il
24 s'appelle Delainy ». Je l'ai regardé et je me
25 suis penchée. Puis elle l'a attrapé et elle a
26 dit : « C'est ta sœur. Ne traite pas ta sœur
27 comme ça. C'est ta grande sœur ». Et elle a dit :
28 « Je t'ai dit que tu as de grandes sœurs qui, tu
29 sais, vont revenir à la maison un jour et tu vas
30 les rencontrer », et elle a dit : « C'est l'une
31 d'entre elles, la plus âgée », et elle a dit :
32 « Tu vas aimer ta sœur », elle lui a dit. Et je
33 me suis penchée... il ne voulait rien savoir, mais
34 il... je me suis penchée et j'ai dit : « Bonjour,
35 je suis ta grande sœur, Diane », je lui ai dit,
36 et il est reparti et il m'a regardé et il a dit :
37 « Je ne te connais pas », il a dit : « Mais maman
38 dit que tu es ma sœur. » J'ai dit : « Ouais, je
39 suis ta sœur. J'ai été enlevée », j'ai dit, et
40 « on m'avait placée ailleurs », j'ai dit :
41 « Ouais, je suis revenue. J'ai trouvé ma mère.
42 J'ai trouvé ma famille ».

43 Et j'ai découvert différents... j'ai commencé
44 à rencontrer le reste de ma famille, mes proches,
45 et je suis restée ici. Les services sociaux... je
46 me suis sauvée pour rester avec ma famille et ma
47 mère. Ils ne pourront jamais me reprendre cette

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 fois-ci, et je me suis sauvée. Et ils ont en
2 fait... les policiers et les services sociaux sont
3 venus chez ma mère. Ils m'ont reprise encore et
4 m'ont ramenée à Whitehorse. Ils m'ont placée dans
5 un foyer de groupe encore, alors j'ai sauté par
6 la fenêtre et je me suis sauvée. Vers
7 trois heures du matin, j'ai grimpé et j'ai couru,
8 j'étais déterminée cette fois à ne pas me faire
9 ramener dans aucun foyer nulle part, alors je
10 suis restée dans la rue et j'ai rencontré une
11 autre fille qui était dans une situation
12 semblable et nous sommes devenues amies et
13 aujourd'hui nous sommes toujours les meilleures
14 amies.

15 Nous avons vécu dans la rue. Nous avons
16 fait... à l'époque, au pied des falaises d'argile,
17 il y avait beaucoup de buissons. Nous avons fait
18 un camp dans les buissons et c'est là que nous
19 restions la nuit. Le jour, nous allions là-bas et
20 nous dormions. Ensuite, après s'être réveillées,
21 nous vagabondions la nuit, pour que personne que
22 nous connaissions... le bureau des travailleurs
23 sociaux fermait à cinq heures, alors nous ne... ils
24 ne nous cherchaient pas à cette heure-là alors
25 nous allions magasiner et trouvions nos vêtements
26 sur des cordes à linge et nous les volions et
27 nous volions... pour la nourriture, nous la volions
28 chez Food Fair (transcription phonétique). Le
29 magasin était dans le centre commercial Horwitz
30 (transcription phonétique) à cette époque au bord
31 de l'eau... près du bord de l'eau, dans la rue
32 principale. On allait là et on volait ce qu'on
33 pouvait manger.

34 Et puis lorsque j'ai grandi après tout ça,
35 j'ai eu 18 ans et j'ai continué... j'ai commencé à
36 boire et à me droguer. Et puis j'ai rencontré...
37 j'ai rencontré mon mari. J'avais 17 ans, presque
38 18. J'ai rencontré ce... je suis allée à Carmacks,
39 Tina et moi, nous avons commencé à faire la fête
40 et j'ai rencontré mon mari à Carmacks. Et après
41 ça, nous sommes restés ensemble pendant deux ans
42 et nous nous sommes mariés lorsque j'avais
43 20 ans. Et à 19 ans, je suis devenue enceinte.
44 J'ai découvert que j'étais enceinte. Alors je
45 suis allée le voir. Il était assis au Sunset et
46 j'ai dit, je suis enceinte, je vais avoir un
47 bébé. J'ai dit, c'est à toi de décider si tu veux

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 être responsable et être avec moi ou si tu veux
2 partir, c'est ton choix. J'ai dit, je ne vais pas
3 t'en vouloir. Il s'est levé au bar et il a crié
4 « Yahoo », en sautant partout. Il a dit : « Nous
5 allons... je vais avoir un bébé, je vais avoir un
6 bébé » et je l'ai regardé. Et après ça, genre,
7 c'est ce qu'il a dit : « Je vais avoir un bébé,
8 je vais avoir un bébé ».

9 Alors je suis allée... j'avais vraiment peur.
10 Vingt ans, j'avais eu 20 ans. J'avais vraiment
11 peur. Je suis allée voir ma mère et je me suis
12 assise et ma cousine Darlene... elle et Darlene, ma
13 cousine, nous étions très proches, et elles
14 étaient là. Darlene était là, et je suis entrée
15 et j'ai dit : « Allo maman ». J'ai frappé à la
16 porte. J'ai dit : « Allo maman » et j'ai regardé
17 Darlene. Je l'ai toujours appelée « Dash », eh.
18 J'ai dit : « Allo Dash ». Et elles ont dit, du
19 genre : « Pourquoi es-tu... », elle est, genre
20 « Qu'est-ce que tu fais là? » J'ai dit OK, alors,
21 je suis entrée, puis j'ai mangé. Je me suis
22 assise à la table. Puis, je me suis assise. Ma
23 mère était occupée. Elle a toujours aimé
24 cuisiner, et, elle cuisinait... elle ne lisait ou
25 n'écrivait toujours pas, vous savez, en anglais,
26 mais elle goûtait un gâteau, elle revenait à la
27 maison et elle faisait le même gâteau exactement.
28 Elle était simplement merveilleuse, et j'ai
29 appris à la connaître lorsque je suis revenue.
30 Mais, vous savez, lorsque je lui ai dit que
31 j'étais... je me suis assise et je l'ai regardée.
32 J'avais peur. J'avais 20 ans. J'ai dit : « Maman,
33 je dois te dire quelque chose » et elle s'est
34 tournée et j'ai dit : « Je pense que tu ferais
35 mieux de t'asseoir », et elle s'est assise et
36 Darlene était à côté d'elle, et je l'ai regardée
37 et je me suis penchée et je ne faisais que
38 trembler. J'ai mis mes mains sur elle et j'ai
39 dit : « Maman, tu vas être grand-maman, je suis
40 enceinte. » Et elle m'a regardée et a dit : « Je
41 savais que tu étais enceinte. » Elle m'a dit :
42 « Je sais, mais j'attendais juste tu me le
43 dises. » Et Ed est arrivé à la porte et il... juste
44 devant maman et tout le monde et il s'est
45 agenouillé et il a dit : « Diane, il a dit, nous
46 allons avoir un bébé et je veux demander ta main
47 en mariage », et je l'ai regardé et j'ai dit :

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 « Est-ce que c'est... genre, est-ce que tu me fais
2 une blague ou est-ce que c'est vrai? » Et il a
3 dit : « Non, je veux que tu sois ma femme. Je
4 veux te marier », il a dit. Alors, j'ai dit :
5 « Je vais devoir y penser. » Alors j'ai demandé à
6 maman, j'ai parlé à Darlene et à ma mère... et j'ai
7 dit : « Vous savez, maman, j'avais vraiment peur
8 de te dire que j'étais enceinte » et elle m'a
9 regardée : « Eh bien, je pense que tu es assez
10 vieille pour avoir un enfant, tu as 20 ans
11 maintenant », et j'ai dit : « Ouais maman » et
12 j'ai dit : « Eh bien je pense que je vais marier
13 Ed. » Alors je me suis mariée en 1980... en quelle
14 année nous sommes nous mariés? Nous nous sommes
15 mariés en 1981.

16 Puis, je suis restée en contact. Nous avons
17 déménagé à Carmacks. Je suis restée là-bas
18 pendant un moment. Je suis restée là-bas. Nous
19 avons acheté une propriété et tout. J'ai eu mon
20 bébé que j'ai appelé Judith. Elle porte le nom de
21 ma tante, et je l'ai appelée Judith, Judith
22 Marie. Et ma mère, elle adorait vraiment mes
23 enfants. Elle était très proche d'eux.

24 Et tout d'un coup, nous parlions et j'ai
25 dit : « Tu sais, je me demande, maman », j'ai
26 dit : « Tu sais, je me demande où sont Janelle et
27 Tina, je me demande si elles ont déjà, tu sais,
28 si elles ont déjà voulu nous trouver, je me
29 demande, tu sais, si elles savent qu'elles ont de
30 la famille ici et que tu vas toujours bien et que
31 tu es en vie, maman. » J'ai dit : « Tu sais »,
32 j'ai dit... j'ai dit : « Est-ce que tu... est-ce que...
33 sais-tu... » et j'ai commencé à la questionner au
34 sujet de, vous savez, notre... ce qui est arrivé
35 pourquoi... j'ai dit : « Maman », je lui ai
36 demandé, j'ai dit : « Je veux te poser une
37 question » et elle a dit : « Oui ». Nous étions à
38 côté du feu de camp et elle travaillait. Elle
39 avait une peau d'orignal. Elle tannait... elle
40 avait la peau d'orignal, sa peau, elle la tannait
41 et j'ai dit : « Maman », j'ai dit : « Je veux te
42 demander pourquoi tu nous as donné en adoption,
43 pourquoi tu nous as données et que tu as gardé
44 les plus vieux, les autres sont restés? » Et elle
45 a répondu : « Je ne vous ai pas données. Je ne
46 vous ai pas données », elle a dit, et c'est alors
47 que j'ai découvert l'histoire où les travailleurs

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 sociaux et les courts lui ont dit de signer le
2 papier. C'est alors qu'elle m'a dit ça.

3 Et nous avons commencé à parler de Tina et
4 de Janelle et je suis souvent demandée, genre, ça
5 traverse toujours mon esprit la question de
6 savoir où elles sont, vous savez, si je vais
7 jamais les revoir dans ma vie. Et puis tout d'un
8 coup, nous étions assises... c'était, je pense,
9 après Judy, je pense qu'elle était née et à peu
10 près... Judy, je pense qu'elle avait trois ou
11 quatre ans, je pense. Non, elle était plus âgée.
12 Mais en tout cas, je ne me rappelle pas quel âge
13 elle avait, mais ce coup de téléphone... le
14 téléphone de ma mère a sonné et c'était Tina.

15 Quand j'étais là, je répondais et elle... elle ne
16 s'appelait pas Tina, parce que quand ils l'ont
17 enlevée et qu'ils l'ont légalement adoptée, ils
18 ont aussi changé son nom. Ils ont changé son nom
19 pour Cynthia Burk, Cynthia et le nom de famille
20 était Burk, alors ils ont changé son nom pour
21 Cynthia. Et je pense que mes enfants étaient
22 assez grands à ce moment, mais en tout cas, j'ai
23 dit : « Qui est-ce? » lorsque j'ai répondu. Maman
24 a dit : « Répond », et elle a dit : « Bonjour »,
25 elle a dit : « Je cherche... est-ce que c'est
26 Dorothy Washpan? » J'ai répondu : « Non », j'ai
27 dit : « C'est... je suis la fille de Dorothy... ma
28 mère est très occupée. » J'ai dit elle est ma
29 mère. J'ai dit : « Puis-je... puis-je demander qui
30 appelle? » Elle a dit... elle a dit : « Je
31 m'appelle Cindy et Dorothy Washpan est ma fille
32 (sic) », et j'ai dit : « Quoi, quoi? Cindy.
33 Cindy. Je ne me rappelle pas avoir eu une sœur
34 qui s'appelait Cindy. » Puis elle a dit... elle a
35 dit : « Eh bien, ma mère adoptive m'a dit qu'ils
36 avaient changé mon nom, mais je suis habituée à
37 m'appeler Cindy, j'ai grandi en étant appelée
38 Cindy », mais elle a dit : « Mon nom es Tina » et
39 je me suis mise à pleurer. J'ai regardé maman et
40 j'ai dit : « Maman, maman, c'est Tina, c'est
41 Tina, elle nous a trouvés. » J'ai dit : « Ma
42 petite sœur, j'ai dit, elle nous a trouvés ».

43 Et elle appelait de quelque part dans le
44 Sud. Je ne sais pas où, mais...

45 UN INTERLOCUTEUR : Saskatchewan.

46 MME DIANE LILLEY: Est-ce la Saskatchewan? Et bien,
47 elle appelait... mais j'ai dit : « Maman, viens

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 ici, viens ici ». J'ai dit... J'ai dit :
2 « Parle-lui, dis-lui que tu vas bien, fait-lui
3 savoir, tu sais, que tu vas bien, que tu es
4 vivante. » Et alors maman lui a parlé, maman
5 pleurait, et je me suis assise et j'ai juste
6 pleuré, parce qu'on venait de parler d'elle et de
7 Janelle, et elle a dit : « Je vais venir, je vais
8 venir au Yukon, je sais que tu es à Carmacks,
9 mais je vais venir et je vais trouver mon
10 chemin. » Et c'était entre cet appel... même pas
11 deux semaines, je pense, elle était... elle était
12 avec nous. Et elle avait les cheveux blonds. Elle
13 avait les cheveux blonds et un petit sac à dos,
14 et elle avait fait du pouce pour venir nous
15 trouver.

16 UN INTERLOCUTEUR : Elle a pris [inaudible].

17 MME DIANE LILLEY: Ou elle a pris l'autocar? OK, eh
18 bien, elle a pris l'autocar et elle venue nous
19 trouver, elle est venue directement chez maman,
20 et j'ai juste pleuré. Je l'ai tenue dans mes
21 bras. Maman ne pouvait pas y croire. Maman... tout
22 ce que maman faisait c'était pleurer et pleurer,
23 et elle disait : « Merci, merci, tu ramènes tous
24 mes enfants à la maison. » Elle a dit : « Ils
25 reviennent à la maison », et elle nous a tenues
26 et je tenais Tina. Et je l'appelais Tina parce
27 que c'est tout ce que je connaissais, et lorsque
28 je l'appelais Tina elle ne répondait pas parce
29 que... puis finalement, j'ai dit : « Cindy », et
30 elle m'a répondu tout de suite. Et j'ai dit :
31 « Tu sais, j'ai dit, lorsque tu nous as été
32 enlevée, j'ai dit, ton nom... ton vrai nom était
33 Tina Selena Washpan. » J'ai dit : « Ton nom
34 Selena vient de notre grand-mère, ma
35 grand-mère Selena. » Je lui ai parlé de notre
36 passé, de ce qui nous est arrivé et maman lui a
37 parlé.

38 Puis, elle a comme..., vous savez, elle est
39 restée. Elle est restée pendant certain temps à
40 Carmacks avec nous, puis elle a rencontré un gars
41 de Carmacks et elle a commencé à sortir avec lui.
42 Elle a commencé à le fréquenter, et ils se sont
43 fréquentés, je pense, pendant environ deux ans ou
44 un an ou six mois ou quelque chose. Puis, il a
45 trouvé du travail à Fort Nelson, et elle a dit,
46 je vais déménager avec lui. Et il était très
47 violent, vraiment violent avec elle; il était

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 tyrannique, violent, jaloux, et tout, mais elle
2 ne nous disait pas ça. Elle cachait ça, et elle
3 disait, je vais... nous déménageons, il a trouvé un
4 travail à la mine de Fort Nelson, je déménage
5 avec lui. Alors, ils sont partis et nous ne
6 l'avons jamais revue.

7 Et lorsqu'elle était là-bas..., et elle est
8 revenue et puis finalement elle nous a dit
9 combien il était violent et comment il la
10 traitait et alors elle est restée encore pendant
11 un certain temps et elle a commencé à boire et...
12 vous savez, je pense, vous savez, comment
13 moi-même je me suis toujours sentie, vous savez,
14 je ne me sentais pas ma place. J'ai toujours...
15 encore aujourd'hui, j'ai encore le sentiment de
16 ne pas être à ma place, par rapport à personne,
17 parce que j'ai été déplacée souvent, et je pense
18 qu'elle se sentait comme ça et pour elle... parce
19 qu'elle a grandi à Regina, sa mère adoptive est
20 morte, et quand je lui parlais à cette époque je
21 lui ai demandé, j'ai dit... vous savez, parce
22 qu'elle avait l'air tellement bien, et je pensais
23 qu'elle avait vraiment une belle vie, mais
24 lorsqu'elle avait 11 ou 12 ans, son père adoptif
25 a renvoyé ses frères et sœurs adoptifs et la mère
26 travaillait, elle travaillait de nuit, et il a
27 envoyé ses frères et sœurs ailleurs, ses enfants
28 biologiques, puis, il l'a agressée sexuellement,
29 il l'a violée.

30 Et ça a commencé alors, et ça a duré pendant
31 certain temps, et il la menaçait, et il lui
32 donnait de l'argent et lui achetait des choses.
33 Et elle... chaque fois que sa mère partait... elle
34 verrouillait sa porte et il plaçait de l'argent,
35 il déverrouillait la porte, l'agressait, puis il
36 lui donnait de l'argent pour qu'elle ne parle pas
37 et il lui disait, si tu parles, je vais te tuer,
38 je vais te tuer et je vais dire à tes sœurs et
39 frères que tu t'es enfuie et que nous ne savons
40 pas ce qui t'est arrivé, que tu as disparu.
41 Alors, elle ne disait rien. Elle n'a jamais rien
42 dit, même à sa mère adoptive. Et finalement, elle
43 s'est effondrée et elle a tout raconté. Elle ne
44 pouvait plus l'endurer. Ça la anéantie et elle
45 l'a finalement dit à sa mère adoptive.

46 Et c'est ce qui a causé leur divorce. Sa
47 mère a pris tous les enfants et elle, et ils sont

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 partis et elle a divorcé du père, et je ne sais
2 pas s'il a jamais, s'il a été accusé ou quelque
3 chose comme ça, je ne sais pas... elle n'a jamais
4 rien dit à ce sujet. Puis sa mère a reçu un
5 diagnostic de cancer et elle est morte, et c'est
6 ce qu'elle a dit, elle a dit c'est pourquoi j'ai
7 su que j'avais de la famille, mais ma mère m'a
8 dit : « Retourne dans ta famille et trouve-les au
9 Yukon, c'est là où tu dois être, à Carmacks. » Sa
10 mère lui a dit ça, puis sa mère est morte.

11 Alors elle ne pouvait pas retourner voir son
12 père adoptif, et ses frères et sœurs, ils
13 l'avaient tous reniée. Tous... tout le monde
14 l'avait reniée à cause du divorce, et ils ont
15 dit : « C'était de ta faute, ta faute » que, vous
16 savez, tout ça est arrivé. Alors, elle... c'est
17 comme ça qu'elle nous a trouvés. Elle a téléphoné
18 et elle nous a trouvés. Je ne sais absolument pas
19 comment elle a trouvé le numéro de téléphone de
20 ma mère, son numéro, mais c'est alors qu'elle...
21 nous avons eu le premier appel et elle a trouvé
22 son chemin.

23 Puis après ça, elle nous est revenue après
24 avoir quitté son mari ou son copain à cause des
25 mauvais traitements. Puis il est revenu et il est
26 se sont remis ensemble. Et je lui ai dit, j'ai
27 dit : « Appelle, appelle chaque semaine,
28 appelle-nous, tu sais, chaque semaine on veut
29 voir ton appel. » Et j'imagine qu'elle a pris la
30 route pour échapper ... à la relation violente avec
31 ce gars. Alors au lieu de venir nous voir à la
32 maison, elle a fait du pouce vers le sud pour
33 retourner en Saskatchewan, et elle ne s'y est
34 jamais rendue. Le téléphone a arrêté de sonner,
35 et j'ai commencé à m'inquiéter, parce que
36 deux semaines sont passées et rien. Et maman
37 était vraiment très inquiète, et elle a dit... elle
38 a dit : « Je me demande où est Tina, comment elle
39 va, pourquoi elle ne nous appelle pas? » Puis
40 elle a commencé à me dire : « Appelle la police,
41 appelle la GRC à Fort St. John (sic) et cherche à
42 savoir ce qui est arrivé, vois s'ils peuvent
43 aller vérifier, la trouver. »

44 Alors j'ai téléphoné à la GRC là-bas et ils
45 ont dit qu'à cause de son style de vie, qui est...
46 elle a appris à survivre, et la seule façon pour
47 elle de survivre était de se prostituer, et, vous

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 savez, elle se prostituait et elle volait et des
2 choses comme ça pour survivre et c'était... elle a
3 appris ça de son père adoptif, c'était une façon
4 de faire de l'argent en vendant son corps.
5

6 Et elle n'a jamais téléphoné, elle n'a jamais
7 téléphoné, les policiers à Fort Nelson ont donc
8 dit qu'en raison de son mode de vie ... ils sont
9 donc allés parler à son petit-ami, j'imagine à la
10 mine et j'imagine qu'il savait ... elle lui a dit
11 ... elle lui faisait confiance et elle lui a tout
12 dit au sujet de son éducation et tout et le gars
13 a ensuite dit aux agents de la GRC que, eh bien,
14 elle vent probablement son corps, elle se
15 prostitue probablement et c'est ce qu'il a dit.
16 Les policiers nous ont donc rappelé et ils ont
17 dit : « Vous savez, nous avons ... il s'appelle
18 Stuart ... et nous avons communiqué avec Stuart
19 pour nous informer à son sujet et voici ce qu'il
20 nous a dit », ils m'ont donc dit les mots exacts.
21 J'ai dit : « Non, non, non, j'ai dit, quelque
22 chose ne va pas, j'ai dit, quelque chose ne va
23 pas. » Et ensuite ils ont dit : « Non » ... j'ai
24 dit : « Vous devez, vous savez, la chercher,
25 obtenir un mandat de perquisition ou quelque
26 chose, elle a disparue, je sais que quelque chose
27 est arrivé, et j'ai dit, parce qu'elle était
28 censée nous téléphoner. »

29 Et puis, lorsqu'ils nous ont rappelés, il
30 s'était écoulé environ un mois lorsque la GRC
31 nous a rappelés. Ils étaient allés à la mine pour
32 parler à Stuart et c'était toute sa réponse. Et
33 ils nous ont donc téléphoné environ ... c'était
34 un mois et ensuite c'est ce qu'il m'a dit, il a
35 dit qu'en raison de son mode de vie, vous savez,
36 étant une prostituée de la rue, vous savez, elle
37 pourrait être n'importe où, elle pourrait être à
38 Vancouver, elle pourrait être dans n'importe
39 quelle ville. Et j'ai dit : « Non ». J'ai dit :
40 « Vous savez, je lui ai dit de téléphoner à ma
41 mère et je lui ai dit de téléphoner d'où elle est
42 chaque semaine, et j'ai dit, vous savez, pouvez-
43 vous, vous savez, au moins, émettre un rapport de
44 personne disparue ou quelque chose sur elle et il
45 a dit ... il a dit : « Non, nous ne pouvons pas
46 faire ça maintenant, peut-être donnez-lui une
47 autre semaine ou deux et voyez si elle communique

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 avec vous », et j'ai dit : « OK. »

2 Alors, je l'ai dit à maman et nous nous
3 sommes assises, et assises, nous avons attendu.
4 Maman ne voulait pas sortir ... Maman ne voulait
5 pas s'éloigner du téléphone. Elle était assise là
6 et j'ai continué d'aller la voir tous les jours
7 et je travaillais à ce moment-là aussi, pour le
8 gouvernement. Elle continuait ... nous
9 continuions d'aller la voir ... ou j'ai continué
10 d'aller voir ma mère et il n'y avait rien. Je
11 demandais : « Tina a-t-elle téléphoné, Tina a
12 t-elle téléphoné? » Et elle a dit : « Non » ...
13 elle a dit : « Non, téléphone encore une fois à
14 la police, ça fait deux semaines, téléphone-leur
15 et dit-leur, de ... de la chercher » et j'ai
16 dit : « OK. »

17 J'ai donc rappelé les agents de la GRC et
18 ils ont dit : « Bon, d'accord, il s'est écoulé
19 environ maintenant un mois et demi » et ils ont
20 dit ... j'ai dit : « Nos deux semaines sont
21 terminées et aucun appel n'a été fait à ma mère,
22 il n'y a eu aucun appel d'elle, quelque chose est
23 arrivée, je sais qu'il y a un problème. » J'ai
24 dit : « Vous devez produire un rapport de
25 personne disparue pour elle, la chercher,
26 informer chaque ville et les agents de la GRC
27 dans toutes les villes, comme, vous savez, nous
28 avons besoin d'aide pour la trouver, il s'est
29 passé quelque chose. » Et nous n'avons jamais eu
30 de nouvelles. Nous n'avons jamais eu de réponse,
31 rien des agents de la GRC.

32 Et puis elle avait disparu depuis environ
33 ... il s'agissait de six ... six mois. Il n'y
34 avait rien eu pendant six mois, et rien, aucun
35 appel des agents de la GRC, aucune nouvelle sur
36 quoi que ce soit. Et puis je suppose que j'ai
37 reçu cet appel ... ma mère et moi avons reçu cet
38 appel six mois plus tard des agents de la GRC à
39 ... qui étaient alors à Dawson Creek et ils ont
40 dit ... ils ont demandé de parler à ma mère et
41 j'ai dit : « Pourquoi voulez-vous parlé à ma
42 mère? » Et ils m'ont dit : « Vous savez, nous
43 sommes vraiment ... nous devons vous dire
44 maintenant, ils ont dit, nous avons trouvé ...
45 nous avons trouvé des restes humains et il est
46 ... nous ne savons pas, nous les envoyons pour
47 une autopsie pour voir si nous pouvons identifier

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 ce corps et nous ne savons pas si c'est votre
2 sœur. » Donc ... et ils ont envoyé les restes,
3 j'imagine, pour une autopsie. J'ai ensuite donné
4 le téléphone à ma mère et j'étais en choc et la
5 première chose que j'ai dit, j'ai levé les yeux
6 ... j'ai pris ma mère dans mes bras et je l'ai
7 regardé et j'ai levé les yeux. C'était comme si
8 j'étais en choc. De l'eau glacée est passée à
9 travers mon corps comme si quelqu'un avait jeté
10 un seau à glace sur moi. Et ils ont informé ma
11 mère au sujet ... ils ont dit à ma mère ce qu'ils
12 m'avaient dit et ils ont dit : « Nous ne pouvons
13 pas vraiment ... nous ne pouvons pas ... le corps
14 est tellement ... tellement impossible à
15 reconnaître parce que nous avons trouvé les
16 restes enterrés peu profondément dans un champ
17 dans une région appelée ... »

18 MME JUDITH KUSTER : Kiskatinaw.

19 UN INTERLOCUTEUR : Vaut mieux que vous le disiez pour
20 elle.21 MME JUDITH KUSTER : « Kiskatinaw, avant Dawson Creek,
22 pas loin de l'ancienne route de l'Alaska en
23 bordure d'une exploitation agricole. »24 MME DIANE LILLEY : Et quand les agents de la GRC ont
25 dit à moi et à ma mère qu'ils avaient trouvé un
26 corps dans cette région, mais qu'il était
27 impossible de reconnaître les restes, qu'ils ...
28 comme elle se décomposait déjà rapidement. Et
29 comment ils l'ont trouvé, c'est que la femme a
30 qui appartient la ferme, elle et son chien, elle
31 a dit qu'elle avait décidé d'aller le promener et
32 je ne sais pas, elle a dit ... je l'ai rencontrée
33 au tribunal et elle m'a dit : « Lorsque nous
34 avons trouvé les restes, elle a dit, pour une
35 raison ou une autre, j'ai eu un fort désir et un
36 fort sentiment de marcher vers ce coin et ensuite
37 mon chien y a couru et a commencé à aboyer sans
38 arrêt et à gratter. » Elle a ensuite appelé son
39 chien. Elle pensait qu'il, bon, grattait pour,
40 vous savez ... vous savez, comment on appelle ça?

41 Me WENDY VAN TONGEREN : Gros rongeurs?

42 MME DIANE LILLEY : Des Siffleux ou des rongeurs, et
43 c'est ce qu'elle pensait. Elle a donc appelé son
44 chien et son chien n'est pas venu et il est resté
45 sur place en aboyant, elle a dit. Puis elle est
46 ensuite allée voir et elle a vu qu'il avait
47 déterré partiellement une partie de son bras.

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 Elle a gratté et le chien aboyait et aboyait.
2 Elle est ensuite allée, elle est retournée en
3 courant tout le long avec son chien. Elle avait
4 laissé son manteau par terre à l'endroit pour
5 pouvoir le retrouver. Et voici ce qu'elle a dit,
6 elle a dit qu'elle a téléphoné aux agents de la
7 GRC et qu'ils sont venus, j'imagine, et que la
8 police scientifique et tout le monde est venu, la
9 Division M, ils sont tous venus, je suppose, et
10 ils ne m'ont pas réellement dit quand ... bien,
11 ils n'ont jamais parlé du moment où ils ont
12 trouvé les restes pour la première fois et ...
13 bien, et tout ce qu'ils ont dit après c'était que
14 lorsqu'ils ... ils ont fait ce qu'ils avait à
15 faire là, leurs enquêtes et les enquêtes
16 scientifiques et tout, ils ont parlé avec la
17 femme. Ella fait sa déclaration.

18 Et puis, quand ils n'ont pu identifier le
19 corps, ils ne savaient qui elle était, et ils
20 avaient ... la ville ou la ville de Dawson Creek
21 lui a acheté un cercueil et parce qu'il était
22 impossible de la reconnaître, ils ont enterré ses
23 restes à Prince George sous le nom de « Jane
24 Doe ». Et juste par chance lorsque cela s'est
25 produit ... juste par chance c'est quand nous
26 avons appelé la GRC en disant, vous savez, est-ce
27 qu'il y a une façon, du genre ... vous savez, je
28 sais bien qu'ils peuvent identifier à l'aide des
29 fiches dentaires et des empreintes digitales, et
30 j'ai dit aux agents de la GRC et à ce moment-là
31 il avait été transféré à Dawson Creek, le dossier
32 et ... excusez-moi ... et lorsqu'ils ont dit
33 qu'ils avaient enterré les restes à Prince George
34 sous le nom de « Jane Doe », j'ai dit : « Vous
35 savez, alors, vous savez quoi, j'ai dit, ma sœur
36 n'a toujours pas été trouvée, ma sœur n'avait pas
37 toujours communiqué avec nous, je sais ... je
38 suis certaine que ça pourrait être-elle. » J'ai
39 dit : « Je sais ... est-ce qu'il y a une
40 possibilité que nous le sachions » et ils ont
41 dit : « Bien, on va devoir exhumer le corps et
42 faire un prélèvement d'ADN » et également ... et
43 merci, merci, vous savez, à la personne qui a
44 inventé la prise d'empreintes digitales par
45 ordinateur parce que lorsqu'ils l'ont exhumé ils
46 ont fait un prélèvement d'ADN et les États-Unis
47 ont également envoyé l'ordinateur ... les

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 empreintes digitales, la prise d'empreintes
2 digitales par ordinateur et heureusement ils ont
3 bien examiné ses doigts et il y avait un doigt,
4 un doigt qui n'était pas décomposé. Il avait
5 encore des empreintes et ils ont donc dit, vous
6 savez, nous allons essayer ceci et c'est la
7 première fois que cela est fait au Canada. Et ils
8 ont donc fait ça avec elle et ils ont fait une
9 recherche avec l'ordinateur pour obtenir une
10 identité et, oui, il s'est avéré que c'était ma
11 sœur. Les empreintes étaient bien celles de ma
12 sœur, Tina.

13 Ils nous ont ensuite téléphoné et ils nous
14 l'ont dit et ensuite parce qu'elle avait été
15 légalement adoptée par la famille Burk, les
16 enquêteurs ont téléphoné, et la Division M, ont
17 téléphoné à son père adoptif, qui était toujours
18 vivant, et ils ont dit : « Nous avons trouvé les
19 restes de votre fille adoptée et nous voulons
20 savoir, vous savez, si vous allez ... si vous
21 voulez que ses restes soient retournés chez elle
22 avec vous pour que vous puissiez l'enterrer, lui
23 donner un enterrement décent. » Et ce qu'il a dit
24 à l'enquêteur qui lui a parlé, il a simplement
25 dit : « Je m'en fous de ce qui lui arrivera, je
26 m'en suis toujours foutu, elle a détruit ma
27 famille, elle a gâché ma vie et je m'en fous de
28 ce que vous faites avec son corps, en ce qui me
29 concerne, vous pouvez la jeter dans une pile au
30 dépotoir, ne m'appeler plus jamais » et il a
31 raccroché, il leur a raccroché au nez. La police
32 a donc appris qu'elle était notre ... ma sœur
33 biologique, et ils ont téléphoné ma mère et moi
34 et ma cousine, Darlene, à Carmacks, et nous avons
35 ensuite dit que oui, il faut la ramener chez
36 elle, ramenez-la chez elle où elle appartient.

37 Puis survient les difficultés financières
38 parce que lorsque ... ils l'ont remis dans le
39 cercueil, mais ils devaient la ramener chez elle;
40 nous avons dû la faire transporter en avion et
41 nous avons dû obtenir un cercueil spécial scellé,
42 en métal, parce qu'elle était déjà, vous savez,
43 très décomposée et il fallait la placer dans
44 soute de l'avion. Et avec ça notre famille ... et
45 merci, vous savez, pour ... ma famille pour ça et
46 nous avons dû amasser de l'argent et payer pour
47 une personne normale qui voyageait dans l'avion,

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 nous avons dû payer ces frais, et en plus le
2 fret, l'espace et le poids de son cercueil et
3 c'était plus de ... c'était plus de 12 000
4 n'est-ce pas pour la transporter ici de ... de
5 ... je ne me souviens pas du montant, mais je
6 sais qu'il était assez élevé. Et la Première
7 Nation de Little Salmon, elle nous a aidées et
8 elle nous a soutenues financièrement et nous
9 avons dû amasser de l'argent pour la ramener chez
10 elle. Et c'est précisément ce que nous avons
11 fait. En tant que famille, nous l'avons fait,
12 nous l'avons ramené chez elle.

13 Et puis nous avons eu des funérailles
14 traditionnelles pour elle et nous avons ensuite
15 mis une maison des esprits sur elle. Et j'ai dû
16 ensuite faire une recherche de sa date de
17 naissance et ensuite à compter de sa date de
18 naissance ... nous ne savions pas ... personne ne
19 savait la date exacte de son décès, mais nous
20 avons inscrit la date à laquelle elle a été
21 trouvée, d'accord. C'est cette date, nous avons
22 indiqué cette date comme sa date de décès.

23 Mais, vous savez, lorsqu'ils nous ont
24 enlevées, ils nous ont dit que nous allions à un
25 endroit plus sécuritaire et les membres de ma
26 famille ont été séparés. Je n'ai jamais connu ma
27 famille et ça a vraiment brisé le cœur de ma
28 mère. Elle était tellement accablée de chagrin
29 lorsque nous l'avons enterrée et j'ai ensuite
30 passé tout ce temps avec ma mère et ma mère, elle
31 avait ... elle avait ... elle avait beaucoup de
32 peine et des sentiments mitigés. Elle était en
33 colère et elle avait de la peine. C'était tout
34 différent d'un bout à l'autre, ses émotions.

35 Puis ma mère, elle avait arrêté de boire
36 depuis longtemps et elle a ensuite commencé à
37 boire. Elle a commencé à boire ... après tout ça,
38 elle a commencé à boire et elle a bu pendant un
39 certain temps. Et puis, en 1994, elle a appris
40 qu'elle avait un cancer et sur son lit de mort
41 elle a dit à mes tantes, à ma cousine et à moi de
42 continuer de téléphoner, de continuer de
43 téléphoner à la police, de continuer de
44 téléphoner toutes les semaines, de continuer de
45 téléphoner et c'est ce qu'elle et moi avons fait
46 après que nous avons enterré ma sœur. Nous avons
47 continué de téléphoner, nous avons continué de

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 téléphoner aux enquêteurs et nous avons ensuite
2 obtenu une personne-ressource. Nous avons appris
3 qui était l'enquêteur principal ... il s'appelle
4 Bob Blahun, et nous avons commencé à parler et à
5 communiquer avec lui par téléphone et nous lui
6 avons dit, tout petit détail, tout petit ... tout
7 indice, tout renseignement différent, veuillez
8 nous téléphoner et nous en informer, mais ... et
9 il continuait de téléphoner, continuait de
10 téléphoner et ensuite lorsque ma mère est tombée
11 malade et est décédée en 1994, elle nous a dit de
12 ne pas lâcher, de continuer de téléphoner et de
13 continuer de communiquer avec eux jusqu'à ce
14 qu'ils trouvent son tueur et elle est décédée
15 sans savoir s'ils allaient trouver le tueur.

16 Et puis, à compter du moment où ses restes
17 ont été trouvés il y a eu une grande période et
18 j'ai ensuite ... j'avais commencé à boire
19 beaucoup après la rupture de mon mariage. Mes
20 enfants étaient avec leur père et il me les a
21 enlevés et tout ça se détériorait et j'ai donc
22 commencé à boire beaucoup et c'est tout ce que
23 j'ai fait pendant longtemps, j'ai bu et j'ai donc
24 perdu le contact avec tout parce qu'il n'y avait
25 plus d'appels, plus d'indices ou rien, et je
26 croyais comme, vous savez, je me suis dit qu'ils
27 s'en fichent, qu'ils s'en fichent complètement,
28 que tout le monde s'en fiche. Alors, j'ai dit :
29 « Ma sœur, vous savez, elle est partie, je n'ai
30 pu la connaître que pendant une courte période.
31 Tout le monde s'en fiche, j'ai dit, en quoi
32 diable ... pourquoi est-ce que je ... vous savez,
33 pourquoi est-ce que je suis ici, qu'est-ce qui se
34 passe, pourquoi est-ce que je ... bien, pourquoi
35 est-ce que je suis ici, pourquoi est-ce que je
36 passe à travers tout ça, qu'est-ce qui se passe
37 avec ma famille? » Et je buvais. J'ai commencé à
38 boire beaucoup. Chaque jour, je me levais. Ma
39 journée commençait à 5 h le matin avec une
40 bouteille devant moi. Elle se terminait, je ne me
41 souviens pas parce que la plupart du temps
42 j'étais tellement tellement tellement saoule que
43 j'étais sonnée.

44 Et puis, au milieu de tout ça, j'ai commencé
45 à avoir des ennuis à cause de l'alcool. J'ai
46 commencé à nouveau à me battre et cela m'a causé
47 des ennuis. Et j'ai rencontré mon ... j'ai

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 rencontré un gars à Carmacks et nous avons
2 commencé à nous fréquenter en 1995 et nous avons
3 vécu ensemble et même là il travaillait, mais il
4 me donnait de l'argent parce que je buvais tous
5 les jours. Et il travaillait et j'allais le
6 rencontrer à son lieu de travail. Il me donnait
7 de l'argent et la première place où j'allais
8 c'était là où un bar ouvrait et je restais saoule
9 lorsqu'il revenait à la maison. Il était ... vous
10 savez, je ne faisais pas la cuisine ni rien
11 d'autre. Je ne faisais rien de ça. Je ne faisais
12 que boire la bouteille. Je buvais. J'étais saoule
13 la plupart du temps lorsqu'il revenait et parfois
14 je me demandais, vous savez, comment il a fait
15 pour vivre avec moi pendant ces périodes, eh,
16 mais, vous savez, ... et il ... nous avons été
17 ensemble pendant environ 20 ans, eh. Nous étions
18 ensemble depuis 1995. Et, tout d'un coup en ...
19 en quelle année est-ce que je travaillais pour
20 Kwanlin Dun lorsqu'ils m'ont téléphoné? En quelle
21 année était-ce, en 2000?

22 UN INTERLOCUTEUR : (Inaudible)

23 MME DIANE LILLEY : Eh?

24 UN INTERLOCUTEUR : 2006.

25 MME DIANE LILLEY : D'accord. Lui et moi, nous sommes
26 partis de Carmacks. Nous avons déménagé à
27 Whitehorse. Et j'ai arrêté de boire. J'ai
28 commencé mon cheminement vers la guérison et j'ai
29 ensuite obtenu un emploi chez Kwanlin Dun en tant
30 que concierge pour les services de garderie. Et
31 c'était comme, vous savez, je ... je m'en
32 souvenais, mais je le mettais en veilleuse, vous
33 savez, en ce qui concerne ma sœur, Tina. Et je
34 suis allée travailler un soir en 2006 et le
35 téléphone sonnait, et sonnait, et sonnait.
36 Toutefois, à ce moment-là, je dois dire qu'entre
37 cette période, Bob Blahun communiquait avec ma
38 tante Vivian et ma cousine Darlene, qui sont
39 toutes les deux maintenant décédées, mais il a
40 continué de communiquer avec eux parce qu'à ce
41 moment-là j'étais complètement alcoolique et je
42 consommais également des drogues et rien ne
43 comptait pour moi, rien. Je me foutais de tout.
44 J'avais baissé les bras.

45 Et donc, lorsque j'ai rencontré Mike, nous
46 sommes partis... de Carmacks, nous avons
47 déménagés à Whitehorse et j'ai commencé à

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 travailler et j'ai arrêté de boire et j'ai obtenu
2 un emploi. Et puis, 20 ans plus tard ... il leur
3 a fallu 20 ans pour trouver le tueur.

4 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

5 MME DIANE LILLEY : Non, 20, en raison du moment où ils
6 ont communiqué avec moi. Je sais. J'étais au
7 travail et je pensais que, bon, ces enquêteurs de
8 la GRC, ils s'en foutent. Ils s'en foutent en
9 raison du mode de vie de ma sœur. Bien, je
10 pensais que ... lorsque j'avais parlé avec les
11 agents de la GRC à Fort Nelson, je croyais qu'ils
12 étaient tous pareils. C'est dans cette catégorie
13 que je les avais classés. Alors, lorsque j'ai
14 commencé à boire, je me suis dit, j'ai continué
15 de me dire qu'ils s'en foutaient, qu'ils ne
16 cherchaient pas, qu'ils ne menaient même pas leur
17 enquête, qu'ils ne faisaient pas leur travail.

18 Et enfin, ma tante et ma cousine ont
19 commencé à me parler et ma cousine Darlene, qui
20 était une conseillère certifiée en alcoolisme et
21 en toxicomanie, et moi avons commencé à faire du
22 travail avec elle et elle a commencé ... nous
23 sommes ensuite devenues proches et nous avons
24 commencé ... comme, j'ai commencé ma
25 désintoxication. J'avais commencé à ne plus
26 consommer de drogues et toutes les autres choses
27 et j'ai ensuite obtenu un emploi au ... et puis
28 je reçois cet appel téléphonique. Un soir, le
29 téléphone a continué de sonner et de sonner. Et
30 enfin, j'ai dit, ah, j'ai dit que j'étais
31 frustrée parce que je voulais finir mon travail
32 ... comme, vous savez, je voulais finir avant
33 minuit. Mais, de toute façon, j'ai pris le
34 téléphone parce que croyait que c'était ma fille
35 ou mon fils ou un membre de ma famille et voici
36 ils disent : « Bonjour, puis-je parler à
37 Diane Lilley? Je cherche Diane Lilley. » Et j'ai
38 dit : « Vous lui parlez. » Et il a dit ... ce
39 gars a dit : « C'est la Division M de
40 Vancouver. » Et j'ai dit : « Quoi? Où? » Et il a
41 dit : « C'est la Division M. » Il m'a dit son
42 nom, mais je ne m'en souviens pas et il a dit
43 « Nous vous avons trouvé maintenant », il a dit :
44 « Nous nous demandions si nous pouvions prendre
45 l'avion pour vous rencontrer, ainsi que votre
46 famille demain » et j'ai immédiatement pensé, ma
47 sœur, ils ont trouvé le tueur. Et Mike était

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 juste à côté de moi et je me suis tournée et je
2 l'ai regardé et j'ai dit : « C'était la
3 Division M » et j'ai commencé à pleurer. J'ai
4 dit : « Ils ont trouvé le tueur. Ils ont trouvé
5 quelqu'un. Je le sais. C'est la raison pour
6 laquelle ils veulent me rencontrer. »

7 Et puis j'ai téléphoné à ma fille et elle a
8 communiqué avec ... et j'ai téléphoné aux autres
9 membres de ma famille et j'ai dit : « La
10 Division M m'a téléphoné il n'y a pas longtemps
11 et ils veulent nous rencontrer demain. Ils
12 viennent ici en avion. Ils veulent nous
13 rencontrer avec les agents de la GRC. Ils vont
14 venir avec eux et ils vont nous rencontrer. »
15 J'ai dit : « Je sais qu'ils ont trouvé le
16 tueur », vous vous rappelez? Et je pleurais et
17 j'ai dit : « Ils ont trouvé le tueur, ils ont
18 trouvé quelqu'un, je le sais, pour ma sœur. C'est
19 la seule raison qu'ils viendraient. » J'ai
20 dit : « Oh » ... j'ai levé les yeux. J'ai dit :
21 « S'il-vous-plait, faites en sorte que ... faites
22 en sorte qu'ils ont la personne qui a fait ça, la
23 personne doit être punie pour avoir pris la vie
24 de ma sœur. »

25 Et ils sont arrivés en avion le lendemain et
26 effectivement ils ont dit : « Oui, nous avons
27 accusé quelqu'un. » Et puis il a dit ... il a dit
28 ... comme, ils se sont assis avec notre famille,
29 eh, et ils ont parlé avec nous pendant cette
30 journée. Puis ils sont retournés en avion ...
31 retournés en Colombie-Britannique. Et je suis
32 restée en contact avec eux encore et à ce
33 moment-là, Bob Blahun avait pris sa retraite.

34 Et puis, après tout ça, nous avons commencé
35 le ... ils ont dit que l'enquête préliminaire
36 sera tenue à Fort St. John, l'enquête
37 préliminaire sera tenue à Fort St. John à cette
38 date parce que je suppose que l'homme était
39 originaire de Fort St. John. Il résidait à
40 Fort St. John, donc l'enquête préliminaire a été
41 tenue là. Les Premières Nations ont donc ... à ce
42 moment-là j'avais un peu d'argent, ma cousine et
43 moi avons donc, nous y sommes allées, nous y
44 avons été en voiture, ma cousine Darlene, son
45 fils Shawn et moi-même et mon partenaire à
46 l'époque était Mike. Nous sommes descendus en
47 voiture pour l'enquête préliminaire.

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 Et puis c'est où ... je n'avais jamais
2 rencontré Bob ou un autre des enquêteurs. J'avais
3 juste parlé avec les tribunaux, vous savez, les
4 avocats et les procureurs, et j'avais beaucoup de
5 questions. J'avais beaucoup de questions pour ...
6 alors, pour tout ça, vous savez. Je voulais
7 d'abord savoir qui était cet homme ou s'il
8 s'agissait d'un homme ou d'une femme ou qui, vous
9 savez. Et ils ont dit que c'était un homme et ils
10 m'ont dit qu'il s'appelait Paul Deleno Felker.
11 C'était son nom, Paul Deleno Felker. C'était, du
12 genre une période de 20 ans, et lorsqu'ils l'ont
13 arrêté et qu'ils l'ont réellement accusé ... il
14 était déjà un aîné. Il était âgé.

15 Et nous nous sommes donc rendus à l'enquête
16 préliminaire et nous sommes revenus ... je
17 m'excuse ... et nous sommes revenus.

18 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

19 MME DIANE LILLEY : Nous sommes revenus ... nous sommes
20 revenus et nous sommes allés, Darlene et moi,
21 nous sommes allés sur la tombe de Tina ... à la
22 tombe de Tina et nous lui avons dit que nous
23 avons trouvé ... qu'ils ont trouvé le tueur,
24 qu'ils ont trouvé l'homme qui t'a fait ça et je
25 lui ai dit : « Il sera puni pour ce qu'il a
26 fait. »

27 Et puis je ne sais pas combien de temps
28 s'est écoulé, je ne me souviens pas combien de
29 temps il y a eu avant la prochaine audience du
30 procès de cet homme. Le procès a ensuite été
31 transféré de là, je crois à Dawson Creek ou ...

32 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

33 MME DIANE LILLEY : Pardon?

34 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

35 MME DIANE LILLEY : Non. L'endroit du procès a changé
36 de Fort St. John à Dawson Creek ensuite parce que
37 lorsqu'ils l'ont transféré, c'était parce qu'il
38 faisait l'objet de menaces de mort en prison, en
39 prison, ainsi que parce que cet homme était ...
40 il était, je suppose, lorsqu'ils enquêtaient sur
41 lui, il était membre d'un comité du conseil
42 scolaire à Fort St. John. Il était bénévole dans
43 tous les refuges, les banques alimentaires. Il
44 faisait toutes ces choses pour ceux-ci pendant
45 « X » années. Et, apparemment, lorsqu'on est allé
46 à Dawson Creek pour la deuxième ... pour le début
47 du procès, il n'était ... il n'était pas là. Son

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 avocat a parlé et nous ne l'avons donc jamais vu
2 et nous ne l'avons pas vu avant le véritable
3 procès. Je ne sais qui il ... qui il était ou à
4 quoi il ressemblait, mais nous y avons assisté
5 ... encore une fois, nous éprouvions des
6 difficultés financières et merci encore à mes
7 Premières Nations et à ma famille qui nous ont
8 permis de collecter de l'argent et puis nous nous
9 sommes rendus à Dawson Creek ensuite. Et j'ai
10 posé des questions au procureur. J'ai dit :
11 « Pourquoi ... comme, pourquoi est-ce qu'ils
12 l'ont transféré? » Et ils m'ont dit qu'il
13 recevait des menaces de mort en prison. Et,
14 ensuite, il y a eu une manifestation, je suppose,
15 à l'extérieur où il était détenu à Fort St. John
16 parce que, je suppose, c'était un homme
17 respectable là et beaucoup de familles des écoles
18 ... parce qu'il était un membre du comité du
19 conseil et tout, et ils étaient stupéfaits. Ils
20 ont dit qu'il y avait une manifestation à
21 l'extérieur et ils devraient donc le sortir de là
22 et ils l'ont transporté en avion pour sa ... pour
23 sa sécurité. Et je pensais, comme, vous savez,
24 pourquoi est-ce que vous protégez cet homme, il a
25 pris la vie de ma sœur, elle ne reviendra jamais,
26 je ne la verrais plus jamais, pourquoi est-ce que
27 vous le protégez? Et donc, bref, j'ai laissé
28 tomber et nous ne l'avons plus revu.

29 Et, à ce moment-là, pour le procès, le
30 procès ... ils l'ont déplacé encore une fois.
31 Cette fois-ci, à Prince George, Prince George, en
32 Colombie-Britannique et le procès a eu lieu là.
33 L'audience a été fixée. La date du procès a été
34 fixée. À l'époque, je ne travaillais pas, je
35 n'avais pas d'argent. Ma cousine éprouvait
36 également des difficultés financières. Et j'avais
37 donc un camion que ... j'ai vendu mon camion.
38 J'ai vendu beaucoup de mes choses, non seulement
39 mon véhicule, simplement pour que je puisse me
40 rendre au procès de ma sœur. Et puis nous avons
41 les Premières Nations, elles nous ont aidées.
42 Elles nous ont soutenues. Les Premières Nations
43 de Carmacks et de Little Salmon nous ont
44 soutenues. Et ensuite, nous avons obtenu, vous
45 savez, des dons lorsque nous étions là ... nous
46 nous sommes rendues à Prince George ... ou ...
47 oui, à Prince George, et puis nous avons obtenu

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 une chambre d'hôtel et parce que c'est arrivé sur
2 la Route des pleurs sa vie a été enlevée et volée
3 de nous, qu'il y avait ... les médias ont appris
4 dans quelle chambre nous étions à l'hôtel, et ils
5 ont donc continuer de téléphoner, continuer de
6 téléphoner, et les propriétaires de l'hôtel, les
7 gestionnaires de l'hôtel ont donc dit, vous savez
8 ce qu'ils ont dit, ils ont dit : « Je crois que
9 vous devez partir avec votre famille parce que ça
10 gêne les autres ... les autres clients, ils ne
11 savaient pas ce qui était arrivé, ils n'étaient
12 pas au courant de la situation », et nous avons
13 donc été obligés de partir. Nous sommes partis et
14 nous sommes allés dans un motel, c'était, comme,
15 un motel sécurisé et nous y sommes donc restés.

16 Et le procès a commencé et, vous savez, moi
17 ... et ma cousine à ce moment-là, Joy, et où elle
18 travaillait à cette époque ... où travaillais-tu
19 lorsque tu as fait ce T-shirt pour moi?

20 MME JOY O'BRIEN : Chez Skookum Jim's.

21 MME DIANE LILLEY : À ce moment-là elle travaillait
22 chez Skookum Jim's, et ils ont obtenu une photo
23 de Tina et ils ont fait un T-shirt pour moi. Il y
24 avait sa photo en avant ici, et sur ... sur le
25 haut du haut il est indiqué « Justice for » et
26 son nom à la naissance, « Tina Selena Washpna ».
27 Sur un côté, il y avait des plumes d'aigle qui
28 pendaient et sur l'autre côté il y avait un loup
29 et je l'ai utilisé immédiatement à compter de ce
30 jour ... au début, le premier jour du procès, et
31 j'étais debout derrière un homme et j'étais
32 debout pendant toute cette période, j'étais
33 debout derrière un homme, et j'étais debout
34 pendant toute cette période, je tenais sa photo,
35 je tenais ... j'ai tiré sur mon T-shirt pour
36 qu'on puisse bien voir sa photo. Et lorsque je
37 l'ai vu entrer par la porte venant de la prison,
38 je l'ai regardé et il m'a regardé et je l'ai
39 regardé et j'ai tiré sur cette ... mon T-shirt
40 vers le bas ... vous savez, la photo, je l'ai
41 tenue pour qu'il puisse la voir. Et je me suis
42 assise derrière lui chaque jour. Je me suis
43 assise là à la même place tous les jours. Et
44 chaque jour que nous sommes allées au tribunal,
45 nous devons faire l'objet d'une fouille pour
46 vérifier que nous n'avions pas des armes à feu ou
47 des armes. Et il était derrière une vitre

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 blindée, une cabine en verre blindé et il u avait
2 également des gardes autour de lui, des agents de
3 la GRC avec ... et ils regardaient tout ce que
4 nous faisons. Lorsque je devais aller à la salle
5 de bain, je me levais et je quittais la salle et
6 ils venaient jusqu'à moi et me suivaient. Chaque
7 fois que nous allions à la salle de bain et que
8 nous en revenions, nous faisons l'objet d'une
9 fouille pour vérifier que nous n'avions pas
10 apporté d'armes pour cet homme.

11 Et ils ont tout montré. Il y avait un grand
12 écran sur le mur et ils ont montré ... il était
13 impossible de reconnaître son corps. Je me suis
14 effondrée en larmes et j'ai pleuré lorsque j'ai
15 regardé ces photos qu'ils montraient dans le
16 tribunal. Et je regardais cet homme tout le temps
17 aussi pour voir si je voyais quelque chose, toute
18 réaction, toute émotion ou quoi que ce soit, et
19 cet homme s'était simplement assis là. Il l'a
20 regardé. Et puis, lorsqu'ils lui parlaient, ils
21 n'utilisaient jamais ... je l'ai remarqué aussi
22 et je l'ai constaté et dans l'enquête
23 préliminaire qu'ils ont tenue ... ils ont utilisé
24 son nom. À l'audience à Dawson Creek, ils ont dit
25 son nom dès... dès le début, mais c'est là où
26 ils ont commencé à l'appeler « cette
27 prostituée », « la prostituée », « cette
28 prostituée ». Et puis, lorsque nous sommes allées
29 au procès, ils ont continué de le faire et
30 pendant le procès, j'étais assise là en les
31 écoutant tous, les procureurs, les avocats, le
32 procureur de la Couronne, les avocats, la
33 défense, toutes ces personnes, lui aussi
34 lorsqu'ils l'ont interrogé, n'utilisaient jamais
35 son nom, il ne l'appelait pas par son nom. Ils
36 l'appelaient toujours « cette prostituée », « la
37 prostituée ». J'étais tellement fâchée. Ça me
38 faisait beaucoup beaucoup de peine. J'étais
39 tellement fâchée.

40 Et enfin, je me suis levée et j'ai levé la
41 main et ma cousine Darlene, qui était assise
42 juste à côté de moi, m'a saisie et elle ... je me
43 suis penchée comme ça et je voulais entendre ce
44 qu'elle disait. Elle a dit : « Tu sais, c'est un
45 procès, devant la Cour suprême, c'est un procès
46 Diane, tu devrais t'asseoir, tu interromps la
47 Cour et... tu vas être accusée d'avoir perturbé

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 la Cour. » Et je l'ai regardée et j'ai fait ce
2 mouvement, vous savez, je me suis dégagée d'elle
3 et j'ai dit : « Je m'en fous, c'est ma sœur, ils
4 doivent entendre ce que j'ai à dire ». Je me suis
5 donc levée de nouveau et le juge, il m'a regardé
6 et il a dit : « Nous allons nous arrêter quelques
7 minutes maintenant », et il a dit : « J'ai vu que
8 vous aviez levé votre main. » Il a dit : « Est-ce
9 que je peux demander qui vous êtes? » Et je me
10 suis levée et j'ai dit : « Oui. » J'ai dit :
11 « Tina, que vous appelez "cette prostituée", "la
12 prostituée", "cette putain", "cette salope", vous
13 n'avez pas utilisé son nom une fois, elle a un
14 nom. Je suis sa sœur, j'ai dit, et ça n'importe
15 peu si vous m'accusez, faites ce que vous voulez
16 avec moi, mais je vous demanderai de
17 s'il-vous-plait avoir du respect, ma cousine ici,
18 ma cousine, nous sommes ici, nous sommes une
19 famille, elle est aimée peu importe ce qu'elle a
20 fait pour gagner sa vie, c'était un mécanisme de
21 survie, ces maisons d'accueil où ils nous ont mis
22 lui ont appris ce mécanisme et pouvez-vous
23 s'il-vous-plait l'appeler ... elle est humaine,
24 elle est aimée, pouvez-vous s'il-vous-plait
25 l'appelé Tina Selena Washpan, c'est son nom. »
26 J'ai dit : « Je serai ... vous savez, je serai
27 ... ça serait plus respectueux envers moi et ma
28 famille parce que vous entendre l'appeler et
29 l'abaisser, elle n'a pas demandé d'être une
30 prostituée, elle n'a pas demandé pour tous les
31 malheurs dans sa vie, votre Honneur, je suis très
32 désolée d'avoir interrompu l'audience, mais je
33 devais le dire parce que je l'aime, ma cousine
34 ici l'aime et pendant la courte période qu'elle
35 était avec nous à la maison, elle est une belle
36 femme, elle est aimée, donc veuillez avoir du
37 respect pour nous. » J'ai dit : « C'est tout ce
38 que j'ai à dire » et je me suis rassise et j'ai
39 fait : « Continuez », vous savez.

40 Et ils l'on fait, ils l'ont appelé Tina
41 après, vous savez, parce que pour moi c'était
42 irrespectueux, c'était inhumain, vous savez ce
43 que je veux dire, inhumain, inhumain de dire des
44 choses comme ça, d'appeler ... vous savez, chaque
45 personne, surtout les femmes, doit être
46 respectée. Elles doivent être respectées, peu
47 importe qui elles sont et ce qu'elles ont fait.

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 Pour moi, c'est un mécanisme de survie qu'elles
2 ont appris. C'est le seul moyen qu'elles
3 connaissaient et elles ont appris à survivre. Et
4 il y a beaucoup, beaucoup de... genre, vous savez,
5 de discrimination, de discrimination dans le
6 système judiciaire, beaucoup de manque de
7 respect. Mais c'est ce que j'ai fait, j'ai
8 finalement eu le courage de leur dire.

9 Et puis l'homme a été condamné à une peine
10 d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de
11 libération conditionnelle. Et puis, nous y étions
12 là ... il a duré un mois. Le procès a duré un
13 mois. Et nous avons obtenu un soutien du Centre
14 d'amitié à Prince George. Ils sont venus, et il y
15 avait beaucoup de dons parce que nous éprouvions
16 des difficultés financières. Il nous restait que
17 quelques dollars et nous essayons de, vous savez,
18 manger, vous savez, le moins possible, de
19 dépenser le moins d'argent sur la nourriture par
20 jour à la fin parce que nous n'avions qu'assez
21 d'argent pour retourner chez nous, soit de Prince
22 George à Carmacks. Et je remercie - bien, du fond
23 de mon cœur, je remercie le Centre d'amitié de
24 Prince George. Il a envoyé des ressources pour
25 nous soutenir. Ils étaient là avec nous au
26 tribunal.

27 Et même là je n'ai jamais rencontré
28 Bob Blahun. Ensuite, j'ai entendu parler de lui.
29 Il était le principal enquêteur qui a assuré la
30 continuité du dossier de ma sœur et Bob Blahun
31 est la personne qui a assuré la continuité de son
32 dossier. Et seulement une fois, je pense, je lui
33 avais réellement parlé au téléphone et je lui
34 avais demandé, j'ai dit : « Vous savez, je vous
35 en suis très très reconnaissante du fond de mon
36 cœur, je vous dois beaucoup, ma famille vous doit
37 beaucoup parce que, premièrement, vous avez
38 assuré la continuité de l'enquête » et puis il
39 l'a respectée. Et lui et moi avons commencé à
40 parler au téléphone et ensuite j'ai dit : « Une
41 question Bob », et il a dit : « Oui? » J'ai dit :
42 « Est-ce que ça vous dérangerait si je vous
43 appelle Bob? » Et il a dit : « Oui? » Et j'ai
44 dit : « Dites-moi quelque chose, pourquoi
45 avez-vous assuré la continuité du dossier? » Même
46 après avoir pris sa retraite, il avait dit aux
47 nouveaux enquêteurs : « Continuez, continuez

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 jusqu'à ce que vous trouviez le tueur, gardez le
2 dossier ouvert, gardez-le actif, je veux que vous
3 ... la famille a vraiment besoin de cette
4 clôture », il a dit. Et lorsque je lui ai donc
5 demandé, j'ai dit : « Pourquoi avez-vous ...
6 bien, assuré sa continuité même ... bien, après
7 que vous avez pris votre retraite, vous avez
8 demandé aux nouveaux enquêteurs de la
9 poursuivre. » J'ai dit : « Pouvez-vous ...
10 pouvez-vous me dire pourquoi vous étiez, vous
11 savez, si intéressé par ma sœur comme, que vous
12 avez assuré ... assuré la continuité solide du
13 dossier et très actif? ». C'était la question que
14 je lui ai posée et il m'a dit : « Vous savez,
15 vous savez quoi, Diane, il a dit, j'ai de la
16 peine pour votre mère, j'ai parlé à votre mère, à
17 votre tante et à votre cousine et je ne vous ai
18 jamais réellement parlé, je communiquais
19 principalement avec votre mère, et il a dit, mais
20 la raison est que j'ai une fille de l'âge de
21 votre sœur et je me suis mis ... en tant qu'agent
22 de la GRC et enquêteur, je me suis mis à la place
23 de votre famille, surtout de votre mère, à sa
24 place, d'avoir un enfant enlevé » et j'étais
25 sidérée par cette réponse. Comme, j'ai eu un choc
26 et j'ai dit : « Vous savez, vous savez quoi, Bob,
27 il faut que je vous rencontre un jour, j'aimerais
28 vous rencontrer, j'aimerais vous voir, vous
29 rencontrer et vous remercier personnellement
30 d'avoir fait ça pour ma famille parce qu'à la fin
31 de tout, le procès, tout, je lui ai dit, je veux
32 vraiment vous rencontrer. » J'ai dit : « Je vous
33 en suis très très reconnaissante, du fond de mon
34 cœur, Bob, je vous dois tout, je vous dois, vous
35 nous avez permis de tourner la page. J'ai dit :
36 « Ma mère n'est plus là, mais elle est avec ma
37 sœur, ma sœur lui a probablement tout dit. » J'ai
38 dit : « Mais, vous savez, Bob, j'ai dit, merci,
39 merci du fond de mon cœur d'avoir gardé le
40 dossier actif et je veux vous rencontrer un jour,
41 Bob. » J'ai dit : « Ce serait, vous savez, pour
42 moi la conclusion parce que vous nous avez permis
43 de tourner la page et de vivre en paix.
44 Maintenant, nous pouvons la laisser reposer en
45 paix maintenant. »

46 Et après tout ça, les choses se sont calmées
47 pendant quelque temps là et puis ma sœur ... ma

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 cousine, il y a trois ans qu'elle est décédée?

2 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

3 MME DIANE LILLEY : Oui, il y a trois ans qu'elle est
4 décédée, et elle était à mes côtés après tout ce
5 qui s'est passé. Nous avons enterré ma sœur et le
6 procès était terminé et j'ai recommencé à boire
7 encore. Elle est ensuite restée à mes côtés et
8 elle m'a aidé. Elle m'a aidé et puis mon
9 processus de guérison a commencé. J'ai commencé à
10 obtenir du counseling. J'ai commencé à obtenir de
11 l'aide et je n'ai jamais entendu parler de ...
12 bien, à mon avis j'étais ... on m'a dit ...
13 suggéré de voir un psychiatre ou psychologue et
14 je me suis penchée ... cette personne qui m'a dit
15 ça était un de mes amis et il a dit ... il m'a
16 regardé et il a dit : « Est-ce que tu as parlé à
17 un psychologue ou à un psychiatre? » et je me
18 suis penchée et je l'ai regardé et j'ai dit :
19 « Je ne suis pas folle, ce n'est que pour des
20 personnes folles et je ne suis pas folle. » Et il
21 m'a regardé, il a dit : « Non, Diane, il a dit,
22 je sais que tu obtiens » ... j'ai dit :
23 « J'obtiens maintenant des services de
24 counseling. »

25 J'ai commencé un traitement et j'ai fait
26 beaucoup de ces choses et je suivais tous les
27 types d'ateliers possibles pour m'aider à guérir
28 et puis je l'ai rencontré et je suppose que
29 c'était prédestiné. Puis il a dit : « Non, il a
30 dit, tu n'es pas folle, il n'est pas nécessaire
31 d'être fou pour consulter un psychologue. » Il a
32 dit : « Sais-tu ce qui ne va pas, il a dit, je
33 vis la même chose, ça vient de ton éducation, à
34 partir de ton enfance, ce qui t'es arrivé dans le
35 passé, tout ce qui t'est arrivé, c'est toujours
36 avec toi, mais nous, en tant qu'humains, nous
37 bloquons nos traumatismes, nous les bloquons.
38 Nous avons, il a dit, une auto ... un mécanisme
39 d'autoprotection pour que nous ne perdions pas
40 l'esprit, nous ne devenions pas fous ou ne nous
41 versions pas dans l'extrême de notre esprit. » Il
42 a dit : « C'est dans nous de faire ça et de le
43 bloquer et de le mettre en veilleuse et de ne
44 jamais le traiter. Mais, maintenant, je crois que
45 je te suggérerai, vous savez, tu as obtenu du
46 counseling, je sais que tu obtiens des services
47 de counseling continu, que tu suis un

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 traitement, que tu suis des programmes et tout,
2 mais sais-tu quoi, il a dit, il m'a dit, je crois
3 réellement que tu devrais, vous savez c'est ce
4 que j'ai fait, j'étais comme toi, Diane, j'avais
5 les mêmes sentiments et je gérais les mêmes
6 sentiments que toi, j'ai vécu ce que tu vis,
7 ayant toujours des démêlés avec la justice, ayant
8 toujours des problèmes liés à l'alcool, aux
9 drogues, vous savez, étant indifférent. Et il a
10 dit, et j'ai ensuite consulté un psychologue et
11 il m'a aidé. »

12 J'ai donc enfin été courageuse. J'ai dit :
13 « Vous savez, je vais donc y réfléchir. » Et il a
14 dit : « Ça ne veut pas dire que tu es folle. » Il
15 a dit : « Tout ça est avec toi pendant toute ta
16 vie, tout ce qui t'est arrivé, ça arrive, il a
17 dit, et le tout a un objectif, il m'a dit. »

18 Et c'est ce que j'ai donc fait, j'ai
19 commencé à y aller. J'ai pris un rendez-vous avec
20 un ... j'ai cherché dans le livre et j'ai été
21 recommandé à Bill Stewart. J'ai donc commencé à
22 travailler avec Bill Stewart, et c'est ce que
23 nous avons fait ... je crois que je suis allée le
24 voir pendant environ trois ans, trois ans toutes
25 les deux semaines. Et j'ai commencé ... j'ai
26 commencé à parler de tout et j'ai constaté que,
27 vous savez, ce que mon ami m'avait dit était
28 exact, vous savez.

29 Et pourtant, j'ai encore ... comme, lorsque
30 j'en parle maintenant, c'est encore avec moi ...
31 je ressens encore toute cette peine, toute cette
32 peine. Pour le reste de ma vie je serai ... ce
33 sera avec moi, mais je suis assez forte
34 maintenant qu'il ne m'est plus nécessaire de me
35 traiter à l'aide d'alcool ou de drogues. Je n'ai
36 pas consommé d'alcool depuis 17 ans maintenant et
37 je n'ai pas utilisé de seringues ... en octobre
38 cela fera 29 ans pour moi.

39 Et je dois quand même parfois ... vous
40 savez, je ai du mal à sortir du lit le matin.
41 Souvent, je devais me forcer à faire des choses.
42 Il fallait que je me pousse à le faire seulement
43 ... parfois simplement pour me réveiller. Et
44 parfois je ne fais même pas ça. J'allume ma
45 télévision aujourd'hui et je l'éteins. Je la
46 laisse allumer pour le bruit pour que je ne sois
47 pas ... et ensuite ça m'aidait à dormir le soir.

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 Il faudrait que je le fasse, encore aujourd'hui.
2 J'étais tellement traumatisée par
3 l'agression sexuelle et par la violence physique
4 au pensionnat indien que lorsque j'étais
5 adolescente, je portais toujours des vêtements
6 amples pour que personne ne me regarde, pour que
7 personne ne me touche encore, vous savez. Et
8 cette honte, cette culpabilité, ces sentiments de
9 peine étaient toujours avec moi et pour quelque
10 chose que je n'ai pas fait. C'était tout avec
11 moi. Et même aujourd'hui, je suis en colère
12 lorsque j'entends parler d'enfants victimes de
13 violence. C'est une provocation. Et aussi, pour
14 l'agression sexuelle, parce c'était avec moi
15 pendant longtemps, et qu'elle était une chose de
16 constant au pensionnat indien, et j'ai ensuite
17 commencé à m'enfuir de là. C'est la raison pour
18 laquelle j'ai commencé à m'enfuir et à emmener
19 mes sœurs cadettes. Et je leur demandais aussi,
20 Vivian et Hillary, si quelqu'un entrait dans leur
21 chambre. Parce qu'elles étaient dans une
22 différente zone que la mienne, je leur demandais
23 si quelqu'un vous perturbe, si quelqu'un vous
24 touche d'une manière inappropriée, je leur ai
25 dit. Et elles disaient non. J'ai dit : « Est-ce
26 que quelqu'un vient vous voir au milieu de la
27 nuit et vous emmène loin de votre lit ou quoi que
28 ce soit et de votre dortoir », et elles disaient
29 non. J'ai dit : « S'il vous plaît ne me mentez
30 pas, j'ai dit, dites-le moi, dites-le moi. » J'ai
31 dit : « Faites-moi signe si quelqu'un vous fait
32 ça. » Et ensuite, j'ai dit : « Nous allons nous
33 enfuir » et j'ai commencé à m'enfuir et ... mais
34 j'avais peur. Je n'ai jamais raconté ça à
35 quelqu'un, et même aujourd'hui, j'essaie de le
36 bloquer, mais c'est encore ... ça me tombe dessus
37 par surprise, tout le temps.

38 Donc, je le fais ... lorsque je suis revenu
39 des États-Unis et que j'ai rencontré ma famille,
40 je suis allée sur la terre ... je suis allée
41 ... j'ai rencontré ma grand-mère et mon
42 grand-père. J'ai été vivre avec eux sur le
43 territoire de piégeage et j'ai commencé à
44 apprendre ma tradition. J'ai commencé à apprendre
45 comment mettre les collets de trappage. Ma
46 grand-mère me parlait dans notre langue et je ne
47 comprenais pas. Je n'ai jamais compris un mot de

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 ce qu'elle disait. Et mon grand-père, parce qu'il
2 parlait l'anglais et le comprenait et parlait
3 dans sa langue, il était mon traducteur. Je
4 disais toujours, grand-papa, ne t'éloigne pas de
5 grand-maman et de moi pour que je puisse savoir
6 ce qu'elle dit, vous savez.

7 C'était une grande perte pour moi et ma
8 famille. J'ai encore aujourd'hui deux sœurs qui
9 sont aux États-Unis. J'en avais trois. Et ma sœur
10 à côté de moi, soit Vivian, je les avais laissées
11 là-bas lorsque je suis revenue et je leur ai dit
12 lorsque je suis partie que lorsque je serais plus
13 âgée, je reviendrai, « Je vais venir vous
14 chercher, je vous amènerai chez nous. Je leur ai
15 dit ça. J'ai dit : « C'est une promesse » et ce
16 n'est pas ce qui est arrivé.

17 Ma sœur, j'en ai une autre en Géorgie. C'est
18 elle qui nous a réellement trouvées aussi,
19 Janelle. Elle a communiqué avec nous par
20 l'entremise de mes sœurs à St. Paul. C'est de
21 cette façon qu'elles se sont trouvées les unes
22 les autres. Et puis ma sœur, Vivian, savait ...
23 elle était, je suppose, assez âgée pour savoir
24 que ... d'où nous étions originaires et elle l'a
25 dit à Janelle et Janelle, d'une manière ou d'une
26 autre, nous a trouvés, eh, et j'ai pu rencontrer
27 mes frères et mes sœurs et j'en suis très
28 reconnaissante de ça. Janelle est venue, mais
29 seulement pendant une courte période, seulement
30 pour visiter et pour nous rencontrer, mais je ne
31 pense pas qu'elle a rencontré maman. Non, ma mère
32 était déjà décédée lorsqu'elle est venue. Elle
33 n'a jamais rencontré ma mère, mais elle ... nous
34 lui avons dit beaucoup au sujet de notre mère.

35 Et ma sœur, Vivian et Hillary, sont encore
36 ... Hillary est toujours vivante, mais ma sœur,
37 Vivian, a commencé à consommer des drogues. Elle
38 était ... elle est devenue une prostituée, une
39 prostituée de rue et elle était sans abri et
40 alcoolique. Toutefois, elle et moi, je lui ai
41 donné mon numéro de téléphone et elle a gardé le
42 contact avec moi et nous participions tous aux
43 poursuites judiciaires concernant les pensionnats
44 indiens.

45 UN INTERLOCUTEUR : Mm-hm.

46 MME DIANE LILLEY : Les poursuites. Et j'ai dit ... mes
47 deux sœurs aux États-Unis, elles aussi, étaient

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 avec moi. Elles étaient avec moi à Yukon Hall et
2 j'ai donc dit à mon avocate, peuvent-elles le
3 faire elles aussi, je veux qu'elles le fassent
4 parce qu'elles étaient avec moi et elle a dit
5 bien sûr, et je leur ai donc dit et elles l'ont
6 fait. Et enfin, vous savez, elles ont effectué
7 des allers-retours par avion des États-Unis au
8 Canada, mais elles ne venaient pas au Yukon. Les
9 avocats se rendaient par avion à Vancouver pour
10 les rencontrer. Elles refusaient de les
11 rencontrer ici. Elles payaient leurs déplacements
12 des États-Unis à Vancouver et c'est aussi loin
13 qu'elles ... qu'elles allaient et elles
14 retournaient après leur témoignage.

15 Et puis, l'an dernier, elles ont reçu leur
16 argent et ma sœur, Vivian, qui était la plus près
17 de moi, m'a téléphoné et elle m'a dit : « Sœur »
18 elle a dit ... elle a dit : « Ah » et elle
19 pleurait, elle a dit : « J'ai reçu mon argent.
20 J'ai reçu mon argent, fille. » Elle m'appelle
21 toujours fille, eh, les mots de rue avec l'accent
22 américain, l'argot. Elle m'a dit : « Eh bien,
23 fille, je vais être là-bas avec toi », elle m'a
24 dit, eh. « Je vais venir et je vais revenir à
25 toi. Je vais déménager et retourner au Canada, à
26 Carmacks, au Yukon peu importe où tu es. Je vais
27 revenir chez nous, à toi. J'ai cet argent
28 maintenant, mais ... » elle a dit : « mais je
29 vais ... J'ai donné mon nom pour faire une cure
30 de désintoxication » et j'ai dit : « Fantastique,
31 j'ai hâte. J'ai hâte. Je suis tellement
32 excitée. » J'étais tellement contente, tellement
33 excitée parce qu'elle ... mon anniversaire est en
34 juillet, mon anniversaire est en juillet. Et
35 c'était presque la fin juin et elle faisait sa
36 cure de désintoxication là-bas et elle m'a
37 téléphoné du centre de traitement et c'est à ce
38 moment qu'elle a dit : « Je suis un traitement,
39 je vais revenir chez-nous, je vais revenir dès
40 que j'ai fini mon traitement, je veux être
41 désintoxiquée lorsque je reviens à la maison te
42 voir parce que je sais que tu ne bois plus, que
43 tu ne consommes plus de drogues ou quoi que ce
44 soit, mais je veux revenir chez nous à toi. »
45 J'ai dit : « Ah, je suis tellement excitée, j'ai
46 hâte de ... c'est le plus beau cadeau
47 d'anniversaire, j'ai dit. Si tu reviens à moi, si

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 tu reviens chez nous ce sera ... ce sera mon
2 meilleur anniversaire et la meilleure chose cette
3 année », je lui ai dit. Et puis elle a dit :
4 « Bien, je ne peux parler que pendant une courte
5 période, donc je ne te parlerais pas pendant un
6 certain temps, je vais te téléphoner, je vais de
7 téléphoner, OK, lorsque je serais prête. » Et
8 j'ai dit : « Ok, n'oublie pas de me téléphoner
9 parce que je veux me rendre jusqu'à l'aéroport et
10 te tourner et t'embrasser partout, j'ai dit, sur
11 ton front, partout. »

12 Elle n'est jamais arrivée jusqu'à chez nous.
13 Elle m'a téléphoné. Je ne sais pas, elle était
14 très bouleversée. Elle m'a téléphoné encore. Elle
15 m'a téléphoné encore du centre de traitement et
16 elle pleurait beaucoup. Elle était très
17 bouleversée, et elle m'a dit : « Sœur, s'il te
18 plait, elle a dit, je veux revenir chez nous,
19 s'il te plait ». Elle a dit : « Je ne veux pas
20 mourir ici seule. Je veux revenir chez nous. » Et
21 j'ai dit : « Bien, tu n'as qu'à partir de là-bas.
22 Tu as ton argent, prends un avion demain. Prends
23 l'avion. Réserve-toi un billet pour venir ici,
24 viens dès que possible. » J'ai dit : « Je veux
25 que tu reviennes chez nous. » Et elle pleurait et
26 pleurait et elle a dit ... elle a dit : « Je ne
27 veux pas mourir ici sœur. » Elle a dit : « S'il
28 te plait, » elle a dit : « Je veux revenir chez
29 nous. » Et j'ai dit : « Eh bien, prends l'avion.
30 Oublie le traitement, oublie tout, je veux que tu
31 reviennes chez nous aussi. Je veux que tu
32 reviennes chez nous. Tu me manques beaucoup. Je
33 t'aime. Tu me manques. » J'ai dit : « Je veux te
34 voir. » J'ai dit : « Oublie simplement tout ça,
35 viens ici et je t'aiderai. Je serais avec toi. »
36 J'ai dit : « Je serais toujours à ton côté, tout
37 ce que tu as besoin, un soutien, n'importe quoi,
38 concernant l'alcool. » « Mais j'ai ... j'ai un
39 problème de boisson, j'ai un problème de
40 drogues. ». J'ai dit : « Je m'en fous. Je m'en
41 fous de ce que tu as. Je veux que tu viennes chez
42 nous. Viens chez nous, ensuite. » Et elle a dit :
43 « Eh bien, je veux revenir chez nous, mais je ne
44 veux pas mourir ici, mais sais-tu quoi, sœur, je
45 pense que je vais rester et finir mon traitement
46 et ensuite je reviendrai chez nous. Je serai plus
47 forte pour résister aux drogues. » J'ai dit :

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 « Es-tu certaine? » J'ai dit : « Appelles-moi
2 encore si quelque chose arrive, » mais ça n'est
3 pas arrivé. Deux semaines après qu'elle avait
4 téléphoné, elle est décédée au centre de
5 traitement. Elle est décédée au centre de
6 traitement. J'ai reçu cet appel de ma fille et
7 des agents de la GRC. Ils m'ont dit qu'elle était
8 décédée au centre de traitement.

9 Et maintenant elle a deux belles filles
10 là-bas, Christine et Sarah, et elles sont assez
11 âgées pour subvenir à leurs besoins, mais, vous
12 savez, je n'ai jamais ... je les ai rencontrées
13 une fois. Elle les avait amenées au Canada
14 lorsqu'elles étaient, disons, des petites filles
15 de cinq ans et c'était la dernière fois que je
16 les ai vues. Et lorsque ma sœur est décédée au
17 centre de traitement, elle était ... Christina
18 était la seule là avec sa mère. Elle appuyait sa
19 mère, même, vous savez, dans la rue et autres. Et
20 je lui envoyais de l'argent au moyen de, comment
21 t'appelles ça?

22 UN INTERLOCUTEUR : (Inaudible)

23 MME DIANE LILLEY : Oui, Western Union. Je lui envoyais
24 toujours de l'argent parce que ma sœur me
25 téléphonait et me disait : « Sœur, j'ai besoin
26 d'argent. J'ai besoin d'argent. Je suis sans
27 abri. Je dors sous un pont. J'ai besoin d'argent.
28 Je dois manger. Je n'ai rien. » Et je lui
29 envoyais toujours de l'argent sans savoir qu'elle
30 consommait de la drogue, ni où elle dépensait son
31 argent. Et puis enfin, sa fille, Christine, m'a
32 téléphoné et a dit : « Es-tu la tante qui envoie
33 l'argent à ma mère? » Et j'ai dit, oui, c'est
34 moi. Et j'ai dit : « Pourquoi? » J'ai dit, vous
35 savez : « Comment va-t-elle? Où est-elle? » Elle
36 a dit : « Eh bien, pourrais-tu me faire une
37 faveur s'il te plait? » Et j'ai dit : « Quoi? »
38 Et elle a dit : « N'envoie plus de l'argent à ma
39 mère parce qu'elle l'utilise ... tu appuies sa
40 toxicomanie. » Et je ne savais pas à ce moment-là
41 qu'elle consommait beaucoup de drogues et j'ai
42 donc dit à Christina, j'ai dit : « Oui, je vais
43 arrêter, puis, je vais le faire, mais es-tu avec
44 elle? Est-ce que quelqu'un est avec elle? Comme,
45 où est-elle, comment va-t-elle? » Et puis elle
46 m'a dit ... elle garde ... elle me téléphone tout
47 le temps, eh, et elle me dit ça. J'ai donc arrêté

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 de lui envoyer de l'argent. Mais elle a toujours
2 aimé les Cheezies, les Smarties et le maïs
3 soufflé rose. Ils n'ont pas ça aux États-Unis. Ce
4 n'est pas autorisé là-bas. Il n'y en a pas aux
5 États-Unis. Il y en a uniquement au Canada. Je
6 lui envoyais donc toujours ... elle me demandait
7 toujours ... elle me téléphonait. Parfois elle me
8 téléphonait simplement pour dire bonjour. Ma
9 sœur, Vivian, elle me téléphonait simplement pour
10 me dire bonjour et me dire qu'elle m'aimait et
11 simplement pour faire une commande et je lui
12 achetais toutes ces choses, puis je les emballais
13 et je les lui envoyais. Et je lui disais ensuite,
14 lorsque tu reçois le colis, téléphones-moi
15 immédiatement.

16 Et elle avait un petit-ami à l'époque et
17 elle a dit, voici mon petit-ami, nous mangeons
18 actuellement les Cheezies, et il est comme,
19 croque, croque, croque au téléphone et je lui
20 parle, eh, et il a dit que c'est génial. « Nous
21 survivons maintenant à l'aide des Cheezies, mais
22 c'est le meilleur goûter que je n'ai jamais eu,
23 il a dit. Ta sœur me l'a donné, il a dit, ce que
24 tu lui as envoyé, tout, il a dit, et nous n'en
25 avons pas ici. » Et je l'ai rencontré, mais lui
26 aussi, je suppose, je ne lui ai parlé que de ça,
27 pendant un bref moment, eh. Ensuite j'ai dit :
28 « Eh bien, peux-tu redonner le téléphone à ma
29 sœur, vous savez, je veux parler à ma sœur? »

30 Et ... bien, et ... mais, vous savez,
31 lorsqu'elle est décédée, lorsqu'ils me l'ont dit,
32 j'ai pleuré et pleuré. Et puis sa fille m'a
33 téléphoné, Christina, elle a communiqué avec moi
34 et elle a dit : « Ma mère voulait des funérailles
35 traditionnelles, et parce qu'elle vivait dans la
36 rue, elle avait perdu toutes ces pièces
37 d'identité. Elle n'avait aucun identifiant. Elle
38 appelait ça des « identifiants ». « Je vais
39 obtenir, mais identifiants et je vais venir te
40 voir », elle disait. « D'accord, dépêches-toi et
41 obtiens tes identifiants », je lui disais. Mais
42 elle n'avait rien. Lorsqu'elle est allée au
43 centre de traitement, elle avait commencé le
44 processus pour présenter une demande pour obtenir
45 de nouveau ses pièces d'identité et tout ce
46 qu'elle pouvait pour revenir chez nous. Et ça
47 n'est pas arrivé. Deux semaines après, elle est

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 décédée au centre de traitement. Elle a fait une
2 insuffisance hépatique. Son cœur a flanché. Tous
3 ses organes se sont arrêtés de fonctionner.

4 Ensuite, lorsque j'ai parlé à sa fille,
5 Christina, elle a dit qu'elle voulait que sa mère
6 et

7 ... ait ... et c'est ce que sa mère a dit, elle
8 voulait avoir des funérailles traditionnelles,
9 mais ça n'est pas arrivé parce qu'elle n'avait
10 aucune pièce d'identité. Ils l'ont mis ... elle
11 était dans la morgue, et lorsque je lui ai
12 demandé de se renseigner ... de téléphoner la
13 morgue et de me donner ... de leur dire de me
14 téléphoner, pour que je puisse communiquer avec
15 eux en travaillant d'ici et en téléphonant aux
16 États-Unis pour voir si je pouvais la ramener de
17 l'autre côté de la frontière, mais il y avait ...
18 non, je ne peux pas, même aujourd'hui. J'ai donc
19 dit à Christina, j'ai dit, eh bien, fais-la
20 incinérer et j'ai donc demandé à la morgue ... la
21 morgue de me téléphoner et je leur ai demandé le
22 prix pour l'incinérer ou le prix qu'elle
23 demanderait, vous savez, là-bas aux États-Unis
24 pour l'incinération. Et pour tout préparer ...
25 parce qu'elle est décédée, tout était bloqué,
26 tous ses actifs, tout, sa banque, tout l'argent
27 qu'elle avait reçu et elle n'avait même pas eu la
28 chance de dépenser une cent de cet argent. Elle
29 l'avait simplement déposé à la banque.

30 Et lorsque j'ai parlé à Christina, j'ai donc
31 dit ... alors, il y a déjà environ comme quatre
32 jours ... je pense qu'environ quatre jours depuis
33 qu'elle ... qu'ils l'ont à la morgue, et elle est
34 décédée depuis quatre jours. Et le cinquième
35 jour, l'homme à la morgue, il m'a téléphoné et il
36 a dit, eh bien, vous savez quoi, il a dit, nous
37 devons décider ce qu'il faut faire, vous savez
38 maintenant que ... bien, elle était également
39 ... comme, vous savez, elle ne sera pas ... bien,
40 ses restes ne resteront pas intacts pendant
41 longtemps, elle se décompose actuellement. Et il
42 a dit, vous savez, avez-vous songé à ... bien,
43 nous avons discuté de l'incinération, et j'ai
44 dit, quel est votre prix? Et il a dit, notre prix
45 est 1 500 \$, et j'ai dit, eh bien ... j'ai
46 téléphoné à Christina et je lui ai dit ça. Elle
47 était ... elle ne voulait pas faire ça du tout,

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 donc j'ai dit, eh bien, il faudra que nous
2 fassions avec son corps ce que nous avons fait
3 avec Tina. Nous devons réunir de l'argent d'une
4 manière ou d'une autre et la mettre dans un avion
5 et lui faire traverser la frontière d'une façon
6 quelconque. Et non, ça n'est jamais arrivé. J'ai
7 donc téléphoné à Christina et j'ai dit qu'il y
8 avait trop de paperasse, qu'il y avait beaucoup
9 de paperasse pour cette procédure et puis j'ai
10 appris que ... ce que la morgue avait dit au
11 sujet du cercueil spécial encore, un cercueil en
12 métal, et le cercueil même, le cercueil initial
13 coûterait plus de 20 000 \$ pour l'emmener des
14 États-Unis au Canada et ensuite à Carmacks. Ça
15 nous coûterait plus de 20 000 \$ simplement pour
16 la ramener ici. Et j'ai dit, eh bien, vous savez
17 quoi, je vais parler à sa fille et je vais lui
18 demander de vous téléphoner.

19 J'ai donc téléphoné à Christina et je lui ai
20 dit tout ça, et elle était ... elle pleurait et
21 me disait, tante, tante, j'ai besoin d'avoir
22 quelqu'un avec moi, je suis ici toute seule. J'ai
23 dit, je sais. J'ai dit, je suis ici au téléphone
24 maintenant et tu peux me téléphoner tout le
25 temps. J'ai dit, je serais toujours ici pour toi.
26 J'ai dit, ce que nous devons faire, parce que
27 nous éprouvons des difficultés financières, nous
28 devons la faire incinérer et comme ça tu vas et
29 tu vas la chercher, tu la gardes et je vais
30 essayer entre-temps ... c'est toi qui es là, tu
31 es son enfant, tu as tous ses droits pour tout,
32 tu peux accéder à ses identifiants, elle dirait,
33 ses pièces d'identité, accéder à tout ça et
34 ensuite tu peux me ramener ses cendres et ensuite
35 nous pouvons disperser ses cendres près de ma
36 mère, près du lac ma mère et près ... d'elle.
37 Mais pour l'instant, j'ai beaucoup de problèmes
38 avec le gouvernement concernant la frontière et
39 parce que j'ai dû vendre mon camion pour
40 l'affaire concernant ma sœur, j'éprouve des
41 difficultés financières. Et en ce qui concerne
42 tous les frais liés à l'enterrement et les frais
43 de tout, tout ce que c'est ... je n'ai pas les
44 moyens.

45 Maintenant, que je participe aussi à
46 l'affaire concernant la rafle des années 1960, et
47 mes sœurs ... mes deux sœurs qui vivent aux

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 États-Unis m'ont posé des questions à ce sujet et
2 elles voulaient savoir si elles pouvaient le
3 faire aussi parce que nous avons prises de notre
4 famille, de ma mère. Nous n'avons jamais été
5 données. Ma mère ne nous a pas abandonnées. Je
6 participe donc maintenant au processus concernant
7 la rafle des années 1960, le recours collectif.
8 J'en suis maintenant membre. Je m'en occupe
9 moi-même. Mais mes deux sœurs aux États-Unis ne
10 sont pas admissibles parce qu'elles ne sont pas
11 au Canada. Ils ont dit que pour être admissibles
12 à ce recours, elles doivent vivre au Canada. Eh
13 bien, qu'en est-il de tous les enfants qui ont
14 été adoptés? Comme, j'ai entendu, du genre, qu'il
15 y a des enfants en Europe, des enfants donnés,
16 des enfants enlevés du Yukon qui résident en
17 Europe. Nous avons simplement été distribués,
18 donnés aux fins d'adoption comme, vous savez,
19 nous étions ... sur une étagère dans un magasin.
20 ... sur une étagère dans un magasin. Et j'ai des
21 problèmes à la ramener maintenant, et je voudrais
22 qu'elle soit chez nous, ses cendres chez nous.
23 Et, ce juillet, ce sera un an et c'était
24 l'anniversaire la plus triste ... je ne célèbre
25 plus mon anniversaire. Je ne célèbre pas ... je
26 n'ai jamais célébré mon anniversaire parce que ma
27 sœur, Tina, lorsqu'elle a été trouvée ... est-ce
28 que c'était en juillet? C'était en juillet
29 encore, juste quelques jours avant mon
30 anniversaire aussi, et je n'ai donc jamais
31 célébré mon anniversaire. Ensuite, ma sœur,
32 Vivian, maintenant, la même chose, c'était encore
33 en juillet, et vous savez quoi, moi,
34 personnellement, je crois que le gouvernement du
35 Canada qui nous a librement distribués et volés
36 devrait être responsable de ramener ma sœur. Il
37 devrait être tenu responsable de ça. Il a gâché
38 ma vie, la vie de ma sœur, de toute ma famille et
39 de la collectivité d'où je viens, ça les a
40 touchées profondément. Il a ... j'ai eu et mes
41 sœurs ont vécu et ont dû gérer beaucoup de
42 traumatismes.

43 Jusqu'à ce jour, je fais encore des
44 cauchemars au sujet de l'agression sexuelle que
45 j'ai subie. J'ai ... je surveille toujours, je
46 regarde toujours par-dessus mon épaule. Si
47 quelqu'un levait la main près de moi, je serais

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 immédiatement, comme en mode de défense en raison
2 de la violence que j'ai subie. Ça m'a beaucoup
3 traumatisé et m'a volé. Elle m'a volé mon
4 enfance. Elle m'a volé ma famille. Elle m'a volé
5 ma culture et le fait de nous envoyer à
6 l'extérieur de notre propre pays, c'était un choc
7 culturel à mes sœurs et moi. Et c'était la
8 première fois dans notre vie que nous voyions des
9 Noirs et nous avons peur. Nous ne savions pas.
10 Et où nous avons été adoptés aux États-Unis ...
11 aux États-Unis, ce sont tous, vous savez, des
12 Noirs et mes sœurs étaient très bouleversées.

13 Nous avons peur parce que, vous savez, nous
14 n'avons jamais jamais ... je ne sais pas si elles
15 avaient ... comme, si elles ... vous savez, la
16 famille adoptive ou les parents ou les parents
17 adoptifs leur avaient dit. Je n'ai jamais eu de
18 câlins. Ça m'a pris longtemps avant d'avoir
19 contact avec quelqu'un ou de permettre à une
20 personne de me toucher en raison de l'agression
21 sexuelle que j'ai subie. Je ne l'ai pas seulement
22 subie dans le pensionnat indien dès un très jeune
23 âge par une femme, une des travailleurs, je l'ai
24 subie également dans les foyers de groupe par des
25 ... plus âgés ...

26 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

27 MME DIANE LILLEY : Hm?

28 UN INTERLOCUTEUR : Des personnes des foyers de groupe

29 MME DIANE LILLEY : D'autres personnes plus âgées des
30 foyers de groupe, je dirais. Vous savez, ça se
31 passait là aussi. Mais tout ça, je l'ai caché. Je
32 n'en, vous savez, parle jamais. Je l'ai tout
33 bloqué. Je ne voulais pas le regarder en face,
34 mais je savais qu'un jour et ... vous savez, que
35 je devrais le divulguer et le traiter et en
36 parler, vous savez.

37 Et, vous savez, c'est ... encore difficile
38 pour moi tous les jours. J'aime ... je n'aime pas
39 vivre dans les villes. J'aime vivre ... je passe
40 beaucoup de temps ... j'ai deux petits chiens et
41 je les ai nommés Vingt-deux et Trente-trente
42 parce qu'ils me protègent dans le bois. Je passe
43 beaucoup de temps à pêcher. Je consacre beaucoup
44 de temps à ma vie traditionnelle, encore et je
45 parle et j'ai appris un peu de ma langue, la
46 langue de ma Première Nation, j'en ai appris un
47 peu.

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 Et maintenant, j'ai deux enfants, un fils et
2 une fille, et je ne leur ai jamais réellement
3 réellement parlé de mon passé. Je ne voulais pas
4 qu'ils sachent ce qui m'est arrivé parce que
5 lorsqu'ils grandissaient, ils étaient jeunes,
6 vous savez, et je ne voulais pas qu'ils sachent
7 tout ce qui m'est arrivé, je les ai donc
8 protégés. Et à mesure qu'ils ont vieilli, j'ai
9 commencé à leur raconter tranquillement mon
10 passé. Et ils travaillent maintenant tous les
11 deux, ils se débrouillent très bien et ils savent
12 tout maintenant qu'ils sont plus âgés. Je me suis
13 assise avec eux et je leur en ai parlé et je leur
14 ai raconté mon passé.

15 Et lorsque ma fille a commencé à boire avec
16 ses amis, j'ai fait ses valises et je l'ai
17 enlevée et je l'ai emmenée en ville chez mon
18 cousin. Elle était fâchée. Elle jurait et tout ça
19 contre moi, et j'ai dit : « Non, vas-y. » Et je
20 n'ai jamais rien dit ... à ce moment-là, je
21 travaillais pour les services forestiers et je
22 n'ai jamais fait ses valises ... comme, mon
23 cousin est simplement venu la chercher, il
24 s'appelle Rick, et il l'a mise dans le camion et
25 l'a enfermée dans le camion et il l'a prise et
26 elle était comme « Maman, mes vêtements, il faut
27 que je fasse mes valises. » J'ai dit : « Ne t'en
28 fais pas de ça. Je vais te les apporter. Je
29 viendrai après le travail et je te les
30 apporterai, vas-y. »

31 Elle est donc restée en ville avec lui et
32 j'ai ... vous savez, payé le loyer et tout ce
33 dont elle avait besoin. Et elle est ensuite
34 tombée enceinte. Elle est tombée enceinte très
35 jeune. Elle était enceinte à 15 ans et je l'ai
36 appuyée pendant tout. Je lui ai donné trois
37 options parce qu'elle était très jeune. Son père
38 m'a téléphoné et a dit : « Force-la à avoir un
39 avortement. Elle est trop jeune. » Et j'ai dit :
40 « Ed, elle est avec moi et je ne la forcerai pas
41 faire quelque chose avec laquelle elle devra
42 vivre pour le reste de sa vie. C'est son choix. »
43 Et je lui ai dit, j'ai dit, vous savez : « Je
44 sais que tu es enceinte, et j'ai dit, il y a ...
45 vous savez, tu peux garder le bébé » et à ce
46 moment-là, je l'avais inscrite à l'école de
47 parentage pour les adolescents qui est destinée

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 pour les adolescentes qui sont enceintes à un
2 jeune âge, mais elles poursuivent leurs études et
3 elles ont, vous savez, des services de garderie
4 et tout est là pour eux, et j'ai donc présenté
5 une demande pour elle et elle a été acceptée et
6 elle y est donc allée et elle a eu le bébé et
7 j'étais là. J'étais là et c'était incroyable que
8 j'aie pu voir la naissance de ma petite-fille et
9 de la tenir. Et le médecin m'a donné les ciseaux.
10 Il a dit : « Coupe le cordon ombilical. » Et je
11 l'ai regardé et j'ai dit ... j'avais peur. J'ai
12 dit : « Non, je ne veux pas leur faire mal. »
13 « Oh, elles ne sentiront rien », il a dit.
14 « Allez », il a dit : « Vous êtes la grand-mère »
15 et je l'ai fait. Je l'ai fait et c'était
16 tellement incroyable. Il a emmailloté le bébé et
17 c'était une petite fille.

18 Et je lui ai parlé avant la naissance de ma
19 petite-fille. J'ai dit : « Tu as des options. Il
20 y a, j'ai dit, l'adoption, mais si tu la proposes
21 à l'adoption, je voudrais l'avoir ... comme le
22 bébé, si c'est ton choix, je veux que le bébé
23 soit adopté par un membre de la famille ».
24 Darlene à ce moment-là en parlait avec moi et ma
25 cousine allait prendre le bébé. C'était notre
26 entente si elle était pour être proposée à ... ou
27 si le bébé allait être proposé à l'adoption. Et
28 j'ai dit : « Il y a l'adoption, l'avortement ou
29 tu peux garder le bébé et je t'aiderai à l'élever
30 ou tu peux me laisser avoir le bébé et lorsque tu
31 te sentiras prête je peux te redonner le bébé,
32 mais je ne permettrais jamais que mon
33 petit-enfant soit placé dans le système de
34 protection de l'enfance, ni mes enfants, ni mes
35 petits-enfants. Et j'ai également dit :
36 « Penses-y, pense-y », vous savez.

37 Elle y a donc réfléchi. Elle est allée à
38 l'école et tout, elle a fait ses choses. Elle est
39 revenue et elle a dit : « Maman, je ne veux pas
40 ... je ne veux pas avoir un avortement parce que
41 le bébé est vivant, elle a déjà un ... le bébé a
42 déjà un esprit, ce serait un meurtre. » Elle m'a
43 dit : « J'assassine mon bébé, non, je n'aurai pas
44 un avortement, je vais avoir mon bébé et, tu sais
45 quoi, Maman, j'ai décidé de la garder. » Elle l'a
46 donc gardé et, aujourd'hui, ma petite-fille a
47 21 ans. Et ma fille est tellement merveilleuse.

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 Elle a eu des mésaventures.

2 Mais mon fils, a rencontré une fille en ...
3 lorsqu'il était en Alberta. Il est un isolateur.
4 Il travaille ... il a obtenu un emploi en tant
5 qu'isolateur pour des entreprises de puits de
6 pétrole là-bas. Et il est parti et je ne voulais
7 pas qu'il parte. Je suis même allée loin sur la
8 route lorsqu'il ... lorsqu'il s'est marié ... il
9 a rencontré une fille ... une fille locale du
10 Yukon et ils y ont déménagé en raison de son
11 emploi et il a eu une petite fille avec elle.
12 Elle s'appelle Taylor. Et la fille de ma fille,
13 s'appelle Cheyenne (transcription phonétique). Et
14 donc lorsqu'il est parti, je suis allée vite
15 jusqu'au Carcross Cutoff et j'ai garé ma voiture
16 là et je l'ai attendu. Je lui ai fait signe de la
17 main quand il est passé et je pleurais simplement
18 et c'était très étrange parce qu'il m'a rappelé
19 lorsque j'ai partie ... lorsque j'ai été enlevée
20 de ma famille et à ce moment-là, j'étais forte.
21 Vous savez, je savais ... je pouvais sentir ce
22 qui déclenche mes problèmes et j'en suis
23 consciente. Et je me suis simplement tenue debout
24 là et j'ai pleuré et j'ai fait au revoir de la
25 main. Et lorsqu'il est parti, il est parti avec
26 une petite fille et tout d'un coup, l'année
27 suivante, j'ai appris qu'il avait un garçon,
28 Tristan. Donc, ils allaient bien là.

29 Ils sont restés là pendant environ sept ans
30 ... ou six ans. Et puis sa femme a commencé à
31 sortir pour boire en le laissant à la maison et
32 d'autres choses avec les enfants après le travail
33 et puis il a donc ... elle a commencé à avoir des
34 relations, elle a commencé une liaison. Il l'a
35 découvert et il l'a donc quittée et il a eu les
36 enfants ... la garde des enfants. Et puis pendant
37 une de ses visites, elle a enlevé les enfants et
38 les a ramenés ici. Ils sont maintenant ici, mais
39 nous n'avons aucun contact parce qu'elle ne ...
40 elle est en colère parce qu'il a ensuite
41 rencontré une autre femme en Alberta, qu'elle est
42 ensuite tombée enceinte et que mon petit-fils,
43 qui s'appelle Jacob ... et aujourd'hui parce que
44 sa mère était très dysfonctionnelle, elle n'est
45 pas membre des Premières Nations, elle est
46 caucasienne et qu'elle ... elle est une
47 toxicomane. Elle consomme beaucoup de drogues et

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 elle est une alcoolique. Et d'après mon fils ...
2 je n'ai que ... il ne l'a amenée ici seulement
3 pour que je fasse sa connaissance lorsqu'elle
4 était enceinte de huit mois et mon fils m'a dit
5 ... comme, vous savez, j'ai dit, vous savez :
6 « Quelque chose ne va pas avec ta femme », je lui
7 ai dit, eh. Et il a dit : « Tu sais, Maman, il a
8 dit, elle a eu une enfance difficile, une rude
9 vie, une vie difficile. » Et j'ai dit : « Oh,
10 d'accord, j'ai dit, mais tu sais, mon fils, nous
11 avons tous eu une vie difficile. » Et puis elle a
12 eu le bébé à l'hôpital général de Whitehorse ici
13 et ensuite, même pas un mois ... lorsqu'il avait
14 un mois et demi ... ou un mois et demi, mon fils
15 travaillait et elle a commencé à boire et prendre
16 de la drogue et mon fils (sic) a été pris par les
17 services sociaux et je me suis promise qu'aucun
18 de mes enfants, ni aucun de mes petits-enfants
19 n'auraient des problèmes ou que le système de
20 protection de l'enfance n'aurait la garde d'aucun
21 d'eux.

22 Donc, ma fille a appris la situation. Les
23 services sociaux lui ont téléphoné parce que mon
24 fils avait son numéro et il a dit ... ils l'ont
25 appelé et puis il est revenu du travail. Et la
26 mère ... ils ont pris mon petit-fils. Il n'avait
27 qu'un mois et demi. Et ma fille a dit, ne
28 l'emprenez pas, ma mère ... je vais aller chercher
29 ma mère immédiatement. À ce moment-là, je n'avais
30 aucun véhicule. Je n'avais aucun moyen de
31 transport, elle est donc venue à Marsh Lake, à
32 Judas Creek et m'a raconté la situation et elle a
33 dit : « Maman, tu dois venir, tu dois, ils vont
34 prendre le bébé, » et j'ai donc dit : « Non, ils
35 ne le prendront pas, ils ne prennent pas mon
36 petit-fils, ni aucun de mes petits-enfants. » Je
37 suis donc entrée et je l'ai pris. J'ai dit ... je
38 l'ai pris et j'ai regardé ces deux travailleurs
39 sociaux qui étaient là. J'ai dit : « Non », j'ai
40 dit : « C'est mon petit-fils. Je m'appelle Diane.
41 Je suis sa grand-mère biologique. Mon fils
42 travaille, » et j'ai dit : « Je vais emmener mon
43 petit-fils avec moi chez-moi » et c'est ce que
44 j'ai fait.

45 Et je l'ai gardé pendant huit mois;
46 entre-temps, sa mère a suivi un programme de
47 28 jours pour tout et puis elle a obtenu de

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 nouveau la garde. Quatre jours plus tard, ils ont
2 repris le bébé et cette fois-ci, le travailleur
3 social a dit qu'ils le plaçaient dans un foyer à
4 Whitehorse pour que sa mère ... parce que j'étais
5 ... comme, je l'autorisais à venir visiter et à
6 rester pendant les fins de semaine. Si elle ne
7 buvait pas ou, vous savez, n'avait consommé
8 aucune drogue, elle pouvait venir pour la fin de
9 semaine et, vous savez, garder ce lien, mais ce
10 n'est jamais arrivé. Et je l'ai donc repris un
11 jour encore. Ils ont dit à moi et à ma famille,
12 le travailleur social a dit, il doit renouer un
13 lien avec sa mère encore et donc votre famille ne
14 peut pas le voir, vous ne pouvez pas avoir de
15 visites pendant au moins jusqu'à trois mois, vous
16 ne pouvez pas le voir. Ceci m'a encore provoquée
17 et donc j'ai fait tout ce que je pouvais
18 concernant cette situation. Je suis allée voir
19 son patron. Je suis allée partout et je n'ai
20 jamais pu ravoir sa garde. Notre famille n'a
21 jamais pu le voir.

22 ME WENDY VAN TONGEREN : Diane?

23 MME DIANE LILLEY : Oui.

24 Me WENDY VAN TONGEREN : Comment allez-vous?

25 MME DIANE LILLEY : Je me sens bien. Je me sens bien,
26 mais je ... je pense que je devrais arrêter ici.

27 ...
28 ME WENDY VAN TONGEREN : D'accord.

29 MME DIANE LILLEY : ... vous savez.

30 ME WENDY VAN TONGEREN : Croyez-vous avoir d'autres
31 choses à dire?

32 MME DIANE LILLEY : Non, réellement, je suis simplement
33 déçue, comme, vous savez, que maintenant mon fils
34 vit ... vit ce que j'ai vécu et que j'ai ... mais
35 mon fils a maintenant la garde exclusive ... nous
36 avons obtenu la garde exclusive ... il a eu la
37 garde exclusive le mois dernier. Mais, vous
38 savez, je suis très contente pour ça, mais, vous
39 savez, c'était comme un long processus pour ...
40 et ça m'a rappelé de lorsque j'ai été enlevée et
41 ma famille a été séparée.

42 ME WENDY VAN TONGEREN : Oui, je peux constater un
43 certain nombre d'éléments de cette situation qui
44 pourraient être des déclencheurs et qui seraient
45 très émotionnels pour vous. Maintenant, j'ai pris
46 des notes pendant que vous parliez et j'ai un
47 certain nombre de questions à vous poser, mais je

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 ne vous les poserai pas maintenant. ...

2 MME DIANE LILLEY : D'accord.

3 ME WENDY VAN TONGEREN : ... parce qu'il est vingt
4 heures.

5 MME DIANE LILLEY : Oui.

6 ME WENDY VAN TONGEREN : Et nous ... je vais vous
7 parler parce qu'il pourrait y avoir une autre
8 manière de poser ces questions. ...

9 MME DIANE LILLEY : Oui.

10 ME WENDY VAN TONGEREN : ... peut-être à l'aide d'une
11 personne autorisée à prendre des déclarations ou
12 quelque chose ...

13 MME DIANE LILLEY : Oui.

14 ME WENDY VAN TONGEREN : ... afin qu'elles figurent au
15 dossier et qu'elles ne constituent que des
16 éclaircissements de certaines choses. [...]

17

18 MME DIANE LILLEY : Oui,

19 ME WENDY VAN TONGEREN : ... que vous avez dit, donc
20 ... mais je vais suggérer aux commissaires que
21 nous levions la séance en ce qui concerne le
22 témoignage de Diane Lilley.

23 MME DIANE LILLEY : Qu'est-ce qui se passe?

24 ME WENDY VAN TONGEREN : Eh bien, je vais voir ce que
25 les commissaires ont à dire ...

26 MME DIANE LILLEY : D'accord.

27 ME WENDY VAN TONGEREN : ... Donc ce n'est pas
28 entièrement ma décision. Bonjour. Bonjour.

29 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible]

30 UN INTERLOCUTEUR : Oh, oui.

31 UN INTERLOCUTEUR : Oui, mais il est vingt heures.

32 ME WENDY VAN TONGEREN : Oui. Oui. Vous avez donc des
33 recommandations, est-ce que c'est ça, ce que vous
34 n'avez pas encore dit?

35 MME DIANE LILLEY : Oui.

36 ME WENDY VAN TONGEREN : D'accord.

37 MME DIANE LILLEY : Mais, est-ce que je peux dire une
38 autre chose? Vous savez, quand avons-nous fait
39 ceci? Je ne peux pas m'en souvenir. J'ai
40 réellement ...

41 UN INTERLOCUTEUR : Il y a deux ans.

42 MME DIANE LILLEY : Il y a deux ans, j'ai pu
43 communiquer avec Bob Blahun. J'ai parlé avec lui.

44 ...

45 UN INTERLOCUTEUR : C'était ma question.

46 MME DIANE LILLEY : Oui, et j'ai pu le rencontrer et je
47 lui avais demandé de venir pour que ma famille et

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 moi puissions le rencontrer personnellement et le
2 remercier d'avoir fait en sorte que moi-même et
3 ma famille puissions tourner la page. Et nous
4 avons ... avec Kayreen Britner (transcription
5 phonétique) ici, avec son aide ils ... nous avons
6 mis notre argent en commun pour payer des billets
7 d'avion pour lui et sa femme pour qu'ils puissent
8 venir. Toute ma famille les a rencontrés et nous
9 lui avons présenté des cadeaux et c'était
10 incroyable. C'était le meilleur moment de ma vie
11 quand j'ai serré la main de cet homme, vous
12 savez, qui a assuré la continuité et qui a permis
13 à ma famille ... à ma famille de tourner la page.

14 ME WENDY VAN TONGEREN : Je crois qu'il y avait un
15 article dans le journal à ce sujet, avec une
16 photo?

17 MME DIANE LILLEY : Oui, je l'ai, mais je ne l'ai pas
18 ici. Donc, oui, oui, il y en a un. Les photos
19 m'ont été présentées et l'album a été créé comme
20 cadeau pour moi de la part de Kayreen et des
21 agents de la GRC ici, et ils m'ont réellement dit
22 que c'était la première fois qu'une personne
23 faisait ça pour un enquêteur. C'est ce qu'on m'a
24 dit. Donc, je ne sais pas, mais pour moi c'était
25 une merveilleuse chose à faire pour l'honorer, et
26 serrer sa main a été la meilleure chose qui
27 puisse m'arriver...

28 MME WENDY VAN TONGEREN : J'en suis sûre.

29 MME DIANE LILLEY : ... et de le serrer dans mes bras.
30 Et j'ai pleuré. J'ai pleuré. J'ai eu beaucoup de
31 larmes aux yeux pour ça. Et j'avais toute ma
32 famille là, tous les membres de ma famille, et
33 certains des autres agents de la GRC au bureau
34 d'attache y étaient aussi et les enquêteurs, la
35 Division M, ils étaient tous là et je les ai ...
36 nous les avons tous invités aussi à cette fin
37 parce que pour moi, c'était quelque chose que je
38 voulais faire. Et c'est tout ce que j'ai à dire.

39 COMMISSAIRE POITRAS : C'est incroyable, c'est
40 l'histoire la plus incroyable. Je suis simplement
41 ... quelle sœur, quelle sœur que vous êtes. Je ne
42 peux même pas imaginer la force nécessaire pour
43 être la sœur que vous êtes, la grand-mère que
44 vous êtes, la mère que vous êtes. Je veux juste
45 vraiment vraiment honorer tout ce que vous avez
46 fait depuis que vous étiez une petite fille.

47 J'ai beaucoup de questions quant à l'âge que

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 vous aviez lorsque vous avez été prises en
2 charge, lorsque les différentes écoles avaient la
3 garde, lorsque vous êtes allée aux États-Unis, je
4 vais donc m'assurer que votre ... que l'avocate
5 vous pose toutes ces questions. Nous obtiendrons
6 toutes ces dates particulièrement, d'accord?
7 MME DIANE LILLEY : Oui.
8 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
9 MME DIANE LILLEY : Oui.
10 COMMISSAIRE POITRAS : Je ne peux pas partir ce soir
11 sans en savoir plus au sujet de votre petit
12 frère. Où est-il?
13 MME DIANE LILLEY : Mon petit frère ...
14 COMMISSAIRE POITRAS : Oui.
15 MME DIANE LILLEY : ... Delainy?
16 COMMISSAIRE POITRAS : Oui.
17 MME DIANE LILLEY : Il est maintenant à Carmacks.
18 COMMISSAIRE POITRAS : Oui.
19 Mme DIANE LILLEY : Je vais le voir tout le temps.
20 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
21 MME DIANE LILLEY : Je vais le visiter tout le temps.
22 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
23 MME DIANE LILLEY : Mais, à l'heure actuelle, il est à
24 ... il vit à Carmacks. Il vit dans la maison de
25 ma mère.
26 COMMISSAIRE POITRAS : Oui.
27 MME DIANE LILLEY : Il l'a eu. Parce qu'il était le
28 bébé, je crois que c'était juste qu'il ait la
29 maison, il a tout d'elle.
30 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
31 MME DIANE LILLEY : Il va donc bien. Et lorsque je suis
32 allée cette dernière fin de semaine pour ... nous
33 avons ... ma cousine, Darlene, et son fils, nous
34 avons tenu un potlatch à côté de la pierre
35 tombale ...
36 COMMISSAIRE POITRAS : Ah.
37 MME DIANE LILLEY : ... et c'était comme ... vous
38 savez, c'était comme bang, bang, bang pour moi.
39 J'y vais. Et je suis allée vendredi et j'ai
40 pensé, fantastique, je peux voir mon frère et
41 passer du temps avec lui. Mais il n'était pas là.
42 Il s'est inscrit à un camp de plein air. ...
43 COMMISSAIRE POITRAS : Oh.
44 MME DIANE LILLEY : ... à Pelly, dans le bois, donc je
45 n'ai pas pu le voir et il est ensuite revenu
46 immédiatement le dimanche après que tout était
47 fait à Carmacks.

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 COMMISSAIRE POITRAS : Et, Diane, avez-vous dit ...
2 avez-vous dit que votre mère ne parlait pas
3 l'anglais?
4 MME DIANE LILLEY : Non, elle était la plus âgée de ses
5 frères et sœurs ...
6 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
7 MME DIANE LILLEY : ... et ce n'est que plus tard
8 qu'elle a appris à parler l'anglais et à
9 l'écrire.
10 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
11 MME DIANE LILLEY : En quelle année est-elle allée à
12 l'école? Je n'arrive pas à m'en souvenir. Elle
13 est allée à l'école. Ils allaient à l'école.
14 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible] De 1978 à 1980
15 [inaudible].
16 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
17 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].
18 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
19 MME DIANE LILLEY : D'accord.
20 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
21 MME DIANE LILLEY : À Carmacks. De 1978 à 19 ...
22 UN INTERLOCUTEUR : 1980.
23 MME DIANE LILLEY : ... 1980 ils avaient des classes.
24 Comme, à ce moment-là ça s'appelait des écoles de
25 formation professionnelle ...
26 COMMISSAIRE POITRAS : Oui.
27 MME DIANE LILLEY : ... pas au Yukon ...
28 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].
29 MME DIANE LILLEY : Blade (transcription phonétique)
30 School (école Blade).
31 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
32 MME DIANE LILLEY : Elle s'appelait Blade School. Et
33 tous les Aînés-là ont été à l'école
34 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
35 MME DIANE LILLEY : ... pour apprendre à parler
36 l'anglais.
37 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
38 MME DIANE LILLEY : Et ma mère, elle est allée à cette
39 école. Elle a appris à parler l'anglais et à signer
40 son nom ...
41
42 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.
43 MME DIANE LILLEY : ... et elle a appris à ... et a
44 commencé à lire.
45 COMMISSAIRE POITRAS : Et commencé à lire?
46 MME DIANE LILLEY : Oui, elle a appris à commencer à
47 lire, aussi, mais c'était très difficile pour

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 elle ...

2 COMMISSAIRE POITRAS : D'accord.

3 MME DIANE LILLEY : ... parce que, vous savez, elle

4 était une Aînée à ce moment-là.

5 COMMISSAIRE POITRAS : C'est une langue difficile à ...

6 MME DIANE LILLEY : Mais je suis très fière d'elle.

7 Vous savez, elle était une femme forte dans tout.

8 COMMISSAIRE POITRAS : Mm-hm.

9 MME DIANE LILLEY : Elle était une femme très

10 merveilleuse. Vous savez, j'ai toujours pensé,

11 vous savez, ce que je pense est que parfois je me

12 demande comment ma vie aurait été si j'avais été

13 élevée par ma mère plutôt qu'avoir vécu tout ça.

14 ...

15 COMMISSAIRE POITRAS : Mm-hm.

16 MME DIANE LILLEY : ... vous savez?

17 COMMISSAIRE POITRAS : Mm-hm.

18 MME DIANE LILLEY : Mais lorsque je suis revenue des

19 États-Unis et j'ai rencontré ma mère, j'ai trouvé

20 qu'elle était une femme très aimante et

21 formidable, une bonne enseignante pour moi parce

22 que la première chose que je lui ai dit était :

23 « Peu importe ce que j'ai vécu, maman, je

24 t'aime ».

25 COMMISSAIRE POITRAS : Mm-hm.

26 MME DIANE LILLEY : « De tout mon cœur, je t'ai aimé,

27 même lorsque j'étais partie, lorsque j'ai tout

28 vécu, je t'aimais. Je t'aime toujours parce que

29 tu m'as donné la vie. Tu es la personne qui m'a

30 portée et c'est pourquoi. Si ce n'était de toi

31 aujourd'hui, je ne serais pas ici. » Je lui ai

32 toujours dit ça. Même sur son lit de mort, je lui

33 ai dit que je l'ai toujours aimé, sans égard des

34 circonstances.

35 COMMISSAIRE POITRAS : Donc, lorsque vous êtes venue à

36 la réunion la dernière fois, nous étions à

37 Whitehorse, vous avez raconté que vous deviez

38 vendre tous vos biens pour aller au procès et

39 pour avoir les moyens d'y rester, et je me

40 souviens très bien de cette histoire parce que je

41 pensais où sont ... et vous vous souvenez-vous de

42 ce que je vous ai dit : « Qui sont les Rosa Parks

43 du Canada? » Qui ... Rosa Parks était une femme

44 aux États-Unis qui a dit : « Je ne m'assoie plus

45 en arrière de l'autobus » et elle a dit : « Je

46 demande d'être traitée aussi bien que le reste

47 des personnes. » Et le jour que vous vous êtes

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 levée devant le tribunal et avez dit que vous
2 demandiez l'utilisation du nom de votre sœur, je
3 l'aimais, elle est un être humain, vous devez
4 l'appeler par son nom, je ne l'oublierai jamais.
5 Cette force et la voix et le courage, je veux
6 juste ... Je veux juste vous féliciter encore une
7 fois d'avoir fait ça et je veux juste vous dire
8 merci d'avoir été assez forte pour dire ne prenez
9 pas mes sœurs, où sont mes sœurs, vous ne pouvez
10 pas avoir mes petits-enfants, je ... je suis ...
11 je veux que les femmes et familles qui entendent
12 ce témoignage entendent cette partie de votre
13 histoire.

14 Et l'autre section que je souhaite mettre en
15 évidence est le fait que vous parliez des
16 policiers sur lesquels nous comptons pour faire
17 le travail qui doit être fait et que vous aviez
18 besoin de lui, vous aviez besoin qu'il soit cette
19 personne et qu'il l'a transformé en une question,
20 une histoire qui disait : « Que ferai-je si
21 c'était mon enfant? » et je souhaite donc vous
22 remercier encore une fois d'en avoir fait part.
23 Merci beaucoup.

24 MME DIANE LILLEY : Oui, merci.

25 COMMISSAIRE POITRAS : Kiya (transcription phonétique),
26 avez-vous des questions ou des commentaires?

27 KIYA : Non, je n'en ai pas. Merci.

28 COMMISSAIRE ROBINSON : Nous pouvons faire un suivi sur
29 le grand nombre de questions que j'avais, vous
30 savez.

31 MME DIANE LILLEY : Oui.

32 COMMISSAIRE ROBINSON : Mais je souhaite vous remercier
33 beaucoup d'être venue et de vous être confiée à
34 nous.

35 MME DIANE LILLEY : OK.

36 ME WENDY VAN TONGEREN : L'avocate traitera également
37 du fait qu'il y a d'autres personnes ici qui
38 voulaient se confier et s'assurer que nous les
39 écoutons et que l'on trouvera un moyen pour que
40 cela se produise à l'avenir, peut-être.

41 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

42 MME DIANE LILLEY : Est-ce que je peux les lire?

43 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

44 MME DIANE LILLEY : Non, je veux le faire maintenant.

45 ME WENDY VAN TONGEREN : Elle veut le lire.

46 MME DIANE LILLEY : [Inaudible] faire maintenant parce
47 que je suis ici maintenant, donc ...

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 ME WENDY VAN TONGEREN : Il ne m'appartient pas
2 d'argumenter avec cette femme.

3 MME DIANE LILLEY : ... je ne veux pas ... qu'est-ce
4 que vous avez dit, maintenant?

5 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

6 MME DIANE LILLEY : D'accord. Voici les recommandations
7 que j'ai écrites. Je voudrais les lire. La
8 première que j'ai inscrit ici, un soutien
9 financier pour appuyer les membres de la famille
10 des personnes disparues et payer les
11 déplacements, les chambres, les repas et les
12 minutes de téléphone et tout autre soutien ...
13 parce que lorsque j'ai vécu ça, j'ai dû vendre
14 tout ... beaucoup de choses, mon camion, tout
15 pour que je puisse me rendre au procès et au
16 tribunal. Et, j'ai demandé ça, un soutien
17 financier pour les familles parce que j'ai eu de
18 la misère et nous avons eu des difficultés, mais
19 nous l'avons fait.

20 Une autre est un soutien continu en
21 counseling et 24 heures pour les membres de la
22 famille.

23 Et une enquête plus sérieuse par les agents
24 de la GRC et le système de justice, c'est une
25 autre.

26 Et des mises à jour régulières par les
27 agents de la GRC et des conversations ouvertes.

28 J'ai également, c), une équipe de solutions
29 collaboratives. J'ai écrit « par exemple » à côté
30 de ça qui est ... sous « par exemple ». J'ai
31 inscrit santé mentale, victime ... services pour
32 les victimes, agents de probation [inaudible],
33 services liés à l'alcool et aux drogues, services
34 sociaux, avocats, travailleurs juridiques des
35 Premières Nations, représentants des services
36 correctionnels, ils devraient tous collaborer à
37 cet égard, et un agent de liaison, et le respect
38 et la compassion pour les membres de la famille.

39 Et enfin, le dernier point, mais non le
40 moindre, arrêter d'utiliser un langage qui est
41 déshumanisant pendant les enquêtes, devant les
42 tribunaux ou dans les documents. Respecter toutes
43 les personnes. Et nous, en tant que Femmes des
44 Premières Nations (sic), gérons beaucoup et nous
45 avons besoin d'un respect. Nous devons mettre fin
46 à la violence. Nous devons mettre l'accent sur ça
47 au Canada ... non seulement au Canada, ça se

**Diane Lilley, Florence Washpan
Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien
(Tina Washpan)**

1 passe partout au monde. Nous devons commencer
2 l'éducation sur la violence dans le système
3 scolaire. Nous devons commencer là. Au près de nos
4 bébés, dès le jeune âge, nous devons commencer à
5 leur enseigner à mettre fin à la violence et à
6 arrêter de blesser nos femmes parce que les
7 femmes sont ... elles sont la vie ... elles
8 donnent la vie. Elles donnent la vie et elles
9 sont également les soignantes de la famille.
10 Elles sont le socle. Elles tiennent les familles
11 ensemble et nous avons besoin que nos femmes et
12 les enfants des Premières Nations soient
13 sécuritaires, peu importe où nous sommes.

14 Et je souhaite vous remercier d'avoir été là
15 et je vous remercie, l'attente a été longue et je
16 vous remercie beaucoup d'être venu pour entendre
17 notre histoire. Merci.

18 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

19 MME DIANE LILLEY : Oh, Oui. Je vais maintenant en
20 vacances.

21 ME WENDY VAN TONGEREN : Merci beaucoup Diane.

22 UN INTERLOCUTEUR : [Inaudible].

23 MME DIANE LILLEY : Elle avait 21 ans ... elle avait
24 21 ans lorsque sa vie a été prise, elle nous a
25 été volée. Et c'est la seule photo que j'ai
26 d'elle ...

27 COMMISSAIRE POITRAS : Incroyable.

28 MME DIANE LILLEY : Et, à part de ça, je la chéris. Je
29 la chéris. Je l'ai ... cette photo est dans mon
30 salon, et chaque matin, je me levais et je la
31 regardais et je disais, vous savez, je vais te
32 voir encore un jour. Vous savez, je prie et je
33 crois en mon créateur, ma force supérieure, et je
34 crois, vous savez, que tout ce qui est arrivé
35 dans un but précis, vous savez, une raison. Mais
36 j'aime ma sœur. Elle est aimée et sa famille
37 l'aimera toujours. Nous l'aimerons toujours. Elle
38 sera toujours dans nos souvenirs et dans mon
39 cœur. Merci, c'est tout ce que j'ai à dire.

41 **Pièce de la cinquième audience**

42 **Diane Lilley, Florence Washpan, Joy O'Brien,
43 Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien (membres de la
44 famille de Tina Washpan)**

45
46 Pièce 1 P1: Photographie en couleur d'une jeune femme

Diane Lilley, Florence Washpan

Joy O'Brien, Judith Kuster, Sa-Na-Kerri O'Brien

(Tina Washpan)

1 des Premières Nations portant un manteau ou une
2 chemise de couleur blanche; jeune femme supposée
3 être Tina Washpan, environ 9 x 12 pouces.
4

5 COMMISSAIRE POITRAS: D'accord. Merci beaucoup et afin
6 de terminer, nous allons ... nous allons vous
7 donner Mesdames un sachet de graines. Donc, nous
8 n'avons pas eu le temps d'entendre tout le monde
9 aujourd'hui, mais nous voulons entendre tout le
10 monde, donc Wendy va vous parler de la façon dont
11 vous pouvez nous transmettre vos histoires,
12 comment nous pouvons le faire.

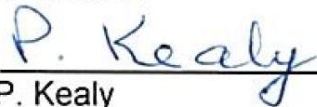
13 Les graines constituent simplement une façon
14 pour la Commission de vous remercier avec
15 gentillesse de vos histoires et c'est notre
16 cadeau pour vous.

17 Nous allons ajourner l'audience. À demain à
18 neuf heures.
19

20 (L'AUDIENCE EST AJOURNÉE JUSQU'AU 1^{er} JUIN 2017, À
21 9 H.)
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46

ATTESTATION DE LA COPISTE*

I hereby certify that this is a true and accurate transcript of these proceedings recorded on sound recording apparatus, transcribed to the best of my skill and ability in accordance with applicable standards.



P. Kealy
Court Transcriber

May 31, 2017

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.